

**www.e-rara.ch**

## **Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent**

L' histoire des découvertes, des conquêtes, et des établissemens des Hollandois, des Danois et des François dans les Indes orientales ...

**Arkstée & Merkus.**

**A Amsterdam, MDCCLXIV [1764]**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 6906: 22

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27493>

Chapitre VIII. Le regne de Mahomet II. surnommé Fatih, septieme sultan.

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

CHAPITRE VIII.

Le Regne de MAHOMET II. surnommé Fatih (\*), Septieme Sultan.

SECTION I.

Depuis son avènement au Trône jusqu'à la prise de Constantinople.

APRÈS la mort d'Amurath, MAHOMET âgé de vingt-un ans se fit couronner une seconde fois, trois jours depuis le décès de son pere (a). A son arrivée à Andrinople tous les Ordres de l'Etat allerent au devant de lui à un mille hors de la ville; là ils descendirent de cheval & marcherent à pied, le Prince & sa suite passerent à cheval au milieu d'eux. Lorsqu'ils eurent marché ensemble un demi mille, ils s'arrêterent ferrant leurs levres pour garder un plus grand silence, puis ils jetterent un grand cri mêlé de larmes. Mahomet descendit alors de cheval avec sa suite, & suivant l'exemple des autres fit retentir l'air de plaintes, de gémissemens & de soupirs. Les Grands le saluerent en lui baissant la main, puis ils remonterent à cheval, & après l'avoir conduit jusqu'à la porte de son Palais, ils se retirerent chez eux.

1457.  
SECTION I.  
Jusqu'à la prise de Constantinople.

Mahomet II. Septieme Sultan.

Il fait étrangler son Frere.

La premiere chose que Mahomet fit après être monté sur le Trône, ce fut d'envoyer Halim Chef des Janissaires, fils d'Eurenesis (†) pour étrangler son frere (‡), qui étoit un enfant de huit mois, que son pere avoit eu de la fille de Spintiar ou Isfandiar Prince de Sinope. Le lendemain il fit mourir Halim, & il obligea la mere de son frere d'épouser Isaac (§) esclave de son pere, bien-qu'elle n'eût que de l'aversion pour ce mariage (b).

Il entre-tient la paix avec les Chrétiens.

Il renouvella les Traités de paix avec George Despote de Servie, qui le lui fit demander, & lui renvoya sa fille, qui avoit été mariée à Amurath, & lui assigna des Terres sur les frontieres de Servie pour son entretien. Constantin & les autres qui tenoient le premier rang à Constantinople, envoyerent aussi renouveler la paix avec lui, ce qui se fit de la maniere la plus solennelle. Il leur accorda aussi à leur sollicitation une pension de trois-cens-mille aspres par an, pour subvenir aux fraix de la subsistance d'Orchan, dans la nécessité où se trouvoit l'Empire (c).

Il défait Caraman-tour.

Mahomet, ayant établi la paix avec les autres Puissances Chretiennes,

(a) Cantimir, T. II. p. 3. (b) Ducas, ubi sup. (c) Ducas l. c. Chalcondyle, L. VII. Ch. II.

(\*) Fatih est un mot Arabe, qui signifie celui qui surmonte les obstacles, un vainqueur: ce titre fut donné à Mahomet II. à cause de la prise de Constantinople. Les Historiens Chrétiens l'appellent Mahomet le Grand, & le premier Empereur des Turcs.

(†) C'est le même qu'Ornus Beg.

(‡) Chalcondyle dit qu'il fut étouffé par quantité d'eau qu'on lui versa dans la gorge. Liv. VII. Ch. II.

(§) Chalcondyle assure que ce fut pour la sûreté de cette Princesse, & qu'il fit Isaac Gouverneur d'Asie. L. VII. Ch. II.

1451.  
SECTION  
I.Jusqu'à la  
prise de  
Constantinople.

tourna ses armes contre *Caraman*. Aussitôt que ce Prince avoit appris la mort d'*Amurath*, il étoit entré sur les Terrés Othomanes, & avoit pris trois Forts, & une assez grande étendue de Pays, dont *Amurath* l'avoit dépouillé. *Mahomet* alla à *Cotiaion* & de-là entra dans la *Phrygie Salataire*, que les Turcs appellent *Carafaris*, qui confine aux frontières de *Caraman*. Celui-ci, au premier bruit de la marche du Sultan, lui envoya demander pardon, & offrit de lui rendre les Forts qu'il avoit repris (\*). Le dessein de *Mahomet* n'étoit pas de s'en retourner sans avoir assujetti tout-à-fait ce Prince, mais l'imprudencé des Grecs l'obligea de l'épargner pour le présent, afin de les soumettre (a).

Affaires de  
la Morée.

Bien - que les deux Princes qui avoient partagé la *Morée* entre eux, se fussent engagés par serment à ne jamais violer leur accord, *Thomas* ne fut pas longtems sans prendre les armes pour dépouiller *Démétrius* de son partage. *Démétrius* se retira chez *Afan* frere de sa femme, par l'entremise duquel il obtint du secours de *Mahomet*, & *Thomas* fut contraint de soumettre le différend à l'arbitrage de l'Empereur; mais ayant refusé de remettre à son frere les Terrés qui lui étoient échues, *Mahomet* chargea *Thuracan*, qui commandoit pour lui dans la *Morée*, d'assister *Démétrius*, & de raser la muraille qui fermoit l'Isthme. Sur quoi *Thomas* céda à son frere la ville de *Calamate*, en échange du territoire des *Scortiens*, qu'il lui retenoit (b).

Mahomet  
menace  
Constantinople.

L'année suivante le Sultan fit fondre de gros canons (†), & ayant assemblé ses Troupes de toutes parts, il marcha vers *Constantinople*. L'Empereur Grec tremblant à l'approche d'un si grand danger, envoya des Ambassadeurs à *Mahomet*, & lui demanda humblement la paix sous les conditions qu'il voudroit lui imposer. Le Sultan fit réponse aux Ambassadeurs: „ Qu'il ne pouvoit voir l'Empereur leur Maître en posture de suppliant, „ sans être touché de sa situation, & que la conscience ne permet pas qu'il „ lui refuse la paix; mais qu'il ne vouloit point s'exposer à la censure de „ ses sujets, qui ne manqueroient pas de murmurer, si après de si énormes „ dépenses, & après avoir armé presque toute l'Asie, ils ne lui en voyoient „ retirer aucun profit capable de satisfaire les Othomans. Qu'il ne deman- „ doit à l'Empereur en dédommagement, que de lui céder un espace de ter- „ rein sur le rivage d'Europe du *Bogaz* (c'est le *Bosphore*) tout au plus de „ la largeur d'un cuir de bœuf (‡); à cette condition, dit-il, je leve le siege & „ fais

(a) *Ducas*, Ch. XXXIV. *Chalcondyle*, (b) *Chalcondyle*, ubi sup.  
L. VII. Ch. II. *Cantimir*, T. II. p. 4.

(\*) Suivant *Chalcondyle*, *Caraman* lui céda *Candelora*, & *Mahomet* à son retour cassa les Fauconniers, & la plus grande partie de la *Vénérie* comme inutiles.

(†) Le même Historien dit qu'il fit fondre de l'Artillerie, & bâtir des Galeres & d'autres Vaisseaux en divers ports pendant l'Hiver.

(‡) Il semble que *Mahomet* ait eu dessein de copier *Elise* (*Didon*) Reine de *Carthage*; car *Lonicer*, aussi bien que les Turcs, convient qu'il faisoit ses délices de la lecture des Livres où sont décrites les Actions des anciens Capitaines & Rois, tant Grecs que Romains-*Cantimir*. Nous ne croyons pas que *Mahomet* ait pensé à cette ruse, mais bien l'Historien Turc; car on ne peut gueres s'imaginer que les Grecs ayent été assez peu avisés pour être les dupes d'une vieille ruse si connue.

„ fais retirer mon armée.” Les Grecs accorderent sans peine cette légère demande, & le Sultan renvoya son armée.

Il montra ensuite aux Ambassadeurs une roche (\*), dont il demanda la possession, & à l'instant fit couper une peau de bœuf en lanieres très-minces, dont il forma un enclos de cinq-cens pas de circonférence, & s'en saisit sans que les Grecs osassent y former la moindre opposition. Là il fit élever en quarante jours un fort Château, flanqué de cinq hautes tours qui représentoient en nombre les lettres du nom de *Mahomet* (†), & tout de suite il en fit construire un autre sur la côte d'Asie qui répondoit à celui-ci (‡). Il mit de fortes Garnisons dans ces deux Châteaux, avec toute l'artillerie & les munitions nécessaires, & donna ordre aux Gouverneurs de ne point laisser passer les Bâtimens qui, chaque jour, apportoient de la Mer Noire des provisions à Constantinople. Il s'en retourna ensuite à Andrinople, affectant au dehors tous les signes possibles de paix; & trois jours après son entrée dans la ville, il jetta les fondemens du superbe Palais qui porte le nom de *Jihan Numa* (§).

Jusqu'à la prise de Constantinople.

Il bâtit Rûmeli Hissar.

Enfin, la troisieme année de son regne & la 857 de l'Hégire, *Mahomet* découvrit le grand dessein qu'il avoit tenu caché jusques-là, marcha à la tête d'une formidable armée & vint assiéger Constantinople. Comme la relation que les Historiens Turcs ont donnée de la ruine de l'Empire Grec est fort imparfaite, & que nous ne devons négliger aucune des circonstances essentielles de ce mémorable événement, nous puiserons dans les Historiens Grecs contemporains de quoi suppléer à ce qui manque dans les autres. Les Grecs ne parlent que d'un siege de Constantinople entrepris par *Mahomet*, dont il paroît que *Ducas* a rapporté les causes avec une grande impartialité.

Ceux qui avoient la principale part au gouvernement de Constantinople furent si imprudens que d'envoyer des Ambassadeurs à *Mahomet* pour lui donner avis que *Constantin* avoit été proclamé Empereur, bienqu'il n'eût pas été couronné. Ils se plainquirent aussi que la pension d'*Orchan* n'étoit pas payée ponctuellement, & demanderent qu'elle fût augmentée du double, parceque ce Prince desirant de faire des largesses à plusieurs Grands-Seigneurs qui lui venoient faire la cour, manquoit d'argent, & que l'Empereur n'étoit pas en état de lui en fournir; ils demandoient en même tems que si l'augmentation ne s'accordoit point, de pouvoir mettre ce Prince en liberté.

Imprudence des Grecs.

*Hali Bacha*, à qui l'on adressa ce discours, bienqu'il fût d'un naturel doux

Il sont & traités avec mépris.

(\*) Sur le Bosphore, à six milles environ de Constantinople.

(†) Il n'y a que quatre lettres dans le nom Turc, mais l'*m* du milieu doit être doublé, ce qui fait cinq. Ce Château porte le nom de *Rûmeli Hissari*, Château d'Europe. *Cantimir*: c'est plutôt Château du Pays des Romains.

(‡) Nommé *Anadol Hissari* ou le Château d'Orient, il est situé à l'endroit où la petite Riviere *Gioksu* se perd dans la mer. *Cantimir*. Les Ecrivains Chrétiens en attribuent la fondation à son prédécesseur.

(§) C'est-à-dire Tour d'observation, parceque de l'appartement des femmes qui s'éleve fort haut, la vue s'étend de tous côtés. *Cantimir*.

1453.  
SECTION  
L.Jusqu'à la  
prise de  
Constantinople.

& modéré, & ami des Romains (les Grecs), parcequ'ils lui faisoient souvent des présens (\*), quand il eut entendu les propositions des Ambassadeurs, leur répondit: „ Il y a si longtems, foux de Romains que vous êtes, que je connois vos artifices & vos fourberies, que vous devez y renoncer.-- Il n'y a que deux jours que nous avons traité avec vous, & à peine l'Acte est-il sec, & cependant vous avez traversé l'Anatolie, & vous prétendez nous épouvanter par des phantômes que vous avez forgés.-- Si vous pouvez faire quelque chose contre nous, faites-le. Proclamez *Orchan* Prince de Thrace, & faites passer le Danube aux Hongrois - - mais foyez certains que rien de ce que vous entreprendrez ne réussira, & qu'au lieu de recouvrer ce que vous avez perdu, vous perdrez ce qui vous reste.”

Mahomet  
irrité bâ-  
tit un  
Fort.

*Hali* en fit rapport à *Mahomet*, ce qui le mit en grande colere. *Si je m'arrête*, dit-il, *dans l'Anatolie*, les Romains soulèveront contre moi toutes les Nations Chretiennes, secoureront *Caraman*, & s'empareront de l'Occident. Cela fut cause qu'il traita les Ambassadeurs de *Caraman* avec douceur, & leur accorda la paix. A l'égard de ceux de l'Empereur il leur dit en dissimulant sa colere, qu'il leur feroit une réponse favorable quand il seroit à *Andrinople*; mais il n'y fut pas sitôt arrivé, qu'il fit défense de payer la pension d'*Orchan*: & au commencement de l'Hiver il fit publier par toutes les provinces de sa domination, que mille Ouvriers se tinssent prêts avec les instrumens & les matériaux nécessaires pour construire au commencement du Printems un Fort près de l'embouchure sacrée, au-dessus de Constantinople. Ce projet accabla les Chretiens de tous côtés de douleur, parcequ'ils furent convaincus que la ruine de la ville étoit proche. Cela n'empêcha pas que *Mahomet* n'assemblât au Printems un prodigieux nombre d'Ouvriers. L'Empereur prit alors le parti d'envoyer des Ambassadeurs à *Andrinople*, non pour demander l'augmentation, ni même la continuation de la pension, mais pour supplier *Mahomet* de ne pas bâtir de Fort, offrant même de payer en ce cas-là tribut, s'il le vouloit. Il fit représenter, qu'à-la-vérité on avoit permis à *Mahomet* son ayeul, sur ses pressantes sollicitations, de bâtir un Fort sur le bord oriental, parcequ'il y avoit longtems que ses ancêtres en étoient en possession; mais que le dessein de bâtir un nouveau Fort à l'opposite de l'autre, ne pouvoit avoir d'autre vue que d'affamer Constantinople, & de la priver des avantages du Commerce.

Il commen-  
ce les hos-  
tilités.

*Mahomet*, après avoir demandé aux Ambassadeurs de quel droit on vouloit l'empêcher d'élever un Fort sur ses propres Terres, fit voir que l'Empereur s'étant toujours ligué avec les ennemis des Othomans sous le regne de son pere, il avoit très-peu sujet d'espérer aucune faveur de lui, & finit en disant, que *quiconque reviendroit en Ambassade pour le même sujet, seroit écorché tout vif*. Cette réponse remplit les habitans de Constantinople de terreur & de tristesse. Peu après les Turcs commencerent à travailler à la construction du Fort, au-dessous de *Soflenion*, que les Anciens appelloient

Phé-

(\*) L'Auteur ajoute, que *quiconque lui présentoit de l'argent pouvoit sans crainte lui dire les choses les plus choquantes & les plus fautiveuses*. Tant il est vrai qu'un Ministre avare & intéressé deshonne sa patrie & fait tort à ses intérêts.

Phénée; ils lui donnerent la forme d'un triangle, & le Sultan le nomma *Bajaska*, c'est-à-dire *coupe-tête* (\*). Constantin, voyant qu'il ne pouvoit empêcher l'exécution du dessein de Mahomet, le fit supplier de lui donner des gardes, pour empêcher que les Turcs ne fissent des courses & ne pillassent les terres dans la saison de la moisson. Mahomet, au lieu d'accorder à l'Empereur ce qu'il lui demandoit, permit à ceux qui voituloient des matériaux au Fort, de faire paître leurs chevaux & leurs mulets sur les Terres des Romains. Les gens d'une tour nommée *Epibate* ayant voulu empêcher quelques Turcs de ruiner leurs blés, on en vint aux mains, & plusieurs de chaque parti demeurèrent sur la place. Mahomet, en ayant été informé, envoya des Troupes pour passer les habitans d'Epibate au fil de l'épée; les Soldats fondirent sur ces pauvres gens, qui travailloient à couper leurs blés, & les tuerent au nombre de quarante.

Sur cette nouvelle l'Empereur fit fermer les portes de la ville, & ordonna d'arrêter les Turcs qui s'y trouvoient, mais trois jours après il les mit en liberté, & en même tems il envoya des Ambassadeurs au Sultan, qui lui dirent de sa part: „ que puisqu'il étoit résolu à la guerre, & que ni la fainteté de ses sermens, ni les soumissions de l'Empereur ne pouvoient le porter à entretenir la paix, il n'avoit qu'à suivre les mouvemens de ses passions. Que quant à lui il mettoit toute sa confiance en Dieu. Que s'il avoit dessein de lui livrer la ville, il n'y avoit personne qui pût l'empêcher, lui conseillant néanmoins de réfléchir sur ses Traités & sur ses sermens. Pour moi, ajouta-t-il, je tiendrai la ville fermée, & en défendrai les habitans de tout mon pouvoir.” Mahomet, bien loin de chercher des excuses pour justifier sa conduite, déclara la guerre à Constantin.

Dans le même tems le Fort se trouva achevé en quatre mois, la seconde année de son regne; il y fit mettre des canons, dont quelques-uns étoient de six-cens livres de balle (†). Il confia le gouvernement de cette nouvelle Citadelle à *Ferúz Aga*, à qui il donna quatre-cens hommes, avec ordre de tirer un tribut de tous les Vaisseaux qui passeroient, & de tirer sur ceux qui refuseroient de payer. Après quoi Mahomet s'en retourna avec sa Cour à Andrinople.

Dans le tems qu'il étoit encore occupé à la construction du Fort, il vint un célèbre Fondeur de canon (‡) lui offrir ses services. Il étoit venu de Hongrie d'abord à Constantinople, mais le Conseil de l'Empereur lui avoit assigné une pension si petite, & on la payoit si mal, que ne pouvant subsister,

(\* ) *Chalcondyle* en disant qu'il se nomma *Lemscopie*, qui signifie *coupe-gorge*, semble donner la traduction du nom *Bajaska* (*Bash* signifie tête). Il dit qu'il étoit situé à l'endroit qu'on nomme proprement le *Bosphore*, là où le passage est le plus étroit: qu'il y avoit à chaque angle une tour de trente pieds de haut, & que la muraille en avoit vingt-deux d'épaisseur. L. VIII. Ch. 1.

(†) *Chalcondyle* dans la relation de ce siège est en général d'accord avec *Ducas*, & il dit que les canons qui y servirent étoient si gros, qu'il falloit pour un seul soixante-dix paires de bœufs & deux-mille hommes pour le traîner, & qu'ils portoient des boulets de cent livres. L. VIII. Ch. 1 & 2.

(‡) *Chalcondyle* l'appelle *Urbain*, & dit qu'il étoit natif de Valachie.

1453.  
SECTION  
I.Jusqu'à la  
prise de  
Constantinople.Prépara-  
tifs de  
l'Empereur.Commen-  
cement du  
siège de  
Constantinople.Justiniani  
nommé  
Général.

ster, il alla trouver le Sultan, qui lui assigna des revenus considérables. Cet Ouvrier lui fonda un canon qui portoit un boulet de pierre d'une grosseur prodigieuse à la distance d'un mille (\*), le son s'entendoit à dix milles, & la balle fit dans l'endroit où elle tomba un trou de la profondeur d'une toise.

Il y avoit déjà six mois que l'Empereur, prévoyant ce qui devoit arriver, avoit renforcé la Garnison, attiré quantité de Payfans dans la ville, & fait des provisions de blé. Il avoit aussi envoyé à Rome demander du secours au Pape, & terminer la réunion des deux Eglises. Comme il étoit aisé de voir que ni l'Empereur ni le Clergé n'agissoient pas de bonne foi, le Pape ne leur donna aucun secours, & leur dissimulation lui servit dans la suite d'excuse, de les avoir laissés à la merci des Turcs.

Au Printems *Mahomet* commanda à *Carasia Beg* (†) de mener son gros canon d'Andrinople à Constantinople. *Carasia* avoit déjà réduit plusieurs villes sur le Pont-Euxin, *Mesembrie*, *Acheloum* & *Bison*. Les divisions continuoient toujours dans l'Eglise (‡), comme si la ville n'eût point été menacée d'un siège, qui commença le sixième d'Avril. L'armée des Turcs étoit campée depuis la Porte de bois jusqu'à la porte dorée vers le Midi, & jusqu'à l'Eglise de *St. Cosme*, & dans toute l'étendue qui avoit été autrefois plantée de vignes (a).

*Chalcondyle* marque plus particulièrement l'assiette du camp de l'ennemi; il s'étendoit depuis une mer jusqu'à l'autre; les Troupes d'Asie occupoient l'espace à la droite vers la porte dorée; celles d'Europe étoient au couchant, & s'étendoient vers la porte de bois; *Mahomet* lui-même étoit au milieu avec les Janissaires & d'autres Troupes, & son Visir étoit posté au-dessus de *Galata* (§). Les murailles du côté du Port n'étoient pas fort bonnes, mais du côté de terre il y avoit un double mur & un double rempart. Le premier étoit bas & foible, mais défendu par un fossé de deux-cens pieds de large, revêtu des deux côtés de pierre de taille; le mur intérieur étoit haut & parfaitement bien bâti (b).

L'Empereur prenoit tous les soins dont il étoit capable pour la défense de Constantinople.

(a) *Ducas*. Ch. XXXIV. XXXVII. (b) *Chalcondyle*, L. VIII. Ch. II.

(\*) Le même Historien dit que c'étoient des pierres noires, extrêmement dures, que *Mahomet* faisoit venir de la Mer Noire.

(†) *Beglerbeg* d'Europe. *Chalcondyle* L. VIII. Ch. I.

(‡) Le Clergé étoit divisé, les uns étoient pour & les autres contre l'union; le Moine *Gennadius* étoit à la tête des derniers. Le Grand-Duc, qui étoit de son parti, déclara qu'il aimeroit mieux voir dans la ville le turban de *Mahomet*, que le bonnet du Pape.

(§) Pour mieux comprendre cette position, il faut savoir que Constantinople a la figure d'un Triangle équilatéral, chaque côté ayant trois milles de long. La Propontide baigne un des côtés au Midi; le Golphe de *Keras*, qui est le Port, baigne l'autre au Nord; & le troisième côté, du côté de la terre, s'étend Nord & Sud depuis une mer jusqu'à l'autre, & est défendu par une muraille, le long de laquelle l'armée des Turcs étoit campée. La Porte dorée paroît avoir été au bout méridional, & celle de bois à l'extrémité septentrionale. *Galata* & *Pera* sont au Nord du Golphe de *Keras*.

Constantinople. Il retint tous les Vaisseaux Vénitiens qui venoient du Tanaïs & de Trébisonde. Bien-que les Génois eussent promis au Sultan de ne point assister les Romains, ils envoyèrent sous main un grand Vaisseau avec cinq-cens soldats pour renforcer la Garnison. *Jean Justiniani*, surnommé *le Long*, vint de Genes avec deux Vaisseaux, chargés de quantité de jeunes gens pleins d'ardeur & de courage. Comme *Jean* étoit fort habile à ranger une armée & pour donner un combat, l'Empereur l'honora du commandement général, & lui assigna l'endroit des murailles qui étoit le plus proche du Palais à défendre, parceque c'étoit de ce côté-là que les Turcs avoient le plus grand nombre de machines. Il lui promit aussi la souveraineté de l'Isle de Lemnos, au cas qu'il obligéât les Turcs à lever le siege. Des promesses si magnifiques porterent les Latins à des exploits dignes des premiers Héros. Quelques-uns avoient des armes à feu, qui jettoient cinq & dix balles avec une telle violence qu'elles perçoient les boucliers & les cuirasses, & qu'après avoir tué un homme elles en tuoient souvent un autre, & quelquefois deux derriere lui. Les Turcs avoient aussi appris l'usage de ces armes. *Mahomet* ordonna de nouvelles levées, & il se rangea sous ses enseignes un si prodigieux nombre de combattans, qu'on comptoit qu'ils alloient à quatre-cens-mille (\*). Dans le même tems ses Galeres, ses Vaisseaux & ses Barques, au nombre d'environ trois-cens, aborderent près de la ville.

Le Port étoit fermé par une chaîne tendue depuis la belle porte jusqu'à Galata, desorte que les Vaisseaux de la ville y étoient en sûreté. Outre cela y avoit une Flotte de cinq Vaisseaux, dont l'un appartenoit à l'Empereur, & les quatre autres appartenoit aux Génois, qui apportoit des vivres de la Morée & de Chio. Comme ils voulurent faire voile au commencement de Mars, *Mahomet* ordonna à sa Flotte ou de les prendre ou de les empêcher d'entrer dans le Port de *Keras*, au Sud de Galata; mais les Vaisseaux forcerent le passage à la faveur du vent, & on abaissa la chaîne pour les laisser entrer. Le Sultan, voyant qu'il y avoit dans le Port huit grands Vaisseaux, vingt petits, avec plusieurs Galeres tant à l'Empereur qu'aux Vénitiens, outre une grande quantité de Barques, perdit l'espérance de s'en rendre maître, mais en même tems forma un dessein d'une hardiesse & d'une grandeur extraordinaire. Il commanda de faire un chemin à travers des buissons & des broffailles derriere Galata, depuis l'endroit qui fait face à l'Orient, au bas du *Diplacionion*, jusqu'à l'autre côté du Golphe de *Keras*, à l'opposite de l'Eglise de St. Cosme, & ensuite il fit traîner par terre quatre-vingt Galeres depuis l'Embouchure sacrée jusqu'au Golphe de *Keras* (†). Pendant qu'on traînoit ces Galeres, il y avoit un Pilote assis

Etat du  
Port &  
des Vais-  
seaux.

Galeres  
traînées  
par terre.

(\*) *Chalcondyle* ajoute qu'il y avoit le double de chevaux & des bêtes de charge. L. VIII Ch. 2.

(†) *Chalcondyle* dit qu'ils remorquerent leurs Vaisseaux jusqu'à l'endroit où campoit *Zogan*, & que de-là ils les tirerent à force de bras par-dessus une colline, & les mirent à l'eau de l'autre côté, à la faveur du feu de quelques canons & d'un grand nombre d'arquebusiers, pour écarter les Grecs, & les empêcher d'y mettre obstacle. Les Vaisseaux Chrétiens qui étoient dans le Port n'osèrent pas les attaquer, après que les Turcs

1453.  
SECTION  
I.  
Jusqu'à la  
prise de  
Constantinople.

à la proue, & un autre à la poupe qui tenoit en main le gouvernail, un autre agitoit les voiles, & un quatrieme battoit le tambour & chantoit une chançon marine. C'est ainsi qu'ils traînerent leur Flotte comme à travers des torrens (\*), passant sur les collines comme sur les flots.

Le Prince *Cantimir* observe seulement au sujet de ce surprenant exploit, qu'outre les machines inouies jusqu'alors, que le Sultan mit en œuvre, rien n'approcha du travail prodigieux avec lequel il fit rouler par un terrain tantôt haut tantôt bas des Vaisseaux du côté du Nord dans le Port intérieur (†), ce qui fut cause de la prise de la ville, les Troupes de la marine s'étant fait jour au travers de la Porte de *Phenar* (‡), qui regarde le plus bas port (a).

Breche  
faite à la  
muraille.

On amena en même tems proche de la porte de St. Romain le monstrueux canon dont nous avons parlé. Le Canonnier avoit deux pierres, l'une fort grosse, & l'autre plus petite; il tiroit la petite la première pour voir s'il avoit bien visé, & ensuite la seconde. Il y avoit de ces canons qui après avoir jetté des pierres se cassoient comme un verre, à moins qu'on ne les couvrit d'abord d'une laine fort épaisse; & même ils crevoient malgré cela après avoir tiré trois fois, ce qui venoit de la froideur de l'air, qui pénétroit les pores. Mais cet homme-ci empêchoit son canon de crever, en y versant de l'huile quand il avoit tiré. Comme le Canonnier après avoir tiré un coup se disposoit à en tirer un second au même endroit, l'Ambassadeur de *Jean Huniade* (§) qui étoit présent se mit à rire, & lui dit, si vous voulez abattre bientôt la muraille, changez votre batterie, & tirez à cinq ou six toises de l'endroit où vous venez de tirer, ensuite tirez à un autre endroit qui avec les deux autres fasse comme un triangle (\*\*), & vous verrez que

(a) *Cantimir*, T. II. p. 7.

en eurent coulé deux à fonds, & à la faveur de leur artillerie ceux-ci vinrent mouiller au pied des murailles, & firent un pont de bois, dont on trouve la description plus bas. *Chalcondyle*. L. VIII. Ch. 3.

(\*) *Ducas* regarde cet exploit de ce jeune *Alexandre*, ainsi qu'il l'appelle, comme fort au-dessus de ce que fit *Xerxès* en faisant construire un pont sur l'Hellespont.

(†) Qui s'étend jusqu'au Palais des Blaquernes. Les Vaisseaux furent transportés par terre l'espace de plusieurs milles depuis le village de *Beshiktash* jusqu'au Galata; là ils furent lancés dans l'endroit du Port qu'on nomme à-présent *Kafim Bacha*. *Cantimir*.

(‡) Ou plus communément *Finer*: c'est l'endroit où les plus nobles & les plus riches Grecs demeurent. *Cantimir*.

(§) Le Roi de Hongrie ayant été élu Empereur cette année-là, il ôta l'administration des affaires à *Huniade*, & prit lui-même le gouvernement en main. *Huniade* n'étant plus le maître de tenir la trêve qu'il avoit faite pour trois ans avec *Mahomet*, lui fit redemander l'écrit qu'il lui avoit donné, en lui renvoyant le sien. C'étoit-là le sujet de l'Ambassade. On raconte qu'un vieillard avoit prédit à *Huniade* que les Chrétiens n'auroient jamais de bonheur que lorsque Constantinople seroit prise, desorte que ce Général desiroit de voir cette prophétie accomplie; & *Ducas* avoit ouï dire que c'étoit la raison qui avoit engagé l'Ambassadeur à donner au Canonnier un avis, qu'un Chrétien n'auroit jamais dû lui donner. On dit qu'on se servit de la même méthode au siège de *Croye* en 1479 pour abattre les murailles.

(\*\*) Il semble suivant ce récit, qu'on ait battu la muraille en trois endroits successivement, en changeant le canon de place; mais *Chalcondyle* dit que le mur extérieur étoit battu en trois endroits par trois canons, l'un planté vis-à-vis du Palais Royal, l'autre

que ce triangle tombera bientôt par terre. Cet avis fut suivi & réussit (a).

*Chalcondyle* rapporte que ces gros canons faisoient un bruit épouvantable, que la terre en trembloit plus de deux lieues à la ronde, & que les coups portoient jusques contre la seconde muraille, parcequ'elle étoit plus haute que la première, mais sans y faire un dommage capable d'effrayer les Grecs. Car ces grosses pieces n'étant pas aisées à manier, ne tiroient que sept ou huit volées par jour, & uné vers le point du jour pour donner le signal aux autres de recommencer. Les Grecs avoient aussi des canons, dont quelques-uns étoient de soixante à quatre-vingt livres de balle; l'un étoit en contre-batterie à l'opposite du plus gros de ceux de *Mahomet*; mais quand ils faisoient des décharges avec ces pieces, les coups ébranloient tellement la muraille & le rempart, qu'elles faisoient plus de mal que de bien: outre cela la plus grosse creva après avoir tiré quelques coups.

Bien que le dommage que les batteries des Turcs causoient ne fût pas considérable d'abord, le peu d'expérience des Grecs, jointe à leur petit nombre, ne leur permettoient pas de réparer les breches par-tout: d'autant plus que les Janissaires couverts de gabions & de mantelets, gagnoient le bord du fossé, & ayant élevé un petit parapet le long de la contrescarpe, où ils avoient fait des trous, ils tiroient par-là incessamment aux creneaux, de sorte que personne n'osoit paroître.

Le Sultan fit faire aussi plusieurs mines, qui passoit par dessous le fossé & les fondemens des murs jusques bien avant dans la ville; & à l'endroit où on les avoit ouvertes il avoit fait élever quatre tours de bois, sur lesquelles il y avoit des soldats pour défendre les travailleurs. Les Turcs avoient encore une autre tour plus élevée que les précédentes, au haut de laquelle il y avoit des échelles & des ponts portatifs pour jetter sur les remparts. Les Grecs éventerent leurs mines & les chasserent.

Les Génois de Galata témoignèrent beaucoup d'affection aux Grecs. De jour ils fournissoient aux Turcs des vivres & de l'huile pour leur canon, mais la nuit ils passoit secrètement dans la ville, & combattoient le jour suivant contre eux; le lendemain ils retournoient au camp, & ceux qui étoient au camp revenoient dans la ville. Les Vénitiens, mêlés parmi les Grecs, combattoient aussi fort généreusement pour eux. *Jean Justiniani* ne négligeoit rien pour la défense de la place, & le Grand-Duc suivi de cinquens hommes faisoit tous les jours le tour de la ville, pour voir si l'on faisoit bonne garde, & pour relever le courage des gens de guerre.

Le feu continuel du canon des ennemis ruina la tour qui étoit proche de la porte de St. Romain, aussi bien que les murailles des deux côtés, de manière que les assiegeans & les assiegés pouvoient se voir (\*).

L'Em-

(a) *Ducas*, Ch. XXXVIII.

l'autre à la Porte Romaine, où *Mahomet* étoit posté, & le troisieme entre les deux premiers, qui tiroient des boulets du poids de cent livres en biais, l'autre qui portoit un tiers de plus tiroit de front, & abattoit le pan de la courtine que les deux autres avoient ébranlé.

(\*) Pendant quarante jours les assiegés n'eurent pas une heure de repos, étant occupés

1453.  
SECTION  
I.

Jusqu'à la  
prise de  
Constantinople.

Mines &  
Contre-mines.

Affection  
des Génois.

1453.  
Secrion  
21.  
Jusqu'à la  
prise de  
Constantinople.

Propositions de  
paix re-  
jetées.

Brûlot  
coulé à  
fond.

Proposition  
du Sultan,  
& réponse  
de l'Em-  
pereur.

L'Empereur perdant toute espérance de défendre la ville, lorsqu'il vit une si grande breche à l'endroit le plus fort des murailles, envoya proposer au Sultan de payer tel tribut qu'il voudroit lui imposer, pourvu qu'il voulût se retirer. *Mahomet* répondit : „ Il est impossible que je me retire : je prendrai la ville, ou la ville me prendra : ajoutant, que si l'Empereur vouloit en sortir volontairement, il lui donneroit la Morée, & d'autres Provinces à ses freres; avec menace que s'il la prenoit par force, il le feroit passer avec tous les Grands au fil de l'épée, réduiroit tous les habitans en esclavage, & permettroit à ses soldats de piller tout.” *Constantin* jugea qu'il valoit mieux en courir les risques, que de se foumettre à de pareilles conditions.

*Justiniani* ayant résolu en ce tems-là de brûler la Flotte des Turcs, fit préparer une Galere, sur laquelle il mit les plus vaillans des Italiens, avec des machines & les feux d'artifices nécessaires. Mais les Génois de Galata ayant découvert son dessein, en avertirent les Turcs, qui se tinrent sur leurs gardes, & quand les Latins approchèrent à minuit, ils tirèrent sur la Galere & la coulerent à fond, avec cent-cinquante des meilleurs soldats. Cet accident ruina toutes les espérances des Grecs.

*Mahomet* fit construire un pont de bois depuis le bord de Galata jusqu'au *Cinegion* (\*), qui étoit composé de mille bariques attachées deux à deux avec des cordes, sur lequel cinq hommes pouvoient passer de front. Il y avoit aux deux extrémités des bariques des pieces de bois sur lesquels le plancher étoit cloué.

Quand tout fut prêt pour donner l'assaut (†), le Sultan envoya offrir à l'Empereur & aux Grands la liberté de se retirer avec leurs biens, promettant que le Peuple ne recevoit aucun mauvais traitement; lui faisant déclarer en même tems que s'il rejettoit cette proposition, il devoit s'attendre à périr avec les siens, & le peuple à être emmené captif. L'Empereur répondit par l'avis de son Conseil : „ Qu'il seroit bien aisé de vivre en paix avec lui; que les ancêtres de *Mahomet* avoient honoré les siens comme leurs peres, & regardoient Constantinople comme leur Patrie, où ils trouvoient un asyle assuré dans leurs disgraces, & qu'aucun de ceux qui avoient osé l'attaquer n'avoit joui d'une longue vie. Que le Sultan devoit se contenter de jouir paisiblement de ce qu'il avoit injustement usurpé sur sa famille, & qu'il n'avoit qu'à lui imposer un tribut aussi pesant qu'il lui plairoit. Que pour ce qui étoit de lui livrer la ville, cela ne dépendoit

„ ni  
pés jour & nuit à réparer les breches, à contremurer & à combattre. Quatre des meilleures tours étoient déjà abattues, & les murailles fort endommagées en divers endroits. *Chalcondyle*. L. VIII. Ch. 3

(\*) Ils bâtirent ce Pont à cette endroit qu'on appelle le Pays des Caramaniens, il traversoit d'un côté à l'autre, & faisoit une communication du poste de *Zogan* aux murs de la ville. *Chalcondyle*. L. VIII. Ch. 3.

(†) Un peu avant l'assaut deux Vaisseaux voulant entrer dans le Port, la Flotte Turque eut ordre de les environner, mais ils forcerent le passage & entrèrent, pendant que le Sultan animoit ses gens, & entra même à cheval dans l'eau. *Pentogli* son Amiral reçut un coup dans l'œil, & *Mahomet* le reprimanda aigrement. *Chalcondyle*. l. c. Ch. 4

ni de lui ni des habitans, leur résolution commune étant de sacrifier leurs vies pour sa défense."

*Mahomet* désespérant alors de prendre la ville par composition, fit publier dans son armée le jour de l'attaque (\*), & déclara que se contentant des murailles & des maisons, il abandonnoit aux Soldats les personnes & leurs biens (†). Cette déclaration fut reçue avec de grands applaudissemens. Sur le soir il envoya ordre par tout le camp d'allumer par-tout des feux. C'étoit un spectacle tout nouveau, & qui étonnoit tout le monde, de voir une infinité de lumieres répandues sur la terre & sur la mer, sur les Vaisseaux & sur les maisons, sur Constantinople & sur Galata, qui brilloient avec un plus grand éclat que le Soleil. La surface de l'eau reluisoit comme si elle eût été couverte de miroirs. Les Grecs voyant tout le camp en feu, coururent aux murailles, d'où ayant entendu les cris de joie des Turcs, ils jugerent qu'ils se préparoient à un assaut général, ce qui les remplit de terreur.

Jusqu'à la prise de Constantinople.

Illuminations des Turcs.

*Justiniani* travailla extrêmement toute la nuit à faire boucher les breches avec des fascines, & à faire creuser un fossé en dedans. *Mahomet* commença l'attaque générale le Dimanche 27 de Mai (‡), auquel on célébroit la Fête de tous les Saints. Il ne donna aucun relâche aux Romains durant toute la nuit. A neuf heures du matin il divisa son armée en deux, & la rangea depuis le Palais jusqu'à la Porte dorée. Il mit ses quatre-vingt Barques depuis la Porte de bois jusqu'à la Place, & il rangea les autres Vaisseaux qui étoient au *Diplacionion* en rond, depuis la belle Porte, qui est au-delà de la Forteresse de St. Démétrius, & de la petite Porte proche du Monastere de Notre-Dame, nommée *Hodegetrie*, au-delà du Port jusqu'à Ulanca. Il y avoit dans ces Vaisseaux quantité d'échelles & plusieurs autres machines.

Assaut général.

Lorsque le Soleil fut couché la trompette sonna, & le Sultan combattit à cheval à la breche, environné de dix-mille de ses esclaves, soutenu de plus de cent-mille Cavaliers à ses côtés & derriere lui. Dans le bas jusqu'au Port de la Porte dorée, il y avoit plus de cent-mille hommes de pied, & plus de cinquante-mille depuis l'endroit où étoit *Mahomet* jusqu'au haut du Palais. Outre cela il y en avoit un nombre infini sur les Vaisseaux & sur le pont de bois. Les assiégés étoient distribués autour des murailles. L'Empereur & *Justiniani* étoient à la tête de trois-mille Latins, à la breche (§). Le Grand-Duc étoit au Palais avec cinq-cens hommes. Il y en avoit encore plus de cinq-cens armés de lances & de traits, pour défendre les murailles & les fortifications du côté de la mer, depuis la Porte dorée jusqu'à la belle Porte. Ils veillerent toute la nuit. Les Turcs porterent une infinité d'é-

Ordre de l'attaque.

(\*) Qui suivant la coutume étoit le troisieme après les illuminations. *Chalcondyle*. L. VIII. Ch. 4.

(†) Il promit aussi une belle Seigneurie au premier qui monteroit sur la breche. Les Prêtres se promenerent dans le camp pour encourager les soldats. *Idem* ibid.

(‡) C'étoit le Mardi 27 Mai 1453.

(§) Le brave *Justiniani* étoit posté sur la breche avec trois-cens Italiens pour recevoir l'ennemi, & l'Empereur étoit derriere lui à la tête de ses Troupes pour le soutenir. *Chalcondyle*. L. VIII. Ch. 6.

1453-  
SECTIONI.  
*Jusqu'à la  
prise de  
Constantinople.**Belle dé-  
fense.**Les Turcs  
entrent  
par une  
porte, &  
l'Empe-  
reur est  
tué.*

d'échelles pour les appliquer aux murailles, pendant que le Sultan une verge de fer à la main chassoit les soldats vers la muraille, tantôt avec des caresses, tantôt avec des menaces.

Les assiégés se défendoient vaillamment. L'Empereur & *Justiniani* combattoient à la tête de leurs gens; mais sur le soir cet incomparable Capitaine, cet illustre Héros reçut au dehors de la main un coup de bale qui lui perça le gantelet, bienqu'il fût d'une aussi bonne trempe que les armes d'Achille. Ne pouvant supporter la douleur qu'il ressentoit, il pria l'Empereur de tenir ferme, pendant qu'il iroit se faire panser dans un Vaisseau (\*). Cependant les Turcs couverts de leurs boucliers s'approchèrent des murailles, & firent tous leurs efforts pour y appliquer les échelles; mais ils ne purent y réussir par la prodigieuse quantité de pierres que les assiégés jettèrent du haut des murailles.

Pendant que l'Empereur gardoit la breche, cinquante esclaves de *Mahomet* s'étant aperçus qu'une porte sous terre du Palais par laquelle les Grecs faisoient sûrement des sorties, étoit ouverte, ils s'y jetterent, monterent sur les murailles, & taillèrent en pieces ceux qui les défendoient, desorte que les ennemis n'eurent plus de peine d'appliquer leurs échelles & de monter. L'Empereur & ceux qui combattoient sous lui ne s'aperçurent point de ce malheur, parcequ'ils étoient fort éloignés de l'endroit par où les Turcs étoient entrés; quand ils sentirent qu'on tiroit sur eux du haut des murailles, & qu'ils reconnurent que c'étoient les ennemis qui y étoient montés, ils se jetterent en désordre dans la ville (†); mais comme la porte de *Carfias* étoit fort étroite, il y en eut un grand nombre d'écrasés: dès que les Turcs s'aperçurent de leur fuite, ils les poursuivirent avec un grand cri, & massacrèrent tout ce qui se présenta devant eux (‡). Ce fut alors que

(\*) *Justiniani* étant blessé à la main, se retira pour se faire panser; les Génois s'imaginant qu'il les abandonnoit, quitterent leur poste; l'Empereur s'en étant aperçu y accourut, & demanda à *Justiniani* où il alloit; à quoi il répondit, *Là où Dieu a ouvert un passage aux Turcs. Allons donc*, dit l'Empereur à ceux qui étoient autour de lui, *achever de faire notre devoir contre ces maudits & détestables chiens*; mais comme les Turcs arrivoient déjà à grosses troupes, *Cantacuzene* fut tué, & l'Empereur blessé à l'épaule. *Chalcondyle*. L. VIII. Ch. 6.

(†) Pour bien entendre ceci, il faut savoir que jusques-là on n'avoit combattu que sur la breche qui étoit au mur extérieur, & qu'ils se retiroient dans la ville par le mur intérieur.

(‡) Les Turcs qui entroient par grosses troupes blessèrent l'Empereur à l'épaule, & le poussèrent avec les siens jusqu'à la seconde enceinte, où le reste des Grecs se défendoient encore à coups de dards, de fleches, & de grosses pierres, qu'ils lançoient du haut du rempart sur les ennemis qui osoient en approcher. Mais quand ils virent que les Génois, sur lesquels ils fondoient leurs plus grandes espérances, fuyoient, & que l'Empereur étoit forcé de reculer ayant à dos une infinité de Turcs qui le pressoient, ils perdirent courage, & se mirent à fuir vers la Porte Romaine avec tant de désordre & de confusion, qu'ils la bouchèrent. En abandonnant ainsi la seconde muraille, où il y avoit plusieurs breches, ils laissèrent aux Janissaires la liberté d'entrer. Aussitôt que ceux qui combattoient à l'autre bout l'apprirent, ils se mirent à fuir vers le Port, pour se jeter dans les Vaisseaux Vénitiens & Génois, mais la foule y fut si grande, que la plupart se noyèrent, & les Vaisseaux se trouverent si surchargés qu'il y en eut quelques-uns qui coulerent à fond. *Chalcondyle*. L. VIII. Ch. 6.

que l'Empereur sur la breche, désespérant de tout, & tenant son épée & son bouclier, s'écria douloureusement, *Ne se trouvera-t-il point un Chretien qui me coupe la tête?* A peine eut-il achevé qu'un Turc lui donna un coup au visage, & à l'heure même un autre Turc lui en donna un second qui le fit tomber mort, sans qu'il fût que c'étoit l'Empereur.

Jusqu'à la prise de Constantinople.

Les Turcs entrèrent dans la ville à une heure après minuit, n'ayant perdu que trois hommes, au-lieu que depuis la Porte de Carfias jusqu'au Palais ils en tuèrent deux-mille, tant de ceux qui fuyoient que de ceux qui se défendoient. Ils n'en usèrent ainsi que parcequ'ils croyoient qu'il y avoit cinquante-mille combattans, car s'ils eussent su qu'il n'y en avoit que huit-mille, ils n'en auroient pas tué un seul, non par pitié mais par avarice, parcequ'ils les auroient vendus comme des moutons, ainsi qu'ils le dirent depuis à *Ducas* (\*).

A la pointe du jour, quelques Romains coururent à leurs maisons, pour veiller à la sûreté de leurs femmes & de leurs enfans, & bienqu'ils fussent couverts de sang, ceux qu'ils rencontroient dans les rues ne voulurent pas croire que les Turcs étoient entrés dans la ville. Enfin la nouvelle se confirmant par la foule d'autres qui se suivoient, les femmes, les hommes, les Religieux & les Religieuses coururent en foule vers la grande Eglise, nommée Sainte Sophie, ajoutant foi à une ridicule prédiction (†) touchant la destruction des Turcs, qu'ils croyoient devoir s'accomplir alors.

Etrange crédulité.

Cette prédiction étoit, que les Turcs devoient un jour entrer par force dans Constantinople, & tailler les Romains en pieces jusqu'à la colonne de *Constantin*: qu'alors un Ange descendroit du Ciel avec une épée, & donneroit cette épée & l'Empire à un pauvre homme, qu'il trouveroit sur la colonne, & lui diroit, *Prenez cette épée & vengez le peuple du Seigneur.* Que les Turcs prendroient la fuite à l'heure même, & que les Romains les poursuivroient, en tuant incessamment, & les chasseroient de l'Occident jusqu'à un endroit nommé *Monadenere*, qui est sur la frontiere de Perse. Ils n'avoient d'autre raison de croire une pareille absurdité, sinon qu'ils l'avoient ouï dire à certains Imposteurs.

Fausse Prophétie.

Les Grecs qui s'étoient sauvés dans la grande Eglise, se flattoient d'y être parfaitement en sûreté; mais quand les Turcs y arriverent, ils en rompirent les portes à coups de hache, & y ayant trouvé une multitude innombrable de peuple, ils les lièrent deux à deux & les emmenerent. Un grand nombre de personnes qui furent assez simples pour aller en procession au tombeau de Sainte Théodosie Martyre, tomberent entre les mains des Turcs,

Prise de la Ville.

(\*) Il remarque à cette occasion que les Turcs sont si intéressés, qu'ils laisseroient aller l'assassin de leur pere pour de l'argent.

(†) *Chalcondyle* rapporte que ceux qui gardoient les portes, les tinrent fermées par la soif qu'ils ajoutoient à cette vieille & ridicule prophétie; desorte que le Peuple ne pouvant s'enfuir hors de la ville, se sauva dans Sainte Sophie, où les Turcs arriverent d'abord, & en massacrèrent un grand nombre au milieu de l'Eglise. Des autres, qui fuyoient de côté & d'autre, quelques-uns firent ferme, & aimerent mieux mourir les armes à la main, que de se voir esclaves; de ce nombre fut *Théophile Paléologue* avec son pere & ses fils. *Chalcondyle*.  
L. VIII. Ch. 6.

1453.

SECTION

I.

Jusqu'à la prise de Constantinople.

—

Turcs, & furent emmenés captifs avec les autres, La Flotte qui étoit dans le Port, empêcha les ennemis d'appliquer les échelles & de monter de ce côté-là, jusqu'à ce que ceux qui étoient entrés dans la ville dès le matin, fussent venus, & eussent chassé les Romains de dessus la muraille. Les Turcs qui étoient sur les Vaisseaux s'en étant aperçus, gagnèrent bientôt le haut (\*). Ensuite toutes les portes furent rompues, & les Turcs fondirent de toutes parts avec impétuosité.

Quand le Grand-Duc vit qu'ils s'approchoient de la Porte Royale qu'il gardoit, il se retira vers son Palais avec un petit nombre de ses gens; & étant allé à la Tour où étoient sa femme & ses enfans, il y fut arrêté, & on lui donna des gardes (a).

Reddition

de Galata.

Comme *Justiniani*, qui s'étoit retiré pour faire panser sa blessure, entroit dans le Port (†), on lui apporta la triste nouvelle de la mort de l'Empereur & de la prise de la ville, desorte qu'il remit à la voile. Le rivage étoit couvert de personnes de tout ordre qui se frappant la poitrine conjuroient les matelots de les prendre; mais quand même ils l'auroient voulu, il ne leur eût pas été possible; & si la Flotte des Turcs n'eût pas été occupée au pillage, ils n'auroient pu se sauver. Les Génois de Galata monterent avec leurs femmes & leurs enfans sur leurs Vaisseaux, sans emporter rien de leurs biens; mais le Visir *Zogan* courut au bord de la mer, & leur promit une entière sûreté pour leurs personnes & leurs biens: la plupart allerent avec leurs Magistrats présenter les clefs de leur ville au Sultan. Il n'y eut que cinq grands Vaisseaux qui firent voile, les autres furent abandonnés des Matelots, les Galeres & les Vaisseaux marchands des Vénitiens (‡) se retirèrent de la même manière (b).

Le Sultan

entra dans

la Ville.

Tout ce que nous avons rapporté jusqu'ici se passa depuis une heure après minuit jusqu'à huit heures du matin, que le Sultan entra dans la ville avec ses Visirs & ses principaux Officiers, environné d'un gros Corps de

Ja-

(a) *Ducas*, Ch. XXXIX. (b) *Ibid.* Ch. XL.

(\*) Les Historiens Turcs disent précisément le contraire: suivant eux ce furent les Troupes de la marine qui se firent jour dans la ville & la forcerent à se rendre, & sans cela les efforts du côté de terre auroient été inutiles, le désespoir ayant rendu les Grecs vaillans. *Cantimir*, T. II p. 7.

(†) Quelques Auteurs Chrétiens insinuent qu'il quitta son poste par lâcheté, & qu'il mourut peu après de chagrin. Ce que nous avons rapporté de *Chalcondyle* dans une des Notes précédentes, n'est pas non plus fort à son honneur. Peut-être que *Ducas*, qui fut employé par le Prince de Lesbos, qui étoit Génois, a ajouté cette circonstance pour sauver la réputation de *Justiniani*. Peut-être aussi les autres lui ont-ils fait tort sur de faux rapports.

(‡) Ceux qui étoient sur la Flotte, ayant quitté leurs Vaisseaux pour avoir part au butin, se jetterent dans la ville après le pillage; les Galeres Vénitienes se trouvant vuides, parce que les Grecs en avoient tiré les équipages pour défendre la ville, s'en allerent flottant à l'avanture le long de l'Hellepont, desorte que trois jours après elles aborderent dans l'Isle d'Egine, & y apporterent les premières nouvelles de la perte de Constantinople; ce qui répandit une si grande terreur de tous côtés, que les Grecs abandonnerent leurs demeures pour fuir ici & là. Les Seigneurs du Péloponnese effrayés se retirèrent sur leurs Vaisseaux pour se sauver; ce qui fournit une belle occasion aux Albanois qui y étoient habitués de secouer le joug de l'obéissance. *Chalcondyle*, l. c.

Janissaires. Quand il arriva à la grande Eglise, il fut étonné de voir l'état où elle étoit. Ayant apperçu un Turc qui rompoit du marbre dont elle étoit pavée, par zèle de Religion disoit-il, *Mahomet tirant son épée l'en frappa, en lui disant, contente-toi du butin, les Bâtimens m'appartiennent.* Il ordonna ensuite à un de ses Prêtres de monter en chaire & d'y lire les prières. Lorsqu'il fut sorti de l'Eglise, il fit amener le Grand-Duc devant lui, & lui dit qu'il voyoit les suites du refus qu'ils avoient fait de rendre la ville. Le Grand-Duc lui répondit: *Seigneur, il n'étoit pas en mon pouvoir ni en celui de l'Empereur de vous livrer la ville, & je n'avois garde de le faire dans un tems où vos Officiers lui mandoient de tenir ferme, que vous ne pourriez jamais le réduire.* Cette réponse augmenta les soupçons & la haine que Mahomet avoit depuis longtems contre *Hali Bacha* (\*). Il demanda si l'Empereur s'étoit sauvé sur les Vaisseaux, le Grand-Duc répondit qu'il n'en savoit rien, parcequ'il gardoit la Porte Royale. A l'heure même deux jeunes soldats sortirent du camp, & l'un d'eux dit au Sultan qu'il avoit tué l'Empereur, & l'autre dit qu'il lui avoit donné le premier coup (†). Mahomet leur commanda d'aller le chercher & de lui apporter sa tête, ce qu'ils firent, & le Grand-Duc la reconnut. Alors on la cloua au haut de la colonne de l'Augustéon, où elle demeura jusqu'au soir. On en ôta ensuite la peau, que l'on remplit de paille, & que l'on porta comme un trophée aux Princes des Perses, des Arabes & des autres Turcs.

D'autres disent que le Duc se cacha avec *Orchan*, & d'autres personnes de condition, dans une tour, qu'ils rendirent. Ayant été envoyés à bord d'un Vaisseau, un Romain pour obtenir sa liberté les découvrit au Pilote, qui coupa sur le champ la tête à *Orchan* habillé en Moine, & la porta au Sultan, à qui il mena le Grand-Duc (‡); le Sultan le consola, commanda qu'on allât chercher sa femme & ses enfans dans le Camp & sur la Flotte; quand on les eut amenés il leur donna à chacun mille aspres, & en les renvoyant dans leur maison, il dit au Grand-Duc qu'il lui donneroit le Gouvernement de la ville, & l'éleveroit à de plus éminentes Dignités que celles qu'il possédoit sous l'Empereur. Ayant appris de lui le nom des principaux Officiers & des autres personnes les plus considérables de la Cour, il les fit chercher, & paya mille aspres pour chacun d'eux (§) (a). Telle est la Relation.

(a) *Ducas, Ch. XL.*

(\*) Il le fit mourir peu après & se saisit de ses richesses. *Chalcondyle* le nomme *Chatites* fils de *Priam*. L. VIII. Ch. 8.

(†) L'Auteur a dit plus haut, que ni l'un ni l'autre ne savoit que c'étoit l'Empereur, & *Chalcondyle* rapporte qu'aucun des Janissaires ne put rien dire de certain touchant sa mort; que l'on jugea seulement qu'il avoit été tué après d'une des portes, ayant regné trois ans & trois mois. L. VIII. Ch. 6.

(‡) *Chalcondyle* rapporte que *Notaras*, c'est le nom qu'il donne au Grand-Duc, se retira avec *Orchan* dans une tour pour délibérer sur ce qu'ils avoient à faire; qu'*Orchan* petit-fils de *Musulman*, ayant pris un habit de Moine, voulut se jeter du haut en bas, mais qu'il se tua. Que *Notaras* fit mine de se défendre, mais se rendit, & s'échappa alors avec ses fils. *Idem* ibid.

(§) Plusieurs Vénitiens de qualité, qui étoient arrivés à Constantinople un peu avant le siège, tombèrent entre les mains des Turcs, mais le Sultan les mit tous en liberté,

1453.  
SECTION I.  
Jusqu'à la prise de Constantinople.

1453.

SECTION

I.

Jusqu'à la

prise de

Constan-

tinople.

Relation

des Turcs.

lacion que les Auteurs Grecs nous ont donnée de la prise de Constantinople, voyons à-présent ce que les Turcs eux-mêmes en disent.

Les Chrétiens accablés & épuisés de travaux, & réduits à un petit nombre, voyant leurs murailles ouvertes par-tout, leurs batteries démontées, & la ville étroitement bloquée par mer & par terre, & étant sans espérance de secours, envoyerent des Ambassadeurs au Sultan pour se rendre aux conditions qu'il voudroit. *Mahomet* les reçut avec toute sorte de civilité, promit la vie & les biens saufs aux habitans, avec la liberté de se retirer où ils voudroient, après quoi il les renvoya. Mais avant qu'ils eussent atteint les murailles, le Sultan fit courir après eux, pour leur communiquer quelque chose qu'il avoit oublié de leur dire. Les Sentinelles appercevant de dessus les remparts les Turcs qui couroient à toute bride après les Ambassadeurs, s'imaginèrent qu'ils avoient dessein de surprendre la ville & d'y entrer avec eux, & firent feu sur eux pour les empêcher d'approcher. Les Turcs surpris & voyant leurs gens blessés, sonnèrent la retraite, & vont en donner avis au Sultan. *Mahomet* se figure que les Grecs se repentent de leur convention, & qu'ils tirent sur ses gens par haine, il ordonne à ses Troupes de se tenir prêts pour aller détruire ces perfides ennemis. D'autre part, les Sentinelles ayant rapporté à l'Empereur que les Turcs avoient essayé frauduleusement de surprendre la ville, & qu'ils approchoient, il commanda aux siens de faire les derniers efforts pour la défense de leurs murailles. Là-dessus on en vint aux mains, le combat s'anime, & le sang coule de toutes parts. Mais tandis que du côté de terre-ferme les Grecs font des prodiges & repoussent l'ennemi, ceux qui sont chargés de défendre le Port ne peuvent tenir contre les traits des assaillans, & laissent entrer les Turcs dans la ville.

En vain l'Empereur Grec combat vaillamment, faisant l'office tantôt de Général, tantôt de Soldat & se portant par-tout pour animer les siens par sa présence, il est tué. Son corps après qu'on lui eut coupé la tête, fut trouvé auprès de celui d'un simple Enseigne, & l'endroit en retient encore aujourd'hui le nom de *Sanjakdar Yokushi* (\*).

Ceux qui défendoient encore courageusement les remparts contre les Turcs, apprenant ce qui se passoit, arborerent sur la muraille le drapeau blanc, & se mirent à crier de dessus les remparts: „ Où est donc la crainte de Dieu! quoi! ne craignez-vous point de l'irriter en retraçant la parole que vous nous aviez donnée? Les deux Empereurs sont d'accord, & on est convenu de rendre la ville. Cessez de combattre, & n'attaquez plus ceux qui se sont engagés d'être à l'avenir vos Sujets.” *Mahomet*, qui peut-être ignoroit en quel état étoient les affaires au Port, n'entendit pas plutôt ces paroles, qu'il fit cesser le combat; il ratifia les premières conditions, & promit de s'y tenir, ainsi cette autre partie de la ville se rendit volontairement.

Le

té, à la réserve du Baile de Venise, qu'il fit mourir en sa présence. *Chalcondyle. Liv. VIII. Ch. 6.*

(\*) C'est une éminence au haut de laquelle est une Eglise dédiée à la Ste. Vierge, la seule des anciennes Eglises que les Turcs ont laissée aux Chrétiens. *Cantimir.*

Le lendemain le Sultan fit son entrée dans Constantinople par la porte appelée *Topkapu*, & fit entendre ses volontés aux Grecs en ces termes : „ Je vous ai promis quand vous êtes venus traiter avec moi, que si vous restiez ici votre Religion ne souffriroit en rien, & qu'on ne toucheroit point à vos Eglises & à vos Monasteres; mais puisque j'ai gagné une partie de la ville par force (\*), & que l'autre s'est rendue, j'estime juste & j'ordonne que les Maisons Religieuses & les Eglises situées dans la partie que j'ai conquise, soient converties en Jami, & que le reste demeure aux Chrétiens.” En vertu de cette sentence, toutes les Eglises qui se trouvoient depuis *Akserai* (†) jusqu'à Sainte Sophie furent converties en Jami, mais depuis *Suli Monastyr* (‡) jusqu'à *Ederne Capu* elles demeurèrent aux Grecs (§). Ensuite les forces de terre & de mer étant assemblées dans la place qui fait face au Palais blanc, Mahomet marcha en triomphe vers Sainte Sophie. Dèsqu'il y fut entré il ordonna d'entonner l'*Ezan* (\*\*), & alla après cela prendre possession du Palais Impérial. Comme il y entroit, on dit qu'il fit *impromptu* un distique en Langue Persane, dont voici le sens: „ L'araignée a filé sa toile dans le Palais Impérial; la chouette a entonné son chant nocturne sur les tours d'*Afrasiab* (††),” faisant allusion à la chute de l'Empire des Grecs. On voit par-là que ce Prince avoit le goût de la Poésie. Constantinople fut prise le 20 du mois *Jemaziol Ewel* (‡‡), de l'an 857 de l'Hégire, après cinquante-un jours de siege, la négligence ou la trahison du Visir (§§) en ayant retardé la prise (a). Reprenons à-présent le fil de la narration de *Ducas*.

1453  
SECTION  
I.  
Jusqu'à la  
prise de  
Constan-  
tinople.

Le

(a) *Cantimir*, T. II. p. 7-13.

(\*) Tous les Historiens Chrétiens, tant Grecs que Latins, prétendent que toute la ville fut prise par force; mais par le témoignage unanime des Historiens Turcs il paroît que la moitié de la ville se rendit par composition; & il n'y a gueres d'apparence, qu'aimant à grossir leurs avantages, & à rabaisser ceux des autres, ils aient avancé un fait qui diminue la gloire de leur conquête, si ce fait n'étoit véritable.

*Cantimir*.

(†) Palais blanc; c'est le nom que les Turcs donnent à une rue qui mene à la Propontide; on y voit les beaux Bâtimens qui servent à loger les Janissaires; on les appelle *Tenghi Odalar*, ou nouvelles Habitations. Il n'est pas permis aux femmes, sans excepter même celles des Janissaires, de passer par cette rue, elles ne pourroient demander réparation des injures qu'elles y recevroient. *Cantimir*.

(‡) Le Monastere aqueux. Du tems des Chrétiens c'étoit l'Eglise des Arméniens, qui occupoient tout ce quartier de la ville: c'est aujourd'hui un Jami. Les sources qui sortent des fondemens de ce Bâtimens lui ont fait donner ce nom d'Aqueux. *Cantimir*.

(§) *Selim* I. les leur ôta, en leur accordant la permission d'en bâtir de bois. *Cantimir*. p. 47 & suiv.

(\*\*) Hymne qui contient la profession de foi des Mahométans. Le Chantre, ou *Muezzin*, qui invite le Peuple à la priere, répète cette formule du haut de la tour du Jami. On s'en sert aussi après des victoires, & c'est comme le *Te Deum* des Chrétiens. *Cantimir*.

(††) C'étoit un Palais des Monarques Persans, dont les Turcs racontent bien des fables; aujourd'hui le Palais des Empereurs Grecs est la retraite des hiboux & des chauvesouris. *Cantimir*.

(‡‡) *Jomadol Awa*, le premier Jomada, le cinquieme mois de l'année Mahométane.

(§§) On dit qu'il avoit été corrompu par les Chrétiens. Ce doit être *Halil Bacha*, que *Phranza* nomme Chef du Conseil; il portoit toujours *Mahomet* à se désister de cette guer-

1453.  
SECTIONI.  
Jusqu'à la  
prise de  
Constantinople.Mahomet  
viste le  
Grand-Duc.  
Il est exé-  
cuté avec  
d'autres.

Butin.

Le lendemain de la prise de la ville, *Mahomet* y entra une seconde fois, & alla chez le Grand-Duc, qui vint au devant de lui pour le recevoir. Comme la Duchesse étoit malade il s'approcha de son lit, & l'appellant *ma Mere*, il lui souhaita le bon jour, & lui dit de ne se point affliger, lui promettant de lui donner plus qu'elle n'avoit perdu. Après cela il se promena dans la ville, qui n'étoit plus qu'un désert, où il n'y avoit ni hommes ni bêtes.

Le 28 de Mai il parcourut encore une grande partie de la ville, & fit un festin aux environs du Palais. Lorsqu'il eut beaucoup bu, il ordonna au Chef des Eunuques d'aller demander de sa part au Grand-Duc le plus jeune de ses fils, jeune homme de quatorze ans, parfaitement bien fait. Le Grand-Duc soupçonnant le dessein du Sultan, changea de visage, & répondit presque à demi-mort à l'Eunuque, qu'il pouvoit le prendre s'il vouloit, mais qu'il ne le lui donneroit pas [lui-même (\*)]. L'Eunuque ayant rapporté cette réponse au Sultan, il lui ordonna en colere de prendre le bourreau avec lui, & de lui amener le jeune homme, & le Grand-Duc & ses deux autres fils, & de leur couper la tête à la porte du Palais (†). Il fit aussi exécuter tous les Grands & tous les Officiers qu'il avoit rachetés & retirés des mains des soldats; il choisit entre leurs femmes & leurs enfans les personnes les plus belles & les mieux faites, & les réserva pour lui.

Trois jours après la prise de Constantinople, les Vaisseaux firent voile chacun pour leur Province, chargés de richesses & de captifs. Le camp n'en étoit pas moins rempli; on y voyoit des personnes de toute condition,

des

re, tant avant que durant le siege, lors même que les affaires eurent un succès contraire à ses souhaits. Enfin, voyant que ses avis n'étoient point écoutés, il donna sous main avis à l'Empereur Grec des résolutions du Conseil. Il en fut puni peu de jours après la prise de la ville, & mis à mort. Le Prince *Cantimir*, qui nous apprend ces circonstances, ajoute que les Historiens Turcs n'ont garde de mettre par écrit ces sortes de secrets, parceque le respect dû à de si hautes Places fait épargner l'honneur de ceux qui les occupent, & que la gravité de l'Histoire ne souffre gueres cette attention à la mémoire d'un Traité. Mais cette dernière raison est foible, puisque le récit de leur trahison doit les couvrir de honte, & ne tourne nullement à leur honneur. Quoi qu'il en soit, cet aveu prouve que ses Historiens graves ne sont pas les plus impartiaux.

(\*) *Chalcondyle* rapporte que tous les Grecs qui échapperent au massacre, furent déli-vrés de l'esclavage, & établis à Pera, principalement les gens de qualité. Car *Mahomet* lui-même racheta *Notaras* ou le Grand-Duc avec sa femme & ses enfans, & leur permit de se retirer où il leur plairoit. Mais comptant recevoir des secours d'Italie, il voulut rester à Constantinople, où il se rassembla plusieurs autres personnes, qui ne purent s'empêcher d'entrer dans de certaines intrigues, qui se découvrirent bientôt. Le Sultan en fut si irrité qu'il les fit tous mourir. L'Auteur ajoute que l'on croit que la cause de ce malheur fut la maniere imprudente dont *Notaras* parla, quand le Sultan fit demander son plus jeune fils, disant que puisqu'il les avoit mis en liberté, il n'avoit aucun droit sur leurs personnes, & que la demande étoit injuste, indécente & injurieuse. D'autres prétendent que ce fut à l'instigation d'une Dame, fille d'un Etranger, qui haïssoit les Grecs, & dont le Sultan étoit fort amoureux. *Chalcondyle*. L. VIII. Ch. 7.

(†) *Ducas* & *Chalcondyle* s'accordent à dire, que le Grand-Duc se comporta à sa mort avec beaucoup de magnanimité. Le dernier rapporte qu'il souhaita que ses fils fussent exécutés les premiers, de peur qu'on ne les réservât pour un usage criminel; & que bien-que ces pauvres jeunes gens se désolassent, & le suppliasent de les livrer avec tous les biens qu'il avoit envoyés en Italie, plutôt que de les voir tuer à ses yeux, il fut inflexi-  
ble

des Evêques revêtus de leurs habits pontificaux (\*), des Religieuses, & d'autres attachées comme des esclaves. Les Turcs se servoient des habits sacrés pour couvrir des chiens & des chevaux en guise de houffes. On en voyoit d'autres à qui l'on servoit à table des fruits dans les vases sacrés, & d'autres qui buvoient dans des calices. Ils enleverent sur des chariots une infinité de livres, qu'ils disperferent en Orient & en Occident. Ils vendirent les ouvrages les plus estimés pour une bagatelle (†), & jetterent une quantité incroyable de Livres des Saints Evangiles après en avoir arraché les ornemens, & brûlerent toutes les Images pour cuire leurs viandes (a). Le même jour, suivant les Historiens Turcs, le lieu où étoit le tombeau d'Abu Ayub Ansari fut indiqué par révélation au Sheik Ak Shamso'ddin, & il conduisit le Sultan dans le fauxbourg, nommé depuis Ayub (‡); on fouilla en un certain endroit, & on découvrit une tombe sur laquelle étoit gravée une inscription. Mahomet fit construire sur la tombe un Turbeh, avec tout l'accompagnement royal d'un Jami & d'une Ecole (b).

Le cinquieme jour le Sultan entra dans Galata, & commanda de faire le dénombrement des habitans. Il fit aussi ouvrir les portes de ceux qui s'étoient sauvés à Genes, & faire l'inventaire de leurs biens, en déclarant que si les propriétaires revenoient dans trois mois, ils leur seroient rendus, sinon qu'ils seroient confisqués. Il ordonna encore de démolir les murs de Galata, & de réparer ceux de Constantinople. Il choisit cinq-mille familles dans les Provinces de sa domination, & leur enjoignit sur peine de la vie d'aller s'établir à Constantinople avant la fin du mois de Septembre, & il en donna le gouvernement à un de ses esclaves, nommé Soliman (§). Il laissa toutes les Eglises désertes, excepté celle de Sainte Sophie, qu'il convertit en Mosquée. Après cela il partit le 18 de Juin pour Andrinople en triomphe, avec une quantité prodigieuse de butin, & une foule innombrable d'esclaves. La femme du Grand-Duc mourut en chemin (\*\*).

Galata  
démante-  
lée, & Con-  
stantino-  
ple ré-  
parée.

(a) Ducas Ch. XL & XLII. (b) Cantimir, T. II. p. 13, 14.

ble. Chalcondyle. L. VIII. Ch. 7. Son opiniâtreté qui causa la mort de tant de personnes, nous paroît criminelle.

(\*) Le Cardinal Isidore, Evêque de Ruffie & Légat du Pape, fut pris, mené à Pera & vendu, mais il trouva moyen de se sauver à bord d'un Vaisseau. Chalcondyle.

(†) Les Turcs étoient si ignorans, que quand ils trouvoient de l'or & de l'argent, ils le jettoient pour chercher du cuivre & de l'étain; & qu'ils vendoient les plus belles pierres pour rien, ou les troquoient pour des choses de peu de valeur. Chalcondyle. L. VIII. Ch. 6.

(‡) Abu Ayub servoit dans l'armée que Soliman Ebn Abdo'malek, quatorzieme Calife Omniade, envoya pour assieger Constantinople, l'an 96 de l'Hégire, 715 de J. C. il fut tué pendant le siege. Le Prince Cantimir dit que ce fauxbourg est situé au haut du port intérieur où se décharge la Riviere de Kiyhiz Khanch: que proche de cette place on voyoit autrefois le Monastere des Blaquernes, dédié à la Vierge Marie, & célèbre par les miracles qui y étoient fréquens. Il n'y reste plus qu'une fontaine dont l'eau fort à gros bouillons: le bon Prince ajoute, qu'elle est salutaire à ceux qui ont la foi. Un Turc en a la garde, & il permet aux Chrétiens pour de l'argent d'en emporter de l'eau.

(§) Vers le même tems les villes voisines, & entre autres Sélivrée & Burgaz, se rendirent volontairement au Sultan. Cantimir.

(\*\*) Elle mourut près d'un bourg nommé Mesene, où elle fut enterrée: c'étoit une Dame

1453.  
SECTION  
I.  
Jusqu'à la  
prise de  
Constan-  
tinople.

Il trouva à son arrivée un concours extraordinaire de Princes Chrétiens, qui vinrent de près & de loin pour le féliciter de sa victoire. Il étoit assis sur un Trône fort élevé, pendant que ces Princes étoient debout, & il leur imposa à chacun tel tribut qu'il jugea à-propos (a).

## SECTION II.

### *Conquête de la Morée.*

SECTION  
II.  
Conquête  
de la Mo-  
rée.  
Mahomet  
attaque la  
Servie.  
1454.

**A**U Printems de l'année suivante, *Mahomet* ayant résolu de joindre la Servie à ses Etats, fit demander au Despote *George* de la lui remettre sous prétexte qu'il ne la possédoit pas par droit de succession, & qu'étant à *Etienne* fils de *Lazare* elle lui appartenait à lui. Son Envoyé n'étant pas revenu au tems marqué, il partit à la tête d'une formidable armée, alla à *Philippopoli*, & de-là à *Sophie*: là il laissa son armée & ses Vifirs, & entra en Servie à la tête de vingt-mille hommes (\*); mais il n'y trouva point d'ennemis à combattre, le Despote & les plus considérables de sa Cour s'étant retirés en Hongrie, après avoir promis à ses peuples de revenir bientôt à la tête d'une puissante armée. Le Sultan étant arrivé devant le Fort de *Sendrew*, souhaitta avec passion de s'en rendre maître, parcequ'il lui donnoit un passage commode sur le Danube pour entrer en Hongrie, mais il ne put en venir à bout; il ne fut pas plus heureux devant un autre Fort, mais il prit par composition une ville au-dessous, dont il emmena les habitans en esclavage (b).

Elle se  
rend tri-  
butaire.

Cette ville paroît être celle que *Chalcondyle* appelle *Novo Barda*, située, dit-il, sur les frontieres des Turcs, proche de la Riviere *Morana*, qui se jette dans le Danube. *Mahomet* en forma le siege, & la battit si furieusement avec des mortiers, dont on lui attribue l'invention, que les habitans voyant toutes leurs maisons abattues, se rendirent à discrétion. Il en emmena une partie en captivité, & laissa les autres dans la ville suivre leurs professions; parcequ'ils s'entendoient fort bien à travailler les métaux, que les Mines du voisinage fournissent. *George*, Prince ou Despote des Tribaliens, s'étoit réfugié à l'approche des Turcs auprès de *Huniade*, pour en obtenir du secours; cependant il acheta la paix, en s'engageant à payer à *Mahomet* quarante-mille ducats de tribut par an; mais il mourut peu de tems après. Comme *Eléazar* son plus jeune fils devoit lui succéder, *Etienne* & *George*, qui avoient eu les yeux crevés, trouverent moyen de se saisir du trésor, & ensuite vinrent se réfugier à la Cour Othomane, qui leur assigna des

(a) *Ducas*, Ch. XLII. *Chalcondyle*, L. VIII. Ch. 7, 8. (b) *Ducas* l. c.

me qui s'étoit rendue fort célèbre par la profusion avec laquelle elle employoit son bien au soulagement des pauvres, & par la modération avec laquelle elle se privoit de la jouissance des plaisirs. *Ducas* Ch. XLII.

(\*) Les Historiens du Prince *Cantimir* ne parlent point de cette guerre.

des terres pour leur subsistance (a). A son retour à Andrinople, le Sultan repeupla les bourgs des environs de Constantinople, avec quatre-mille hommes & femmes, qui lui étoient échus en partage; s'étant rendu à Constantinople, il fit bâtir un Palais (\*) de huit Stades de tour, qu'il fit couvrir du plomb qui avoit été ôté des Monasteres.

1454.  
SECTION II.

Conquête de la Morée.

La seconde année depuis la prise de cette ville, les Chevaliers de Rhodes vinrent à Andrinople avec des présens, pour solliciter la conclusion d'un Traité d'Amitié & de Commerce; mais parceque, suivant les ordres du Pape, ils refuserent de payer tribut, Mahomet leur déclara la guerre, & au Printems équipa une Flotte de cent-quatrevingt Vaisseaux, dont il y en avoit vingt-cinq à trois rangs de rames, cinquante à deux rangs, & tous les autres à un rang. La Flotte fit voile au mois de Juin, & vint à Lesbos sous la conduite de l'Amiral Hamza, qui avoit exercé la Charge d'Echanfon sous le regne d'Amurath. Le Prince de Lesbos envoya Ducas à son Bord pour le complimenter & lui porter des présens. Deux jours après il fit voile pour Chio; mais bien-qu'il traitât les habitans de cette Isle avec la même civilité qu'il avoit fait ceux de Lesbos, ils ne lui firent aucun honneur. Quelques Turcs mirent pied à terre, & pillerent les vignes & les jardins; ils n'osèrent attaquer la ville, parcequ'elle étoit trop forte, & qu'il y avoit outre cela dans le Port plus de vingt Vaisseaux Génois bien armés. Hamza en partant de Chio fit voile pour Rhodes; ayant reconnu de loin la grandeur de la Ville, & le nombre des Vaisseaux qui étoient dans le Port, il jugea que l'Isle étoit le double plus forte que Chio, & partit pour Cò. Les Turcs trouverent la ville déserte, les Chevaliers de Rhodes s'étant retirés dans une autre place forte nommée *Rachée*, après vingt-deux jours de siège, les ennemis furent obligés de le lever. Etant retournés à Chio, il y eut querelle-entre les Habitans & les Turcs, plusieurs de ces derniers furent tués, une Galere fut renversée, & tous ceux qui y étoient se noyèrent. Quand le Sultan en fut informé, il releva Hamza à Attalie, dont il lui donna le gouvernement, & déclara la guerre à ceux de Chio.

Flotte contre Rhodes & Chio.  
1455.

Dix Galeres à trois rangs de rames, & dix à deux rangs, firent voile sous le commandement de Genuxa, jeune homme très-bien fait, que Mahomet fit aussi Gouverneur de Callipoli. Ce nouvel Amiral prit la nouvelle Phocée, & pendant que Ducas étoit à la Cour pour les affaires du Prince de Lesbos, le Sultan envoya un de ses Gardes qui s'empara de la vieille Phocée. Il réduisit aussi Aine ou Oene, dont le Prince résidoit à Samothrace †). Dans ces entrefaites les habitans de Chio firent leur paix, en donnant trente-mille écus pour la Galere qu'ils avoient coulée à fonds, & dix-mille écus de tribut par an.

Prise des deux Phocées.

1356.

Les

(a) Chalcondyle, l. c. Ch. 12.

(\*) Nommé *Eski Saray*, le vieux Palais, au milieu de Constantinople: c'est un Bâtiment fort vaste, environné de hautes murailles, d'un mille d'Italie en quarré. Là résident ordinairement les concubines de l'Empereur décédé, & les Sultanes qui ont eu des enfans; on y voit aussi de vieilles filles, dont les charmes sont passés, & qui y sont entretenues par la clémence du Souverain. *Cantimir*.

(†) Isle de l'Archipel, qu'on appelle aujourd'hui *Sannadrakki*.

1456.  
SECTION  
II.  
Conquête  
de la Mo-  
rée.

Lemnos  
se révolte.  
Siege de  
Belgrade  
levé avec  
perte.

Les habitans de l'Isle de Lemnos, mécontents de leur Prince, firent prier le Sultan de leur en donner un autre. Il chargea l'Eunuque *Ismaël*, successeur de *Genuzza*, d'aller avec deux Galeres y établir *Hamza*: ce qui fut exécuté, bien-que le Prince de Lesbos fit tout ce qu'il put pour faire rentrer les rebelles dans le devoir; ce qui irrita *Mahomet* contre lui (a).

Au mois de Juillet le Sultan tourna ses armes contre Belgrade, & en entreprit le siege; les commencemens furent si heureux, qu'en peu de tems il abattit une partie des murailles, & qu'il boucha la Riviere avec soixante Vaisseaux (\*); quelques-uns de ses gens entrerent même dans la place, & y firent du butin. Mais *Jean Huniade* étant arrivé le même jour (†), les chargea rudement, en tailla plusieurs en pieces, & chassa les autres. Il fit ensuite une furieuse sortie, prit le canon des ennemis, blessa le Sultan à la cuisse (‡) & brûla ses Vaisseaux (§), desorte qu'il leva le siege (b). *Chalcondyle* dit que *Huniade* lui-même fut si dangereusement blessé qu'il mourut peu de jours après (\*\*), mais il ajoute que d'autres prétendent qu'il mourut de la peste qui regnoit dans le camp des Chrétiens (c). C'est ici qu'il faut placer la guerre que *Mahomet* eut, suivant les Historiens Turcs, avec le Roi de Hongrie, qu'il mit en déroute. Ils ajoutent que le Roi fut blessé dans le combat, & qu'il mourut peu après de sa blessure (††); qu'ensuite le Sultan mit le siege devant Belgrade, qu'il fut obligé de lever, après qu'il eut duré longtems, à cause de l'approche de l'Hiver & de la diminution de son armée (d). *Chalcondyle* dit qu'il faisoit en même tems la guerre aux Illyriens & à l'Empereur de Trébisonde, & qu'il envoya ses Galeres, sous le commandement de *Khetir*, Gouverneur d'Amatie, pour ravager les côtes de la Colchide (e).

L'An-

(a) *Ducas*, Ch. XLII-XLV.(c) *Chalcondyle*, l. c. Ch. 14.(b) *Ibid.* Ch. XLV. *Chalcondyle*, L. VIII. Ch. 13.(d) *Cantimir*, T. II. p. 15.(e) *Chalcondyle*, L. VIII. Ch. 13, 14.

(\*) Les Ecrivains d'Occident disent, qu'il avoit une armée de cent-cinquante-mille hommes, & deux-cens Vaisseaux ou Galeres, qui remonterent le Danube depuis Widin. *Knowles* ap. *Ricaut* in *Mahomet* II.

(†) Suivant *Chalcondyle*, le Roi de Hongrie étoit campé de l'autre côté du Danube avec une puissante armée, & ayant fait venir des Vaisseaux de Bude, il attaqua & ruina la Flotte Turque. Ce fut ce qui facilita à *Huniade* l'entrée de la ville avec du secours. Le détail que cet Auteur fait de la prudente conduite de ce Général, & de la grande bravoure du Sultan, est fort bien. *Liv. VIII. Ch. 13.*

(‡) D'autres disent sous la mammelle gauche, & qu'on le porta comme mort dans sa tente. *Ricaut*. l. c.

(§) D'autres assurent qu'il prit vingt Vaisseaux, & fit échouer les autres, auxquels *Mahomet* fit mettre le feu pour les empêcher d'être pris. *Ricaut* ubi sup.

(\*\*) Les Historiens d'Occident mettent sa mort au dixieme Septembre 1456. *Karaz* ou *Karatsa Bacha*, le meilleur Officier que *Mahomet* eût, fut tué dans ce combat d'un boulet de canon.

(††) Suivant les Historiens Turcs cela tombe en l'année 860 de l'Hégire, & par conséquent en 1456 de J. C. Les Historiens Chrétiens le mettent au mois d'Août de la même année. Ainsi il y a de l'apparence qu'il s'agit de *Huniade*, que les Turcs ont pris pour le Roi de Hongrie, & non de *Ladislas Posthume* fils d'*Albert* Empereur d'Allemagne, ainsi que le prétend le Prince *Cantimir* T. II. p. 60. d'autant plus qu'il met sa mort, suivant les Auteurs Chrétiens, en Novembre 1458.

L'année suivante, le Pape *Callixte* envoya onze Galeres sous la conduite du Patriarche d'Aquilée, pour secourir les Isles de Rhodes, Chio, Lesbos, Lemnos, Imbros, Samothrace, Tasse & autres Isles voisines des Turcs. Ces Galeres s'étant jointes à des Vaisseaux Catalans, & à des Pirates, formerent une Flotte de quarante Vaisseaux, qui se rendirent à Rhodes. Le Sultan attribua tous ces mouvemens au Prince de Lesbos (\*), & lui déclara la guerre. Il fit partir au mois d'Août une Flotte sous la conduite d'*Ismaël*; ce Général attaqua Méthimne, mais après avoir tenté de battre les murailles, de les miner & de les escaler, il fut obligé de se retirer ayant perdu beaucoup du monde.

1457.  
SECTION II.  
Conquête de la Morée.  
Lesbos attaquée.  
1457.

En 1458 il arriva à la Cour de *Mahomet* des Ambassadeurs des Comanes & d'*Uzun Hassan* (†), qui commandoit en Arménie, dans le voisinage des Colchéens. Le dernier demandoit une petite pension (‡) que *Mahomet*, ayeul du Sultan, avoit accordée au grand-pere d'*Uzun Hassan*, dont il étoit dû soixante années, savoir mille houffes de chevaux, mille tapis, & mille turbans. *Mahomet* répondit aux Ambassadeurs, qu'ils n'avoient qu'à s'en retourner, & assurer leur Maître qu'il viendroit l'année prochaine en personne lui porter ce qu'il lui devoit. L'Hiver il commença à faire bâtir à une des extrémités de Constantinople, près de la Porte dorée, une Citadelle, que *Bajazet* avoit empêché l'Empereur *Jean Paléologue* de bâtir (a).

Ambassade d'Uzun Hassan.  
1458.

Revenons à-présent aux affaires de la Grece, que les Historiens Turcs touchent fort légèrement, & sur lesquelles les Grecs, sur-tout *Chalcondyle*, s'étendent beaucoup. Après que *Mahomet* eut fait construire le Château sur le Bosphore, il envoya *Thuracan* dans la Morée (§), pour faire la guerre à *Thomas* & à *Démétrius*, freres de l'Empereur *Constantin*; mais après avoir pris *Néopolichne*, ce Général fut obligé de se retirer, & son fils *Ahmed* tomba dans une embuscade & fut fait prisonnier (b). La prise de Constantinople jeta tellement l'épouvante dans toute la Grece, que les Princes de la Morée se préparèrent à se retirer en Italie, avec tout ce qu'il y avoit de personnes de distinction en Grece; mais *Mahomet* les retint par un prompt accommodement. Ce dessein de quitter la Morée leur attira bien des malheurs; car les Albanois les voyant dans le trouble de leur départ, s'emparerent du Pays, mais au-lieu de donner le gouvernement à quelqu'un des leurs, comme un certain *Pierre le Boiteux* le leur conseilloit, ils choisirent un Prince parmi les Grecs qui resterent avec eux; c'étoit *Manuel Cantacuzene*. Ils fondirent ensuite sur les autres Grecs, sujets des deux Despotes, pillerent leurs

La Morée attaquée.

Les Albanois s'emparent.

(a) *Ducas*, Ch. XLV. (b) *Chalcondyle* L. VIII. Ch. I.

(\*) Il s'appelloit *Dominique*, & succéda à son pere *Dorini Cattiluzzio*, qui mourut en 1456. L'Historien *Ducas* étoit Officier de sa Cour, & porta deux ou trois fois le tribut à *Mahomet*; mais il ne fait nulle part le portrait de ce Sultan.

(†) *Ducas* écrit *Osun Asan*.

(‡) D'autres prétendent que c'étoit pour informer *Mahomet* de ses prétentions sur l'Empire de Trébisonde, du chef de sa femme, après la mort de *David*, & qu'il menaçoit de la guerre en cas qu'on le traversât. *Ricaud*.

(§) L'Auteur se sert toujours du nom de *Péloponnese*, mais nous préférons celui de *Morée* dont les Historiens se servent plus communément.

1458.  
SECTION II.Conquête  
de la Mo-  
rée.

20623

Ils se sou-  
mettent à  
leurs Prin-  
ces.Nouveaux  
aux U  
officiers  
8281Nouvelle  
révolte.Prise de  
Corinthe.  
1459.

leurs biens, & emmenerent leur bétail; car les Albanois de la Morée étoient Bergers, vivant à la campagne sans habitations fixes. S'étant unis ensemble ils s'emparèrent par force des Villes & des Fortereffes des Grecs, qu'ils pillèrent; & les regardant comme des Esclaves, ils envoyèrent à la Porte, offrant de remettre les villes de la Morée au Sultan, moyennant qu'il les laissât maîtres de la Campagne.

Cette offre étoit encouragée sous main par *Centerion Zacharie*, frere de la femme d'un des Princes, & par un nommé *Lucain*; le Despote *Thomas* se saisit d'eux, & les enferma (\*) dans le Château de *Chumetia*. Mais le Gouverneur, à qui *Centerion* promit sa fille en mariage avec d'autres avantages; les laissa échapper. Ils attaquèrent d'abord *Cline*, & ensuite *Patras*, ville de l'Achaïe, où *Thomas* le plus jeune des Despotes Grecs faisoit sa résidence, & les Albanois étoient ses sujets: ils furent repouffés devant ces deux places. Avec tout cela la Morée auroit couru risque de tomber entre les mains des Albanois, si le Sultan n'y eût envoyé une armée, à la sollicitation d'*Asan*. *Thuracan* qui la commandoit les ayant mis en déroute, fait deux-mille prisonniers, & pris trois ou quatre de leurs villes, ils rentrèrent sous l'obéissance de leurs Princes, à condition qu'ils demeureroient en possession des places dont ils s'étoient emparés, & qu'ils ne rendroient pas le butin qu'ils avoient fait.

*Thuracan* en partant recommanda l'union aux deux freres, comme le moyen le plus sûr de tenir leurs sujets dans le devoir; mais à peine fut-il parti qu'ils se brouillerent & tâcherent de se supplanter l'un l'autre. *Lucain* profita de leurs divisions pour exciter les Albanois & les Habitans de la Morée à la révolte. Ils s'adresserent à *Asan* (†), comme à celui qui avoit le plus de pouvoir & d'autorité, car il étoit Gouverneur de *Corinthe* & de la plus grande partie de la Morée; mais il ne voulut les favoriser en rien, & eux de leur côté refuserent de payer le tribut annuel de douze-mille *Stateres* d'or (‡), ni aucune des charges ordinaires, à moins qu'on ne partageât les terres également entre eux. C'est ainsi que les Grecs se perdirent eux-mêmes par leurs dissensions & leurs querelles (a).

En l'année 1458, *Mahomet* envoya ordre aux Despotes de la Morée de payer les arrérages de trois années de tribut de dix-mille ducats, ou de vuidier le Pays. Au Printems de l'année suivante, il assembla ses Troupes pour attaquer la Morée, & il réduisit à son obéissance la ville de *Corinthe*, sans employer la force. Au premier bruit de sa marche, *Thomas* l'un des Despotes se retira en *Italie* avec sa femme & ses enfans; & *Démétrius* qui étoit l'autre se rendit de lui-même au Sultan, qui l'emmena avec quantité de personnes de qualité de *Lacédémone*,  
d'A.

(a) *Chalcondyle*, L. VIII. Ch. 9 & suiv.

(\*) L'Auteur remarque que *Centerion* fut arrêté, parceque dans le tems qu'*Amurath* pere de *Mahomet* vint pour ruiner la muraille de la Morée, il s'enfuit dans l'Achaïe, & excita les Princes & les Seigneurs d'alentour à se révolter contre les Turcs.

(†) D'autres l'appellent *Arsane* ou *Arjan*: c'étoit un Seigneur Grec.

(‡) Faisant environ vingt-quatre-mille ducats.

d'Achaïe & des autres Provinces, où il établit par-tout des Gouverneurs. Il transporta deux-mille familles de la Morée à Constantinople, & deux-mille jeunes hommes, qu'il enrôla parmi ses Troupes (a).

C'est à cela que se rapporte ce que le Prince *Cantimir* raconte d'après *Saadi Effendi* & les autres Historiens Turcs, qu'en 861 (\*) *Mahomet* subjugua le reste de la Morée, & qu'au Printems suivant il mit en déroute les Grecs, qui s'efforçoient de réparer en partie les pertes qu'ils avoient faites: il les délogea d'*Altimil* (†), & en démolit les murailles; & pour couvrir le Pays contre leurs courses, il mit de fortes Garnisons dans *Ak Kerneh* & *Beldez*, après quoi il fit le dégât dans l'Isle de *Korfés* ou *Corfou* (b).

*Chalcondyle* entre dans un plus grand détail sur les affaires de la Morée dans le tems dont il s'agit. *Mahomet*, dit-il, ayant envoyé ses Officiers dans la Morée pour recevoir le tribut, ils trouverent les Grecs si brouillés entre eux, qu'ils jugerent à-propos de ne les point presser, non plus que les Albanois; le Sultan, en considération de la discorde qui regnoit entre les Despotés, leur remit le tiers du tribut, en leur recommandant seulement de ne pas violer la paix qu'ils avoient jurée. Mais voyant qu'ils n'avoient aucun égard à ses exhortations, il entra à la tête de ses Troupes dans la Morée, en laissa une partie pour faire le siege de *Corinthe*, & pénétra dans le Pays, où il prit *Tharsé*, *Arribe*, *Phliasie*, *Pazenique* & d'autres places. Un des Princes s'étoit retiré à *Mantinee*, & l'autre à *Epidauré*, villes de *Laconié*: le Sultan souhaittoit fort d'être maître d'*Epidauré*, mais trouvant la place trop forte pour l'attaquer, il s'en retourna au siege de *Corinthe*. *Afan* avoit trouvé moyen, dans son absence, de s'y jeter (‡) avec un bon nombre de Soldats & des provisions. Bien-que le Château passât pour imprenable, parcequ'il étoit situé sur le haut d'un rocher, & environné de très-fortes murailles, les vivres commencerent à y manquer, après que le premier mur eût été ruiné par la canon (§), desorte que les habitans obligerent *Afan* de capituler. La prise de *Corinthe* fut suivie de la paix; le Despote céda par le Traité à *Mahomet* tout le Pays qu'il avoit traversé avec son armée, & s'engagea à payer deux-mille ducats de tribut; il céda encore la Mer *Egée*, l'Isle de *Calauré*, la Ville de *Patras*, & le Pays qui confine à l'Achaïe (c).

1459.  
SECTION II.  
Conquête de la Morée.  
Les Grecs bridés.

La Morée subjuguée en partie.

La

(a) *Ducès*, Ch. XLV. (b) *Cantimir*, T. II. p. 16. (c) *Chalcondyle*, L. IX. Ch. 1, 2.

(\*) L'an 861 de l'Hégire répond à l'an 1456 de J. C. mais comme il commença le 28 de Novembre, la plus grande partie coïncide avec l'année 1457. Cependant les Historiens Turcs placent ces événemens un an plutôt que les Auteurs Chrétiens; il y a souvent entre eux une différence de deux, quelquefois de trois & même de plus d'années. Ils ne sont pas plus d'accord pour l'ordre des faits, les uns plaçant tel fait le premier, tandis que les autres le mettent le dernier.

(†) Il semble que l'Auteur entend par *Altimil* le mur de l'Isthme de *Corinthe*.

(‡) Il étoit à *Nauphie*, Ville & Port des Vénitiens, d'où il alla par mer à *Cenchrée*, qui étoit le Port de *Corinthe*.

(§) Ces canons étoient énormes, quelques-uns portant des boulets de huit-cens soixante-quinze livres; la plupart étoient fondus sur le lieu même; on envoyoit au Camp le métal nécessaire.

1459.

SECTION

II.

Conquête  
de la Mo-  
rée.Etat d'A-  
thenes.Remis à  
Mahomet.Affaires de  
la Morée.Guerre  
avec les  
Génois.

La guerre étant ainsi finie, *Mahomet* congédia ses Troupes, & alla voir *Athenes*; il y admira le *Pyrée* & la commodité de ses Ports, aussi bien que les superbes Edifices de l'Antiquité. Cette ville avoit été prise quelque tems auparavant par *Omar*, fils de *Thuracan* Gouverneur de *Theffalie*: voici à quelle occasion. *Neri Acciaoli* qui en étoit Prince, étant mort, la Princesse Douairiere qui avoit un jeune fils de lui, se rendit maîtresse de l'Etat, en se faisant des amis à la Cour Othomane. Quelque tems après elle devint amoureuse d'un jeune Gentilhomme Vénitien, fils de *Pietro Palmerio*, Podesta de *Nauplie*, qui étoit venu à *Athenes* pour le Commerce, & elle lui proposa de le mettre en possession de tout, s'il vouloit se défaire de sa femme & l'épouser. *Palmerio*, enflammé d'amour & d'ambition, retourna en *Italie*, & ayant empoisonné sa femme revint à *Athenes*, & épousa l'amoureuse Princesse.

C'est ainsi qu'il devint grand Seigneur, mais le Peuple le haïssoit. Ils'empara de la tutelle du jeune Duc, qu'il mena peu après à *Mahomet*, parce que *Franco* fils d'*Antoine Acciaoli*, neveu de *Neri*, s'étoit retiré à la Cour Othomane, dans l'espérance d'obtenir un jour la Principauté. Aussi dès que le Sultan apprit la mauvaise conduite de la Douairiere, il donna la ville à *Franco*, qui envoya la Duchesse prisonniere à *Mégare*, où peu après on se défit d'elle par son ordre. Son mari en porta ses plaintes à *Mahomet*, qui touché de sa douleur envoya *Omar* pour s'emparer d'*Athenes*. Ce Général n'eut aucune peine à se rendre maître de la ville; mais le Château ayant tenu longtems, il engagea à la fin *Franco* à le rendre, en échange de la *Bœotie* & de la ville de *Thebes* (a).

Cependant le Despote *Thomas*, qui supportoit impatiemment le joug des Turcs, commença les hostilités contre son frere le Despote de *Sparte*, qui avoit donné sa fille en mariage à *Mahomet*, & il envoya des Troupes pour assiéger *Patras*. Le Sultan fit alors marcher des Troupes sous la conduite de *Khamus* (\*) surnommé le *Port-Epervier*, qui fit arrêter *Ahmed* Gouverneur de la *Morée*, de même que son prédécesseur *Omar*, à qui il avoit donné sa fille en mariage; mais sur le bruit de sa marche, les Troupes de *Thomas* se retirèrent auprès de lui à *Mégalopolis*: il assembla alors un Corps de Grecs & d'Albanois pour faire tête aux Turcs. Mais ils furent bientôt battus, & le Général ayant laissé une partie de son armée à *Fanus* & au Prince *Démétrius* pour continuer le siege de *Mégalopolis*, il mit le reste en garnison. Aussitôt que *Thomas* en fut instruit, il revint assiéger les Janissaires, qui étoient restés à la garde des Fortereffes.

Les Génois ayant après cela demandé la restitution de *Péra*, prétendant qu'on leur retenoit cette place injustement, *Mahomet* refusa de la remettre, parcequ'ils l'avoient rendue volontairement, comme on l'a rapporté plus haut: sur quoi ils lui déclarèrent la guerre. Le Sultan passa aussitôt en *Asie*, leur enleva *Amestris* sur le *Pont-Euxin*, qui se rendit par composition, & il transporta les deux tiers des habitans à *Constantinople*.

Les

(a) *Chalcondyle*, l. c. Ch. 3.(\*) *Ducas* l'appelle *Hanza*.

Les Circassiens, sous la conduite d'*Artabale*, avoient levé depuis peu le sie-<sup>1459.</sup> ge de Trébifonde, Capitale de l'Empire de la Colchide, lorsque *Khiter* SECTION II. *Beg*, Gouverneur d'Amasie, vint surprendre les fauxbourgs & fit deux-mil-<sup>Conquête</sup> le prisonniers. Comme cette pauvre ville avoit été presque dépeuplée par de la Mo-<sup>rée.</sup> la peste, & qu'elle auroit dû succomber si l'ennemi l'avoit pressée, l'Em-  
pereur *Jean* (\*) offrit de payer deux-mille ducats de tribut annuel, moyen-<sup>Trébifon-</sup>nant qu'on rendit les prisonniers: ce que *Mahomet* accorda (a).<sup>de tribu-</sup>

Avant la prise de Constantinople, le Sultan avoit donné à un de ses Offi-<sup>taire.</sup> ciers, Lemnos, Imbros, Thassè & Samothrace (†) Isles de la Mer Egée. <sup>Etat des</sup> Mais *Dorice*, après la mort de *Palamede* son pere, s'empara de la Souverain-<sup>Isles.</sup> neté de Lesbos, de Lemnos, & d'Oene, qu'on reprit bientôt. Les qua-  
tre Isles se rendirent à la Flotte qui arriva peu après d'Italie, sous le com-  
mandement du Légat du Pape. Mais cette Flotte n'eut pas sitôt mis à la  
voile pour Rhodes, qu'*Ismaël*, Général des Galeres Turques, si jetta sur  
Lemnos & Imbros, & s'étant saisi de tous les Italiens, il les envoya à *Ma-*  
*homet* à Philippopoli où il étoit alors, parceque la peste l'avoit chassé de  
Constantinople, & ce Prince les fit tous mourir. Peu après *Zogan*, ayant sup-  
planté *Ismaël*, & obtenu le Gouvernement de Gallipoli, prit Thassè & Sa-  
mothrace, les saccagea entierement, & en envoya les habitans à Constantinople.

*Afan* ayant obtenu du Sultan une armée pour le Prince *Démétrius*, entra <sup>Et de la</sup> dans la Morée, & défit le Prince *Thomas* proche de Léontaire où Megalopolis; <sup>Morée.</sup>  
& ensuite il l'y assiegea pendant quelques jours; mais les oppositions de ses en-  
nemis l'obligerent de se retirer, car *Omar*, Gouverneur de Thessalie, & lui  
étoient toujours brouillés. Cette raison engagea *Mahomet* à donner ce Gou-  
vernement & celui de la Morée à *Zogan*; ce Capitaine s'étoit fait en peu de  
tems une grande réputation pour avoir pris *Morezin*, le plus fameux Cor-  
faire des Mers du Levant. *Zogan* entra d'abord avec son armée dans l'A-  
chaïe, & se campa devant la Forteresse, qui se rendit, les Grecs qui y é-  
toient assemblés, s'étant dissipés d'eux-mêmes. D'autre part les Milanois,  
que *Thomas* avoit fait venir, se mirent à battre la ville; mais comme ils  
n'avoient qu'une seule piece de canon, ils furent obligés de lever le siege &  
de se retirer à Naupacte (a).

Dans ces entrefaites, le Prince *Thomas*, à la tête de ses Troupes, soumit  
la Laconie, & prit la ville de Calamate dans le territoire de Messène. Il alla  
ensuite mettre le siege devant Mantinée, mais voyant qu'il n'avançoit  
point, il envoya sonder *Mahomet* pour en venir à un accommodement.  
Le Sultan qui avoit avis qu'*Ufun Hassan* faisoit du mouvement en A-  
sie, consentit à faire la paix, à condition que *Thomas* rendroit toutes les  
places qu'il lui avoit prises, & payeroit douze-mille ducats de tribut. Ce  
Prince accepta ces conditions, mais n'ayant pu lever cette somme, par-  
cequ'il y eut de grands troubles parmi ses sujets, *Mahomet* fut si piqué  
qu'il différa son expédition contre *Ufun Hassan*, pour fondre sur la Morée.

Lors-

(a) Chalcondyle, L. IX. Ch. 4. 5. (b) Ibid. Ch. 6.

(\*) Nommé aussi *Calo-Jean*.

(†) Aujourd'hui, Stalimene, Lembro, Thrasto & Sanmadrakhi.

1459.

SECTION

II.

Conquête  
de la Mo-  
rée.Démé-  
trius ar-  
rêlé.

Ville prise.

Conquêtes  
de Zogan.Le Prince  
Thomas  
se retire.

Lorsqu'il fut à Corinthe, *Afan* vint le trouver pour le solliciter en faveur de *Démétrius*, s'attendant aussi à être chargé du commandement de l'armée; mais quand ils furent à Tégée, le Sultan le fit arrêter avec tous ses adhérens, & s'avança vers Sparte. *Démétrius*, consterné d'une démarche si imprévue, vouloit se retirer dans le Château, qui est au-dessus de la ville; mais lorsqu'il apprit que son beaufrere *Afan* étoit prisonnier, il vit qu'il ne lui restoit d'autre parti à prendre que de se rendre auprès du Sultan, qui lui fit un fort bon accueil, l'assurant que tout ce qui s'étoit passé seroit oublié, & qu'il lui donneroit d'autres Terres au-lieu de Sparte. Il ne laissa pas d'être retenu au camp, & d'y être gardé.

*Mahomet* alla ensuite se saisir d'une belle & riche ville Grecque, qui étoit au-delà de Sparte, au pied du mont Taugete, à trois milles de Paleopoli & de l'Eurotas. Il marcha après cela à Castric, ville forte à environ huit milles de-là, où il y a un Château sur une montagne escarpée de cinq-cens pas de hauteur. Les Janissaires ayant emporté cette place nonobstant la courageuse résistance de la Garnison, qui étoit de trois-cens hommes, le Sultan les fit tous passer au fil de l'épée, & fendre le Gouverneur du haut en-bas en deux. Il prit aussi Léontaire avec le Château de Cadicee, & n'épargna ni hommes ni bêtes. De six-mille habitans il n'y en eut que trois-cens faits prisonniers, qui furent massacrés de sang froid. Les autres villes de la Morée, épouvantées de cette boucherie, firent leurs soumissions par Députés. Salvaric en Arcadie, ville forte avec un beau Port vis-à-vis de Pyle, en fit autant. Les habitans, au nombre de dix-mille, furent transportés à Constantinople, pour en peupler les faubourgs (a).

*Mahomet*, après avoir traîné quelque tems à sa suite le Prince *Démétrius*, lié & bien gardé, le relâcha, & lui persuada d'envoyer *Josué* pour recevoir la ville d'Epidaure, & y prendre sa femme & sa fille, que le Sultan paroïssoit avoir envie d'épouser. Les habitans remirent les deux Princesses, mais refuserent de rendre la ville. *Mahomet* prit ensuite la résolution d'attaquer les places qui appartenoient aux Vénitiens.

Dans ces entrefaites, *Zogan* Gouverneur de la Morée, qui avoit été envoyé pour conquérir l'Achaïe & l'Elide, prit par composition Calaurita, sur *Doxas* un des Chefs des Albanois, qui furent ensuite tous massacrés. Il s'avança alors vers Grebene, place très-forte; mais n'ayant pu s'en rendre maître, il alla à Sainte-Maure, autre ville des Albanois, où les plus riches du Pays s'étoient retirés comme dans un lieu de sûreté. Ceux qui étoient dans la Forteresse s'étant rendus par composition, *Zogan* en prit possession, mais contre sa parole il lâcha la bride à ses soldats, qui tuerent plusieurs des habitans, & firent les autres prisonniers. Les autres villes des Albanois, désespérant d'obtenir aucun quartier des Turcs, ne voulurent point entendre parler de se rendre sur la parole des Généraux.

Pendant que cela se passoit d'un côté, *Mahomet* partit de Cardicée pour reconnoître Coron, & de-là alla à Pyle, où étoit le Prince *Thomas*, avec un Vaisseau qui attendoit l'occasion de le transporter ailleurs; mais la Flotte

Vé-

(a) Chalcomyle, l. c. Ch. 7.

Vénitienne à laquelle ce Vaisseau appartenoit, y ayant relâché, il eut ordre de se retirer, pour ne donner aucun sujet de plainte au Sultan. Ainsi d'abord que *Thomas* apprit que l'armée Othomane campoit près de la ville, il se retira, & les Ambassadeurs de Venise vinrent trouver *Mahomet* pour renouveler les Traités avec lui. Après que ses Troupes eurent ravagé le Pays, & fait un grand nombre d'Albanois prisonniers, il envoya le Prince *Démétrius* pour soumettre la Bœotie, & entra lui-même dans l'Achaïe, où il s'empara de toutes les villes fortes, & des Châteaux que les Seigneurs lui remirent volontairement. Ayant été instruit-là des cruautés que *Zogan* avoit exercées à Sainte Maure, & des fâcheuses suites qu'elles avoient eues, il commanda de mettre tous les prisonniers en liberté, & dépouilla *Zogan* de son Gouvernement, qu'il conféra à *Khamus* (a).

Après cet acte de justice, il prit Grebene, & marchant du côté de Patras, il soumit Castrimene. Ensuite il forma le siege de Salménique, ville située sur le sommet d'une haute montagne, avec un Château sur un roc escarpé; il battit cette place pendant sept ou huit jours sans succès, mais les Janissaires ayant trouvé moyen d'ôter l'eau aux habitans, en détournant la Riviere, ils furent obligés de se rendre, & furent tous faits esclaves. Le Château, où un des *Paléologues* commandoit, étoit prêt à se rendre par composition, & par voye de préliminaire. *Mahomet* avoit fait retirer son armée d'une lieue; mais *Khamus*, qu'il avoit laissé devant la place, s'étant saisi de quelques-uns des habitans, les autres refuserent de capituler. Le Sultan lui ôta son poste, & le rendit à *Zogan*.

Autres  
Villes pri-  
ses par  
Mahomet.

Il s'avança alors dans la contrée de Phæane, & y massacra quantité d'Albanois, qui sur sa parole portoient des vivres au camp. Il usa du même artifice dans le Pays de Phliunte; car ayant remarqué que c'étoient généralement les Albanois qui excitoient les Grecs à la révolte, il avoit résolu de les affoiblir, comme le moyen le plus efficace de prévenir les révoltes dans la suite. *Mahomet* après cela s'en retourna à Athenes. Les Janissaires, qui en gardoient le Château, lui ayant faussement rapporté que les habitans avoient conspiré de livrer la ville à *Franco Acciaoli*, Seigneur de Bœotie, & ci-devant Duc d'Athenes, il fit arrêter dix des principaux citoyens, & les envoya demeurer à Constantinople. Pour ce qui est d'*Acciaoli* il l'envoya à *Zogan*, qui le fit mourir. S'étant ensuite mis en marche pour se rendre par Pherres à Andrinople, il ordonna à *Démétrius* de prendre les devans, & lui donna la ville d'Æne avec les salines qui en dépendoient, outre douze-mille écus de son Trésor (b).

*Zogan*, après avoir ravagé le Pays, assiegea Salmenique, & fit offrir des conditions fort avantageuses aux habitans, qui les rejeterent; mais peu après, le Chef des Grecs, qui depuis une année toute entiere, avoit soutenu la guerre & les assauts des Turcs avec un courage invincible (\*), rendit la place, après avoir obtenu la liberté de se retirer avec ses effets.

Le

(a) *Chalcondyle*, l. c. C. 8. (b) *Ibid.* Ch. 9.

(\*) Nous croyons qu'il s'agit du *Paléologue* dont il a été parlé plus haut; c'étoit un Prince plein de courage & de vertu, dont *Mahmud Bacha*, le premier Seigneur de la Cour

1459.  
SECTION

II.

Conquête  
de la Mo-  
rée.Le Prince  
Thomas  
va à Ro-  
me.

Le Prince *Thomas* ayant quitté Pyle, passa dans l'Isle de Corfou, y laissa sa famille, & fit voile pour l'Italie. Dans le même tems il envoya un Ambassadeur à *Mahomet*, pour lui proposer de lui donner une grande étendue de Pays le long des côtes, en échange de la ville d'Epidae. Le Sultan ne répondit qu'en faisant charger l'Ambassadeur de fers, mais peu après il le renvoya. *Thomas* étant arrivé à Rome, fut logé dans le Palais du Pape, & on lui assigna une pension d'environ trois-mille livres pour ses autres dépenses (a). C'est ainsi que toute la Morée tomba sous la puissance des Turcs, à l'exception des villes maritimes, qui étoient entre les mains des Vénitiens.

SECTION  
III.Evénemens  
jusqu'à la  
Conquête  
de la Bos-  
nie.Reddition  
de Semen-  
drie.Sinope  
célèbre.

## SECTION III.

Ce qui se passa jusqu'à la Conquête de la Bosnie.

PENDANT que *Zogan* achevoit de subjuguier la Morée, le Sultan se mit en marche pour reprendre *Senderovic* (\*) ou *Semendrie*, que les *Triballiens* ou *Serviens* avoient donnée au Roi de Hongrie; mais à son approche les habitans allèrent au devant de lui, & lui portèrent les clefs (b). Les Historiens Turcs disent que les Chrétiens avoient repris cette place, & que *Mahomet* l'emporta d'assaut: ils ajoutent que depuis la conquête de Constantinople, ce Prince en deux ans soumit à son obéissance quarante villes (†), partie par force, partie par capitulation.

L'an 864 (‡) il se rendit maître en Asie des Etats de *Kizili-Ahmed* (§), qui fut trahi par son propre frere *Ismaël Beg* (\*\*). *Ahmed* se réfugia auprès d'*Usun Hussen* (††). *Mahomet* tourna ses armes contre ce dernier, & ayant défait ses Troupes il prit la ville de *Sinope* (c). Cette ville est située sur une langue de terre, qui avance près de cinq milles en mer. Elle est extraordinairement forte, parceque la mer la baigne de deux côtés; mais elle est fort agréable: le Pays du côté de terre est une plai-

(a) *Chalcondyle*, l. c. Ch. 10. (b) *Ibid.* Ch. 5. (c) *Cantimir*. T. II. p. 16.

Othomane disoit, qu'il avoit vu quantité de daims & d'autres bêtes fauves dans la Morée, mais qu'il n'y avoit personne qui méritât le nom d'homme que lui. *Chalcondyle*. Il y en a qui prétendent que c'étoit le Prince *Thomas* lui-même.

(\*) Nommée aussi *Sendrew*, sur le Danube.

(†) Durant tout son regne deux-cens villes &amp; douze Royaumes, de l'aveu des Historiens Chrétiens.

(‡) *Ducas* met cette expédition en 1461.(§) C'est-à-dire *Ahmed le Roux*: il fut la première cause de la guerre qui s'alluma entre *Usun Hussen* & *Mahomet*.(\*\*) *Chalcondyle* l'appelle *Amontes*, & dit que le bruit couroit qu'il avoit excité *Mahomet* à cette expédition contre son frere, qu'il nomme *Ismaël*.(††) C'est-à-dire *Hussen le Grand Roi de Cappadoce*. *Cantimir*. Il fut le premier de la Dynastie du Mouton blanc qui regna en Perse: *Ducas* le nomme *Osun Asan*; d'autres *Usun Cassan*.

ne sablonneuse, & la Presqu'île est couverte de vergers, & de Parcs remplis de gibier.

Le Sultan, qui étoit irrité contre le Prince de Sinope, parcequ'il s'étoit ligué avec *Uzun Hassan* contre lui, y envoya une Flotte de cent-cinquante Galeres & Vaisseaux ronds (\*), qui arriverent à Sinope dans le tems qu'il s'avançoit avec son armée de terre, par la route de Castamone. Mais *Mahmud Bacha* ayant devancé *Mahomet*, eut une conférence avec le Prince, qui convint de rendre Sinope, moyennant que le Sultan lui donnât *Philippopoli* (†). Le Traité se conclut, & il se retira dans sa nouvelle acquisition. Castamone & ses autres places se soumirent; car ses Etats, qui étoient fort riches, commençoient à Héraclée, qui appartenoit à *Mahomet*, & s'étendoient depuis le Royaume de Pont jusqu'en Paphlagonie, & aux Terres de Turgut. Ils lui donnoient environ quatre-cens-mille ducats de rente; on y trouvoit le meilleur cuivre après celui d'Ibérie, qui dans le tems que *Chalcondyle* écrivoit, rapportoit au Sultan quarante-mille ducats par an. *Mahomet* emmena à Constantinople un Vaisseau de neuf-cens tonneaux, qu'*Ismaël* avoit fait bâtir, & le mit dans le Port, où il en avoit un des siens qui étoit plus grand encore: mais l'un & l'autre étant devenus hors d'état de tenir la mer, il en fit construire un de trois-mille tonneaux, qui enfonça dans le Port par le poids de son mât.

Ce fut après ce qu'on vient de rapporter, que, suivant les Historiens Grecs, le Sultan se mit en marche pour aller attaquer *Ufun Hassan*; il entra dans ses Etats lorsqu'il eut passé Sébaste, & prit la ville de Coreyque; s'étant avancé, il rencontra la mere d'*Ufun Hassan*, qui lui reprocha doucement qu'il faisoit la guerre à ceux de sa Nation & de sa Religion: ce reproche l'engagea à faire la paix à deux conditions; que son fils à l'avenir ne feroit point le dégât sur ses Terres, ni n'assisteroit l'Empereur de Trébisonde (a). Suivant *Ducas*, n'ayant pas des forces suffisantes pour faire tête à *Mahomet*, il se retira dans les montagnes, qui servent de frontieres à la Perse. Le Sultan traversa l'Arménie, passa le Phafe, prit plusieurs places, entra dans la Colchide, & marcha à Trébisonde, où il trouva sa Flotte (†) (b). Dans sa marche *Husseïn B-g*, gendre de l'Empereur de Trébisonde, lui remit la ville de *Koyunlu Hissar*. Ensuite il mit le siege devant Trébisonde. *David Comnene* se laissa persuader par sa belle-mere *Sare Khan*, de se rendre avec son Royaume à *Mahomet*. Le Sultan le reçut parfaitement bien, & l'envoya avec toute sa famille à Constantinople (c).

*David* étoit fils de l'Empereur *Alexis*, & frere de *Jean Comnene* son prédécesseur; à la mort de ce dernier, il s'étoit emparé de l'Empire au préjudice de son neveu *Alexis*, âgé seulement de quatre ans, avec le secours des

(a) *Chalcondyle*, L. IX. Ch. 10, 11. *Ducas*, Ch. XLV.

(b) *Ducas*, l. c.

(c) *Contimir*, T. II. p. 17.

(\*) C'est ce que dit *Chalcondyle*, mais *Ducas* assure que la Flotte étoit de deux-cens Galeres à deux & à trois rangs de rames.

(†) *Ducas* dit que c'étoit la proposition de *Mahomet*.

(‡) *Chalcondyle* dit qu'elle avoit bloqué la ville par mer depuis un mois.

1459.  
SECTION  
III.  
Evénemens  
jusqu'à la  
Conquête  
de la  
Bosnie.  
Rendue  
par compo-  
sition.

Cabasitaniens, qui commandoient à *Mezokhalde* près de Trébisonde. Le sujet de la querelle entre *Mahomet* & *David*, étoit que ce dernier avoit fait une étroite alliance avec *Ufun Hassan*, & lui avoit donné sa fille en mariage (\*), sur l'assurance que son gendre lui avoit donnée de l'affranchir du tribut qu'il payoit au Sultan (a).

*Mahomet Bacha*, qui étoit campé à Skilolimne, eut une entrevue avec le Grand-Chambellan *George*, cousin germain de l'Empereur, & lui conseilla de persuader à *David* de se rendre. Ce Prince y consentit, moyennant que le Sultan épousât sa fille, & qu'il lui donnât un équivalent. *Mahomet* refusa d'abord d'entendre à aucune composition; mais à la fin, par l'avis de son Conseil, il accepta les conditions proposées. *David* rendit la place, & fut conduit avec ses plus proches parens à Constantinople. *Mezokhalde* & les autres places se rendirent l'une après l'autre. C'est ainsi que Trébisonde, & toute la Colchide, qui peu auparavant formoit un bel Empire, tomba tout d'un coup entre les mains des Turcs.

Le Sultan disposa des habitans de différentes manières, il incorpora les uns parmi les Janissaires, & réduisit les autres en esclavage. Quelque tems après il fit mourir l'Empereur & ses fils. La femme d'*Ufun Hassan* ayant écrit à *David* de lui envoyer un de ses fils, ou *Alexis Comnene* qui étoit à Mefelin, le Grand-Chambellan *George* donna les Lettres au Gouverneur des Princes; mais appréhendant qu'il ne lui en prît mal, si *Mahmud Bacha* apprenoit qu'il eût eu part à une pareille affaire, il les retira, & les remit lui-même au Sultan. *Mahomet*, après les avoir lues, commanda que tous les intéressés fussent étroitement gardés, & après qu'on les eut menés à Constantinople de les faire mourir, sans épargner *George*, le plus jeune des fils de l'Empereur, qui s'étoit fait Mahométan. Il condamna la fille de *David*, qu'il avoit prise tellement quellement pour femme, à servir à la chambre (b).

Succès de  
Scander-  
beg.

Il est tems à-présent de revenir à *Scanderbeg*, & de voir ce qui se passa en Epire durant tout l'intervalle dont nous venons de parler. Peu de tems après la mort d'*Amurath* son pere, *Mahomet* envoya *Hamza* à la tête de douze-mille chevaux contre *Scanderbeg*. Ce Prince s'étant mis en embuscade sur le haut du Mont Modriffa, les attaqua de nuit dans leur passage, en fit un grand carnage; & les ayant poussés dans la plaine, *Ameza* son neveu s'y trouva en état de les recevoir à grands coups. Sept-mille Turcs demeurèrent sur la place; le Général, quantité d'Officiers & de Soldats furent faits prisonniers. L'année suivante, quatorze-mille chevaux, commandés par *Débréas* tenterent une nouvelle expédition. *Scanderbeg* marcha à la tête de six-mille hommes d'élite pour le surprendre à Pologue, avant qu'il fût entré dans l'Epire; mais ayant été découvert par le clair de

(a) *Chalcondyle*, ubi sup. Ch. II. *Ducas* l. c. (b) *Chalcondyle*, L. IX. Ch. 12.

(\*) C'étoit *Catharine Comnene*, fille de son frere *Jean*: quelques Voyageurs de ce tems-là l'appellent *Despina Katun*. Quelques-uns d'eux placent cette expédition en 1472. Voy. *Angiollello* Hist. de la vie d'*Ufun Cassan*, & le *Voyage d'un Marchand anonyme en Perse*, dans la Collection de *Ramusio*, Vol. II.

la Lune, les Turcs eurent le tems de se mettre en ordre; mais le Prince fondit sur eux avec tant de furie, qu'après un combat fort vif, *Débréas* ayant été tué, les ennemis tournerent le dos, laissant quatre-mille-cent-vingt morts sur la place. Il n'y eut que peu de Chrétiens de tués, & *Scanderbeg* partagea le butin à ses Troupes.

Ce Prince délibéra ensuite avec *Moyse* Gouverneur de *Dibra*, qui étoit en grande faveur auprès de lui, sur le dessein qu'il avoit d'assiéger *Sphetisgrade*: ce Général, gagné par un émissaire du Sultan, lui conseilla de renoncer à ce projet, & de faire le siege de *Belgrade* sur les frontieres de l'Epire. Dans cette vue *Scanderbeg* demanda du secours à *Alphonse* Roi de Naples; le secours étant arrivé, il investit la place avec quatorze-mille hommes, & il la pressa si vivement que les Turcs s'engagerent à la rendre, s'ils n'étoient pas secourus dans seize jours.

*Mahomet*, qui étoit passé en Asie pour attaquer l'Empereur de *Trébisonde*, ayant reçu la nouvelle de ce siege, envoya *Sebalias Bacha* à la tête de quarante-mille chevaux, pour le faire lever. Le rusé Bacha empêcha que *Scanderbeg* n'eût avis de sa marche, en gagnant ses coureurs, & fondit inopinément sur cette partie de l'armée qui étoit dans la plaine. *Musachus*, qui commandoit ces Troupes, les rangea dans le meilleur ordre qu'il lui fut possible, & se défendit vaillamment; mais voyant que ses gens étoient taillés en pieces par bandes, essaya de se faire jour au travers des ennemis, & après avoir fait des prodiges fut tué avec tous ses gens. *Scanderbeg* vouloit descendre des montagnes pour aller à son secours, mais ses Officiers le dissuaderent d'une entreprise si dangereuse. Ayant néanmoins remarqué à la fin que les Turcs s'abandonnoient à la chaleur de la poursuite, il descendit brusquement avec quatre-mille hommes, fit un grand carnage parmi ceux qui étoient restés dans la plaine, & attaqua ensuite l'arriere-garde du Bacha, qu'il maltraita beaucoup. L'approche de la nuit sépara les combattans, qui de part & d'autre se retirèrent sur les montagnes. *Scanderbeg* prit la route de l'Epire, & *Sebalias* s'en retourna triomphant à Constantinople. C'étoit-là le plus grand échec que *Scanderbeg* eût reçu jusques-là; car sa perte alla à deux-mille chevaux & trois-mille Fantassins, la plupart Italiens, outre ses tentes & son artillerie, il y en eut environ quatrevingt de prisonniers. Les Turcs perdirent en tout trois-mille hommes.

Aussitôt que *Moyse* apprit cette défaite, il s'enfuit avec quelques gens, qu'il avoit gagnés, auprès de *Mahomet*, qui lui accorda de quoi vivre honorablement. *Scanderbeg* fut surpris de cette trahison; mais ensuite excusant le traître sur la force de la tentation, il défendit qu'on ne l'insultât. *Moyse* ne laissa pas de solliciter le Sultan de continuer la guerre, & au Printems *Mahomet* l'envoya à la tête de quinze-mille chevaux d'élite, pour attaquer l'Epire. *Scanderbeg* alla au devant de lui, en vint aux mains, & repoussa l'avantgarde de l'ennemi; ensuite il attaque le corps de bataille; *Moyse* qui le commandoit tourna tous ses efforts du côté où le Prince combattoit, dans le dessein de le tuer. Un Soldat Turc l'ayant rencontré lui porta un coup, qui le renversa sur la croupe de son cheval, les Turcs qui le

1459.  
SECTION  
III.

Evénemens  
jusqu'à la  
Conquête  
de la

Bosnie.

Siege de  
Belgrade.

Défaite de  
ses Trou-  
pes.

Révolte de  
Moyse.

rent

1459.  
SECTION  
III.Evenemens  
jusqu'à la  
Conquête  
de la  
Bosnie.Celle d'A-  
mesa.

rent mort, jetterent un grand cri; mais s'étant redressé il fondit encore sur son ennemi & le tua. Bientôt tout le reste prit la fuite, & *Moyse* se sauva seulement avec quatre-mille hommes. Le Sultan l'auroit fait mourir à son retour, s'il n'eût craint de décourager les déserteurs; se voyant négligé de tout le monde, il retourna bientôt trouver son ancien Maître, qui le rétablit dans tous ses Emplois.

Quelque tems après *Amesa*, sous prétexte de quelques sujets de mécontentement qu'il prétendoit avoir reçus de *Scanderbeg* son oncle, se retira avec sa femme & ses enfans à Constantinople. *Mahomet* le reçut favorablement, & au Printems suivant il envoya *Isaac*, Grand-Bacha de cette ville, à la tête de cinquante-mille hommes, avec ordre, aussitôt qu'il feroit entré dans l'Epire, de faire proclamer *Amesa*, Roi du Pays, qui commandoit cinq-mille chevaux, & cela pour faire voir aux habitans qu'il faisoit la guerre à leur Prince & non à la Nation. *Scanderbeg* pour se préparer à soutenir cette tempête, leva des Troupes dans toute l'étendue de ses Etats, mais lui-même campa seulement avec six-mille hommes: aussitôt que le Bacha parut, il se retira, non comme à son ordinaire dans les bois & les montagnes, mais du côté de *Lisla*, ville maritime des Vénitiens, comme s'il eût désespéré de pouvoir défendre ses Etats.

Les Turcs  
sont dé-  
faits plu-  
sieurs fois.

*Isaac Bacha* s'avança plus avant dans le Pays, contre l'avis d'*Amesa*, qu'il avoit fait proclamer Roi; le troisieme jour il arriva dans les campagnes d'*Amathe*, la nuit suivante il campa à *Pharsale*, ce lieu si célèbre par la bataille entre *César* & *Pompée*, & le lendemain matin il alla se poster au pied du mont *Tumeniste*. *Scanderbeg*, qui par ses espions avoit observé tous les mouvemens de l'ennemi, vint par dessus la montagne lorsque les Turcs s'y attendoient le moins, & ayant pénétré dans leur camp avant qu'ils pussent se mettre en ordre, y fit une si terrible boucherie, qu'ils prirent la fuite nonobstant toutes les prieres d'*Isaac* & d'*Amesa*. Ces deux Généraux se conduisirent très-vaillamment, & les Turcs furent poursuivis jusqu'au-delà des frontieres de l'Epire. Suivant le calcul le plus modéré il périt vingt-mille Turcs, quelques-uns disent trente-mille, & il n'y eut que soixante hommes de tués du côté des Chrétiens(\*). Le butin fut très-considérable, parmi ses prisonniers se trouverent *Amesa* & un Sanjak, avec lesquels *Scanderbeg* entra en triomphe dans *Croye*.

Deux années se passerent alors sans que les Turcs commissent de nouvelles hostilités; la troisieme *Mahomet* conclut une treve d'un an avec *Scanderbeg*; mais aussitôt qu'elle fut expirée, il envoya *Sinan Bacha* dans l'Epire à la tête d'une armée de vingt-mille hommes. Elle fut bientôt défaite, de-même qu'une autre de trente-mille hommes, sous la conduite de *Hassan Beg*, qui fut fait prisonnier; une troisieme de dixhuit-mille hommes commandée par *Tuffan Beg*, ne fut pas plus heureuse. A la fin *Caraza Beg*, vieux Ca-  
pi-

(\*) Des faits aussi incroyables décréditent l'Histoire de *Scanderbeg*. [On a peut-être exagéré la perte d'un côté & on l'aura diminuée de l'autre: il n'est pas étonnant que dans une surprise de cette nature le carnage ait été terrible; cela n'est pas si incroyable. [REM. DU TRAD.]

1459.  
SECTION  
III.  
Evénemens  
jusqu'à la  
Conquête  
de la  
Bosnie.

pitaine de la connoissance de *Scanderbeg*, sollicita d'être envoyé contre lui, & marcha à la tête de quarante-mille hommes. Le Prince en ayant eu avis, assembla de plus grandes forces qu'à son ordinaire, & envoya deux-mille hommes se mettre en embuscade sur les Terres de l'ennemi, qui défilerent son avantgarde, composée de quatre-mille chevaux. Bientôt le reste de l'armée entra dans l'Epire; mais une violente pluie qui dura trois jours n'ayant pas permis d'en venir à une action, le vieux Général jugea à-propos de s'en retourner sans rien faire. A la fin *Mahomet*, voyant qu'il ne pouvoit venir à bout de *Scanderbeg* avec les forces que les circonstances lui permettoient d'employer contre lui, lui envoya un Ambassadeur chargé de riches présens & de propositions de paix; elle fut conclue en 1461, & dura quelque tems (a).

Telle est la Relation que les Historiens Italiens & les autres Ecrivains Chrétiens font de ce qui se passa en Epire durant cette guerre, mais *Chalcondyle* en parle d'une manière bien différente. *Mahomet*, dit-il, envoya une puissante armée pendant l'Été (\*) contre *Scanderbeg* (†) qu'*Amurath* n'avoit jamais pu réduire: cette armée étoit sous la conduite de *Josué* fils de *Breneses*, qui ravagea cette partie de la Macédoine qui borde la Mer d'Ionie. Mais *Scanderbeg* demanda du secours au Pape & à *Alphonse* Roi de Naples, son grand ami, offrant de céder *Croye* en retour de l'assistance qu'on lui donneroit; on lui envoya un Corps considérable d'Infanterie, qui débarqua à *Durazzo* (‡), entra sur les Terres des Turcs, pillant & enlevant tout ce qu'ils trouvoient. Ayant joint ensuite les Troupes de *Scanderbeg*, ils assiègerent *Sphetisgrade*, & l'auroient peut-être prise, si *Josué* n'étoit venu fondre sur eux à l'improviste, & ne les eût tous taillés en pièces. *Scanderbeg*, qui se trouva heureusement absent, se retira chez ses amis en Italie.

A son retour il choisit un endroit, qu'il fortifia pour lui servir de retraite, en cas qu'il fût poursuivi par les Turcs. Ce lieu étoit dans le voisinage de *Durazzo*, sur la côte de la Mer Adriatique: il y avoit-là une petite Presqu'île d'environ trois quarts de milles de large, qu'il enferma d'une forte muraille, & qu'il peupla d'Albanois. Il mit aussi *Durazzo* en meilleur état de défense qu'elle ne l'étoit, & de cette façon il s'assura une retraite par mer, au cas qu'il fût contraint par des forces supérieures de quitter la terre. Après quoi, s'étant fait un camp volant d'Albanois, il se retira dans les montagnes: on le voyoit tantôt dans un lieu, tantôt dans un autre, par-tout où sa présence étoit nécessaire, & il avoit toujours les yeux ouverts sur l'ennemi. Peu après les Turcs vinrent, & ravagerent le Pays d'un bout à l'autre, emmenant les hommes & les bêtes, & brûlant les villes & les villages sans opposition (b).

Ce qui confirme ce récit de *Chalcondyle*, c'est celui de *Ducas*: *Mahomet*, dit-

(a) *Knowles*, Ottom. Emp. Edit. Ri. (b) *Chalcondyle*, L. VIII, Ch. 16.  
saut, in *Mahomet* II.

(\*) C'étoit suivant notre calcul en l'année 1460.

(†) Nommé par l'Historien *Scender* ou *Scander* fils d'*Ibanes*.

(‡) Que notre Auteur appelle *Duras*.

1463.  
SECTION  
III.Evénemens  
jusqu'à la  
Conquête  
de la  
Bosnie.Mitylene  
assiégée.Elle se  
rend.

dit-il, fit mourir tous les Grands d'Albanie, & en démolit tous les Forts, à la réserve de celui de Monembasie, qu'il laissa contre son intention. Le même Historien ajoute, qu'il envoya sur la Mer Egée une Flotte de cent-quatre-vingt Galeres, sans en tirer aucun fruit; qu'il passa une partie de l'Hiver suivant à Andrinople, & une autre partie à Constantinople, & que pendant ce tems-là il fit travailler à la construction d'un Vaisseau d'une grandeur extraordinaire, & qu'il fit aussi bâtir à Constantinople le Théâtre qu'on appelle le *Marché aux habits*, & en Persan *Bezeftan* (a).

Les Isles Grecques seules confervoient encore quelque ombre de liberté; en 865 *Mahomet* équipa une grande Flotte, & attaqua *Mitylene*; les Insulaires se défendirent courageusement, mais à la fin les Turcs s'en rendirent maîtres: les autres Isles de l'Archipel auroient éprouvé le même sort, s'il n'eût eu à réduire *Kafikla Voda* (\*) Prince de Valachie, qui refusa de payer le tribut annuel (b).

Les Historiens Grecs entrent dans un plus grand détail: voici ce que rapporte *Ducas*. Au mois de Septembre (†), *Mahomet* s'approcha avec une Flotte de soixante-sept Voiles de l'Isle de Lesbos, & somma *Nicolas Gattiluzzio*, qui la tenoit, de la lui rendre. *Nicolas*, pour l'usurper, avoit fait étrangler son frere *Dominique* (‡) il y avoit quatre ans. Il avoit pourvu à la défense de l'Isle, en réparant les fortifications, & il y avoit cinq-mille soldats outre les habitans, qui en comptant les femmes & les enfans montoient à vingt-cinq-mille. *Gattiluzzio* ayant refusé de rendre l'Isle, *Mahomet* retourna à Andrinople, & laissa le soin du siege au Visir *Mahmud*, qui battit Lesbos avec une telle vigueur, qu'il abattit la partie des murailles nommée *Melanudion*, & une partie des fortifications & des tours (c). Comme l'Histoire de *Ducas* finit ici brusquement sans être achevée, nous suppléerons à ce qui y manque par *Chalcondyle*.

Une breche si considérable effraya les assiégés; ils firent encore quelques sorties, & continuerent à défendre la place avec le secours de quelques Pirates; mais le Prince n'ayant point d'espérance de pouvoir tenir, ni d'aucun secours, fit savoir à *Mahomet Bacha* qu'il rendroit l'Isle moyennant qu'on lui donnât quelques autres Terres en équivalent, comme on le lui avoit offert d'abord. Le Bacha en donna avis au Sultan, qui fut si charmé de se voir maître de l'Isle, qu'il revint en personne au camp pour conclure l'accord. L'Isle ayant été rendue, il laissa le commun-peuple pour cultiver les terres; de ceux du moyen ordre les uns furent faits esclaves, & les

(a) *Ducas*, Ch. XLV. (b) *Cantimir*, T. II. p. 18. (c) *Ducas*, Ch. XLV.

(\*) C'étoit un Tyran sanguinaire. Il fit empaler six-mille hommes pour une bagatelle, ce qui lui attira de la part des Valaques le sobriquet de *Capaluch* ou Faiseur de pieux. Les Chrétiens l'appellent *Dracula*; je ne sai sur quoi fondé, dit *Cantimir*; car ce terme n'a point de rapport à la Langue Moldave. *Cantimir*. Ce Tyran n'étoit pas *Dracula*, mais *Ualul* son fils.

(†) *Ducas* met cette expédition en l'année 1463, trois ans plus tard que les Historiens Turcs; & l'on ne peut gueres supposer qu'il se soit trompé, puisqu'il étoit sur les lieux.

(‡) *Chalcondyle* dit que *Dominique*, appelé *Cyriaque* par les Grecs, fit mourir son frere aîné, qu'il ne nomme point: il le surnomme aussi *Catalutio*; mais *Ducas*, qui étoit au service de cette Cour, doit avoir été mieux instruit que personne de ce qui s'y étoit passé.

les autres mis parmi les Janissaires, & tous ceux de quelque distinction envoyés à Constantinople pour repeupler cette ville. A l'égard des Corsaires, qui étoient au nombre de trois-cens, il les fit couper par le milieu du corps, les laissant ainsi expirer dans les tourmens.

1463.  
SECTION III.

Evénemens jusqu'à la Conquête de la

Peu après son retour dans sa Capitale, il fit mettre en prison le Prince (\*) avec *Lucius* son cousin germain, Prince d'Aeme, qui bien-que jeune l'avoit aidé à tuer son frere; l'un & l'autre se firent Mahométans pour sauver leur vie, ce qui n'empêcha pas qu'ils ne fussent encore arrêtés quelque tems après, & à la fin décapités (a).

Bosnie.  
Le Prince est décapité.

Le Prince de Valaquie ayant refusé de payer le tribut annuel, comme on l'a dit plus haut, le Sultan entra sur ses Terres, l'en chassa, & donna le Gouvernement du Pays à son frere cadet (b). Les Historiens Grecs & les autres Auteurs Chrétiens développent plus clairement les causes & les suites de cette guerre.

*Mahomet* ayant fait dire au Vaivode (†) de venir lui rendre hommage (‡), de lui amener cinq-cens jeunes hommes, & de lui payer à l'avenir un tribut de dix-mille écus par an, il répondit qu'il étoit prêt de payer le tribut, mais qu'il ne pouvoit ni mener les jeunes hommes, ni encore moins l'aller adorer. Le Sultan, irrité de cette réponse, envoya un de ses principaux Officiers avec un Secrétaire, pour dire au Vaivode qu'on apportât le tribut, & qu'il délibérerait sur le reste. Mais le Vaivode commanda de les empaler, passa le Danube avec quelques Troupes, ravagea la Distete, & y fit beaucoup de prisonniers, qu'il fit aussi empaler. Ensuite il défit *Hamza* (§) Gouverneur de la Province, qui l'attaqua avec dix-mille hommes, & l'ayant pris avec plusieurs autres, il les fit tous empaler.

La Valaquie refuse l'hommage.

*Mahomet*, furieux de cette insulte si cruelle, entra en Valaquie à la tête de cent-cinquante-mille hommes (\*\*). Mais comme les habitans s'étoient retirés dans les bois & dans les pas des montagnes, le Sultan ne trouva que d'affreuses solitudes pendant sept jours. Enfin il arriva à un Pays assez agréa-

Mahomet l'attaque.

(a) *Chalcondyle* L. X. Ch. 2. (b) *Cantimir*, T. II. p. 18.

(\*) Sa sœur, qui étoit la plus belle personne de l'Orient, fut mise dans le Serrail de *Mahomet*. Elle étoit veuve d'*Alexandre Comnene*, qui mourut à Trébisonde après la prise de cette ville, & laissa d'elle un fils, qui dans la suite devint un des plus Grands Seigneurs de la Cour Othomane. *Chalcondyle*.

(†) *Chalcondyle* l'appelle *Uladus*, & d'autres *Eladus*: cet Historien rapporte que *Mahomet* lui avoit donné la Moldavie, par le crédit de son jeune frere, qui étoit le mignon du Sultan: après l'avoir blessé à la première tentative, il s'étoit ensuite prêté à ses desirs pour sauver sa vie. Quant à *Uladus*, c'étoit un monstre de cruauté; à son avènement il fit arrêter tous les principaux du Pays, & non content de leur donner la mort, il les fit empaler tous en vie. En peu de jours il fit périr plus de vingt-mille personnes. S'étant bien établi dans sa Province, il se ligua avec les Hongrois, dans le dessein de secouer le joug des Turcs. *Chalcondyle* L. IX. Ch. 13.

(‡) *Ducas* place ceci avant l'expédition de Mitylene ou Lesbos, & en l'année 1462.

(§) *Chalcondyle* dit que le Secrétaire le fit tomber dans une embuscade dressée par *Chamus* ou *Hamza*, & qu'*Uladus* les ayant défaits & pris, les fit empaler pour les punir de leur trahison. L. IX. Ch. 13.

(\*\*) *Chalcondyle* [dit deux-cens cinquante-mille; que *Mahomet* lui-même vint par mer avec vingt-cinq Galeres & cent-cinquante Vaisseaux de transport, qu'il remonta le Danube,

1463.

SECTION

III.

Evénemens  
jusqu'à la  
Conquête  
de la  
Bosnie.Elle est  
ravagée.Uladus  
chassé.Nouvelles  
conquêtes  
de Maho-  
met.

agréable, mais qui étoit planté d'une infinité de pieux chargés de corps morts, entre lesquels il reconnut *Hamza*, vêtu de ses habits de pourpre & de soie. Ce cruel spectacle le remplit de frayeur, & pendant la nuit le *Vai-vode* entra dans son camp, & y fit un grand carnage (\*); mais lorsque le jour parut il se retira (a). *Hali Beg* fils de *Michel* détaché pour le poursuivre, lui tua beaucoup de monde, & fit deux-mille prisonniers, que *Mahomet* fit exécuter en sa présence.

*Uladus* ayant laissé six-mille chevaux pour inquieter les Turcs, marcha avec le reste de ses Troupes pour attaquer *Pogdan* ou *Bogdan*, qui avoit investi *Celie* sur le Danube (†). Le détachement qu'il avoit laissé pour suivre les Turcs, eut la témérité, contre les ordres d'*Uladus*, d'attaquer l'armée, & fut battu avec perte de deux-mille hommes; ce qui laissa à *Mahomet* la liberté de dévaster le Pays sans opposition, & d'emmener deux-cens-mille bêtes, tant bœufs que chevaux.

Le Sultan y laissa *Dracula*, frere d'*Uladus*; & ce Prince se fit par ses intrigues un si puissant parti parmi les Valaques, mal affectonnés à *Uladus* à cause de sa cruauté, qu'à l'aide des Troupes Turques restées sur la frontiere, il commença à conquérir le Pays. *Uladus* se voyant abandonné de ses sujets, se retira en Hongrie; les parens & les amis de ceux qu'il avoit massacrés l'accuserent devant le Roi *Mathias* fils de *Huniade*; il fut condamné, & en vertu de la sentence prononcée contre lui, on l'envoya prisonnier à *Belgrade* (b): il y resta dix ans en prison: ayant enfin été élargi, il fut tué dans une bataille contre les Turcs.

En 867, *Mahomet* fit creuser vers le Midi & dans l'enceinte des murs de Constantinople le *Catirga Ilimani* ou Port aux Galeres. Tandis qu'il étoit occupé à cet ouvrage, les Grecs alliés avec les Vénitiens remuerent dans la Morée, prirent *Sada*, *Giogerjinlik*, *Ginzelje hissar*, *Durai* & *Ezornik*, & tâcherent de chasser les Turcs de cette Province; mais *Mahomet Bacha* ayant marché pour réduire les rebelles, ils n'attendirent pas son arrivée; leur retraite donna lieu à ce Général de reprendre non seulement les villes qu'ils avoient enlevées, mais encore de soumettre le Pays voisin appelé *Koje Herssek*, qui est l'ancienne Illyrie. Le Sultan, pour laisser à la postérité un monument de sa reconnoissance des victoires qu'il avoit remportées, fit démolir l'Eglise des saints Apôtres (‡), à la place de laquelle il fit bâtir

un

(a) *Ducas*, Ch. XLVI. *Chalcondyle*, L. IX. (b) *Ibid.* L. IX. Ch. 16. X. Ch. 1.  
Ch. 14-16.

nube, & brûla *Bidine* & d'autres villes situées sur les bords de ce Fleuve, entre autres *Praillabe*, la principale Foire de la Valaquie. Le Sultan entreprit cette guerre à l'instigation de *Pogdan* ou *Bogdan*, Prince de la Pogdanie Noire, qui étoit en guerre avec *Uladus*, & qui avoit mis le siege devant *Celie* sur le Danube. L. IX. Ch. 14-16.

(\*) *Uladus* divisa ses forces en deux Corps, dont il envoya l'un pour empêcher *Bogdan* d'entrer dans le Pays d'un côté. Il se retira dans les bois avec le second, composé de dix-mille hommes, quelques-uns disent de sept-mille; & à la premiere occasion favorable il fondit sur le camp des Turcs, où il fit un grand carnage; mais ayant été poursuivi dans sa retraite, il y eut beaucoup de ses gens de tués, & mille faits prisonniers. *Chalcondyle*, L. IX. Ch. 15, 16.

(†) A l'embouchure de ce Fleuve dans le Pont-Euxin.

(‡) Cette Eglise avoit été bâtie par l'Impératrice, femme du Grand *Justinien*, sur un mont

un grand Jami, qui fut appellé de son nom *Mohammedieh*; ce vaste & superbe édifice, qui peut entrer en parallele avec les merveilles de l'Antiquité, coûta dix ans à bâtir.

L'an 868, ayant assemblé une nombreuse armée il vainquit & tua le Prince de *Bosnie* (\*), & après avoir mis de fortes Garnisons dans ses meilleures places, il bâtit des Fortereses dans les détroits des montagnes, pour assurer les frontieres de la Bosnie & de l'Albanie (a). La guerre de la Morée que les Historiens Turcs placent la premiere, est mise par les Historiens Chretiens la derniere, comme cela arrive en d'autres cas; & ils rapportent les faits avec plus d'étendue.

Après la guerre de Valachie, *Mahomet* fit construire divers Forts, dit *Chalcondyle*, & entre autres le Serrail de Constantinople & les Châteaux sur l'Hellespont. Au Printems suivant (†) il fit la guerre aux Illyriens (‡) qui habitent la Bosnie, parceque leur Prince refusa absolument de payer le tribut de cinquante mille ducats. Il résolut en même tems de s'emparer des Terres de *Sandal*, fils naturel de celui qui avoit commandé aux Illyriens (§). Les freres se disputent les Etats de leur pere, s'en rapportent au jugement de *Mahomet*, qui les adjugea à *Sandal*, & chargea *Isaac*, Gouverneur des Scopiens (\*\*), de l'assister; sur quoi *Sandal* fit la guerre à ses freres & ravagea le Pays.

*Mahomet* ayant passé la Riviere de *Dorobize*, qui sépare les Triballiens des Illyriens, s'avança vers l'*Illyrisse*, qu'il traversa sur des radeaux, & après avoir fait le dégât, il vint mettre le siege devant la ville de *Dorobize*. Cette place, quoique très-forte & de difficile accès étant située sur une haute montagne, capitula après avoir été bombardée quelques jours. Le Sultan détacha ensuite *Mahmud Bacha* pour surprendre le Prince d'Illyrie, qui sur le

1463.  
SECTION  
III.  
Evénemens  
jusqu'à la  
Conquête  
de la  
Bosnie.  
868.  
1463.

La Bosnie  
attaquée.  
Elle est  
subjuguée.

(a) *Cantimir*, T. II. p. 20.

mont élevé au milieu de la ville, & plus haut que les six autres. Le Jami bâti-là par *Mahomet Fatih*, ayant cent-vingt coudées en carré, passé pour le plus grand Temple de la ville, après *Sainte Sophie*. Un Grec Chretien, nommé *Christodule* en fut l'Architecte; le Sultan lui donna pour recompense une rue entiere, outre plusieurs autres gratifications. L'histoire ajoute, qu'ayant dit qu'il lui étoit possible de bâtir un Jami plus beau & plus grand, *Mahomet*, à qui on le rapporta, le fit empaler, pour priver son successeur d'un Architecte capable de construire un autre Temple plus magnifique que le sien. Ce conte paroît inventé pour rendre raison d'un gros pieu de fer qui est à la porte de la cour du Jami, avec une tourelle tout autour; il n'en paroît aujourd'hui que la pointe. Car en supposant que le Sultan ait pu se porter pour un sujet aussi léger de le faire mourir, pourquoi d'un supplice aussi cruel? Ce qu'il y a de certain, c'est que le Prince *Cantimir* prouve par de fort bonnes raisons le don de la rue.

(\*) Les Ecrivains Chretiens font conjecturer que ce devoit être *Etienne*, qui faisoit sa résidence à *Yaziga*. *Cantimir*.

(†) Les Ecrivains d'Occident mettent cette guerre en 1464, qui coïncide avec les neuf derniers mois de l'an 868 de l'Hégire.

(‡) Les Illyriens sont un ancien Peuple, qui habite le Pays qu'on appelle la Bosnie ou la Bosnie. Les Dalmates, les Mysiens, les Triballiens & les Sarmates parlent à peu près la même langue qu'eux. Ils s'étendent depuis la Mer d'Ionie jusqu'à la haute Isthrie ou Esclavonie. *Chalcondyle*.

(§) Il s'appelloit *Etienne*, & avoit été dépossédé par son fils.

(\*\*) Les Scopiens habitent une Province, qui n'a en longueur que vingt-cinq lieues,

1463.  
SECTION  
III.  
Evénemens  
jusqu'à la  
Conquête  
de la  
Bosnie.

le bruit de sa marche s'enfuit à Clitie ou Clissa, située dans un terrain si marécageux, qu'elle étoit inaccessible en Hiver; mais le terrain étant séché par la chaleur du Soleil d'Été, le Bacha avança jusqu'au fossé & se disposa à attaquer la place; mais on la lui rendit, à condition que le Prince & les habitans auroient la vie & leurs biens saufs. La femme de ce Prince s'étoit retirée d'avance à Raguse pour éviter les périls de la guerre, & y avoit emporté beaucoup de richesses du consentement de son mari.

Le Pays de *Sandal* s'étend jusqu'aux portes de Raguse, & *Sandal* avoit eu quelque différend avec cette petite République. Étant devenu amoureux de la femme d'un Marchand Florentin, il traita sa femme avec mépris. La Princesse ne pouvant souffrir ce procédé, se retira avec son fils, jeune encore, à Raguse; *Sandal* la fit redemander, mais les Ragusains refuserent de la renvoyer à moins qu'il ne quittât sa concubine. Là-dessus il leur déclara la guerre, & en étant venu aux mains avec leurs Troupes, commandées par le jeune Prince son fils, il les mit en déroute; après quoi il invita le Sultan à se joindre à lui contre les Illyriens, mais les Turcs étant venus en plus grand nombre qu'il ne vouloit, il se tint sur ses gardes pour défendre son Pays, en cas qu'ils voulussent l'envahir.

Le Pays de  
*Sandal* &  
autres sou-  
mis.

*Mahmud Bacha* ayant rempli sa commission, se mit en chemin pour rejoindre le Sultan, qui avoit marché en même tems vers *Jaytia*, ou plutôt *Fazika*, Capitale des Illyriens, qui se rendit d'abord, intimidée par la prise de *Dorobize*, la plus forte place du Pays. Plusieurs villes se soumirent au Bacha dans sa marche par ordre de leur Prince, que *Mahomet* mena avec lui dans le Pays de *Sandal*; car tous les Illyriens étoient assujettis. Le Sultan envoya d'abord à Raguse demander la femme de *Sandal*, mais elle avoit prévu ce coup & s'étoit retirée en Italie. Ayant alors rassemblé toutes ses forces il entra dans le Pays de *Sandal*, le ravagea d'un bout à l'autre, & alla mettre le siège devant la Capitale; mais n'ayant pu la réduire, il tourna au bout de quelques jours ses armes contre les Terres de *Constantin*, de *Caraguse* & de *Paul*, qui tous se soumirent & furent emmenés prisonniers. Pour ce qui est du Prince des Illyriens, ayant été pris un matin, qu'il tâchoit de se sauver, *Mahomet* le fit venir, & nonobstant le saufconduit du Bacha il eut la tête coupée sur le champ; quelques-uns disent qu'il fut écorché vif (a).

## SECTION IV.

SECTION  
IV.

Guerres  
contre  
*Scander-  
beg* &  
contre les  
Vénitiens.

Guerres contre *Scanderbeg* & contre les Vénitiens.

Les Vénitiens, qui étoient les plus proches voisins de *Mahomet*, voyoient ses succès d'un œil jaloux; & bien que les Turcs eussent maltraité en plu-

(a) *Chalcondyle*, L. X. Ch. 7. & suiv.

Les Vénitiens déclarent la guerre.

depuis les Triballiens ou Serviens & la Rivière de *Dorobize*, jusqu'aux Terres de *Sandal* & au Golphe d'Ionie; mais dans sa plus grande largeur, elle a bien soixante lieues, s'étendant jusqu'aux Pannonniens & aux mêmes Triballiens. Aux Triballiens commence la Contrée d'*Isaac*, celle de *Paule* suit, & court jusqu'aux Illyriens, ou à la Bosnie. *Chalcondyle*.

plusieurs occasions leurs sujets, ils craignoient de prendre les armes. A la fin, <sup>1463.</sup> SECTION  
*Jofué* fils d'*Alban* s'étant fait d'Argos, par la trahison d'un Prêtre, & *Omar* IV.  
 fils de *Thuracan* ayant fait des courses sur le Territoire de Naupacte, aujourd'hui  
 d'hui Lépante, *Victorio Capelli* fit un discours si courageux dans le Sénat, <sup>Guerres</sup>  
 qu'il l'engagea à inviter les Hongrois à entrer en ligue avec lui & à déclara- <sup>contre</sup>  
 rer la guerre (\*): d'autant plus que les deux Généraux Turcs faisoient le <sup>Scander-</sup>  
 dégât sur les Terres des environs de Modon dans la Morée, qui apparte- <sup>beg &</sup>  
 noient aux Vénitiens. Le Sénat envoya des Ambassadeurs avec un présent <sup>contre les</sup>  
 de vingt-cinq-mille ducats au Roi *Mathias*, fils de *Huniade*. Ce Prince le- <sup>Vénitiens.</sup>  
 va aussitôt des Troupes, entra brusquement sur les Terres des Turcs, & dé-  
 molit les fortifications que *Sabatin* avoit élevées pour bloquer Belgrade:  
 s'étant avancé ensuite jusqu'à la Save, il mit en déroute les Turcs & les  
 Triballiens, qui vinrent au devant de lui, & en mena vingt-mille esclaves.  
 Voilà à quoi se bornerent les exploits des Hongrois.

D'autre part, les Vénitiens mirent d'abord en mer trente-cinq Galeres <sup>Attaquent</sup>  
 & douze grands Vaisseaux, chargés d'Infanterie & de deux-mille Chevaux <sup>la Morée.</sup>  
 légers sous la conduite d'*Aloysio* (†) *Loredano*: ils furent aussi joints par  
 quatre-mille Volontaires de Candie. Ces Troupes ayant débarqué dans la  
 Morée, tâchèrent d'y exciter un soulèvement général parmi les habitans.  
 Le Gouverneur Turc, qui étoit à Mégalopolis ou Léontaire, en donna in-  
 cessamment avis à la Porte. En attendant les Vénitiens (‡) marchèrent de  
 Nauplie vers Argos, qu'ils assiègerent; la place se rendit d'abord, n'y a-  
 yant pour toute Garnison que cinquante Janissaires, qui eurent la liberté de  
 se retirer avec leur bagage. Peu après *Feronimo Bernardini* s'étant avancé  
 dans le Pays contre les ordres qu'il avoit, perdit quatre-cens hommes dans  
 une embuscade des Turcs.

Les Grecs & les Albanois commencerent par réparer la muraille de <sup>Réparons</sup>  
 l'isthme, tant pour empêcher les Janissaires des Garnisons de leur échap- <sup>la murail-</sup>  
 per, que pour arrêter l'ennemi: en peu de jours elle fut en état de dé- <sup>le de l'isth-</sup>  
 fense par l'assistance des Vénitiens, qui apportèrent par mer les pierres <sup>me, & l'a-</sup>  
 & les autres matériaux nécessaires. En même tems ils sollicitèrent tous <sup>bandon-</sup>  
 les habitans de se joindre à eux, mais ceux de Corinthe n'ayant pas <sup>ment en su-</sup>  
 voulu y entendre, ils mirent le siege devant cette ville, qu'ils furent cep- <sup>te.</sup>  
 pendant obligés de lever peu après, leur Général ayant été tué. Ils ne  
 réussirent point aussi à soulever l'Achaïe, & de toute la Laconie il n'y  
 eut que Sparte qui se déclara pour eux; car les Turcs infestoient continuel-  
 lement tous les chemins, ce qui derangeoit fort leurs mesures. Enfin,  
 comme on étoit en Hiver, & qu'il faisoit très-froid, on avoit de la  
 peine à retenir les Soldats nécessaires à la garde de la muraille: desor-  
 te que sur la nouvelle que *Mahmud Bacha* étoit en marche à la tête  
 d'une nombreuse armée, les Vénitiens jugerent à propos d'abandonner  
 l'isthme, & de se retirer dans les places qui étoient entre leurs mains.

De

(\*) Cela arriva quelque tems avant la paix conclue avec *Scander beg* en 1461.

(†) Il y a dans l'Original *Jacomo*, mais l'Auteur s'est trompé.

(‡) Avec quinze-mille hommes sous la conduite de *Berthold de Esse*.

1463.  
SECTION  
IV.  
Guerres  
contre  
Scander-  
beg &  
contre les  
Vénitiens.  
La Morée  
reprise.

De leur côté les Turcs ne redoutoient pas moins les Vénitiens, car le Bacha étant arrivé à Larisse, *Omar* Gouverneur de Thessalie lui conseilla de n'aller pas plus loin, avant que d'avoir fait savoir au Sultan que sa présence étoit absolument nécessaire, l'affaire étant trop importante pour être terminée par ses Généraux. Mais comme on apprit bientôt l'état des choses par les Lettres qui arriverent, *Mahmud* continua sa marche, & trouvant la muraille abandonnée, & que les Vaisseaux avoient pris le large, il s'avança par Corinthe tout droit vers Argos, qui étoit défendue par soixante-dix Italiens, que le Bacha fit prisonniers. Il traversa ensuite le Pays de Tégée, & vint camper dans le voisinage de Léontaire; delà il détacha *Zogan*, qui venoit de remplacer *Josué* fils d'*Alban* dans le Gouvernement de la Morée, pour aller pourvoir Patras & les villes voisines de munitions de guerre & de bouche. Il envoya en même tems *Omar* avec vingt-mille hommes, ravager les Terres des Vénitiens, & ce Général emporta d'assaut une place proche de Modon; les habitans, au nombre de cinq-cens, furent envoyés à Constantinople, & coupés en deux en présence du Sultan.

Le Bacha trouvant la saison peu propre pour attaquer des Forteresses, laissa *Omar* & *Asan* à Sparte, pour persuader aux habitans de cette ville de même qu'à ceux de Tenare, d'Epidaure & d'autres places de rentrer sous l'obéissance des Turcs; mais bien-qu'ils fussent fort effrayés de l'arrivée imprévue de ceux-ci dans la Morée, & que plusieurs eussent cherché à se mettre en sûreté dans les montagnes, les Vénitiens les avoient tellement gagnés, se promettant beaucoup de leur invasion & de celle des Hongrois, qu'ils ne voulurent entendre à aucun accommodement.

Les Vénitiens prennent Lemnos.

En attendant les Vénitiens reprirent Lemnos, par le moyen d'un *Comnene* (\*), Commandant de la Forteresse, qui empêcha les principaux de l'Isle de la leur vendre, en la livrant. Ils s'en retournerent ensuite dans la Morée avec quantité de provisions, pour en fournir les places de ce Pays (a).

*Cominius* ou *Comnene*, qui avoit fait perdre Lemnos aux Turcs, eut pour successeur dans le Commandement *Urfato Justiniani*, qui courut la Mer Egée avec trente-deux Galeres: d'autre côté *André Dandolo* ayant imprudemment attaqué la Cavalerie Turque, proche de Mantinée, fut défait & demeura sur la place avec quinze-cens hommes. *Urfato* fut encore plus malheureux au siège de Mitylene dans l'Isle de Lesbos, où il perdit en deux assauts cinq-mille hommes; il en mourut de chagrin peu après dans la Morée, & *Jacomo Laurentani* lui succéda.

Scanderbeg déclare la guerre au Turc.

Les Vénitiens fort affoiblis par ces pertes sollicitèrent le Pape, qui leur procura de grand secours d'Allemagne, de France, d'Espagne & d'autres Pays. Ils presserent aussi fortement *Scanderbeg* de rompre la paix avec *Mahomet*, & de se joindre à eux. Le Sultan, appréhendant que l'on ne fit ce

Pria.

(a) *Chalcondyle*, L. X. Ch. 7. 11.

(\*) *Cominius*, fameux Pirate, suivant d'autres.

Prince Généralissime des Forces des Chrétiens, lui dépêcha un Envoyé, par lequel il lui fit offrir de pardonner quelques courses des Epirotes, s'il vouloit renouveler les Traités avec lui. *Scanderbeg* venoit de recevoir une Lettre du Pape, qui lui donnoit avis qu'il seroit bientôt dans l'Epire, accompagné des Princes Chrétiens, à la tête d'une puissante armée, l'exhortant à déclarer la guerre aux Turcs. Ce Prince, sans balancer, entra sur les Terres de *Mahomet*, pilla de tous côtés, & revint chargé de butin.

Le Sultan envoya, pour s'opposer à *Scanderbeg*, *Seremet Bacha* (\*) avec quatorze-mille hommes. Ce Général se posta proche d'Ocride en Macédoine. Le Prince en ayant eu avis, mit douze-mille hommes en embuscade, & envoya cinq-cens chevaux, avec ordre qu'en cas qu'ils ne pussent attirer l'ennemi en rase campagne, de se retirer sans la moindre résistance, & de le faire ainsi tomber dans le piège; ce stratagème eut tout le succès qu'il en attendoit, les Turcs furent attaqués de tous côtés, & perdirent vingt-mille hommes. Le Trésorier de l'armée & douze des principaux Officiers furent pris, & mis à rançon pour quarante-mille ducats. Après cette victoire *Scanderbeg* retourna en Epire, pour attendre l'armée Chrétienne; mais le Pape *Pie* étant mort à Amane, comme il étoit sur le point de s'embarquer, toutes les Troupes se dispersèrent, au grand désavantage de ceux qui comptoient sur leur secours.

Les Vénitiens, qui avoient déclaré *Vitorio Capelli* Capitaine-Général, ne laissèrent pas de continuer la guerre: en peu de tems *Capelli* prit Aulis dans l'Isle d'Eubée ou Négrepont, Lirise dans le Golphe de Theffalonique, & l'Isle de Himber. Ayant ensuite débarqué ses Troupes au Pirée, il surprit Athenes, & transporta tous les habitans avec le butin dans l'Isle d'Eubée. Il apprit-là que les habitans Chrétiens de Patras dans la Morée lui livreroient cette ville: il mit donc à terre quatre-mille hommes de pied & deux-cens chevaux; ces Troupes s'avancerent en désordre jusqu'à un mille de la place, & furent défaites par la Garnison Turque. *Barbarini*, qui conduisoit l'Infanterie, fut tué dans l'action, & *Ragio*, qui commandoit la Cavalerie, ayant été fait prisonnier, fut empalé; à peine y eut-il mille hommes qui pussent se sauver sur les Galeres. *Capelli* fut si sensible à cette perte, & à celle qu'il essuya dans une seconde entreprise sur Patras, qu'il mourut peu après subitement dans l'Isle d'Eubée.

Les Vénitiens, fort découragés par ces malheureux succès, demanderent du secours à *Matthias Corvin*, fils du fameux *Huniade* (†), Roi de Hongrie. Ce Prince prit leurs Terres sous sa protection; & ayant dès le commencement du Printemps passé le Danube à Belgrade, à la tête d'une puissante armée, il rasa les Forts que les Turcs avoient bâtis, entra dans la Servie, qu'il ravagea cruellement, & revint avec vingt-mille prisonniers & chargé de butin.

Dans ces entrefaites, *Mahomet*, pour se venger de la défaite de *Seremet Bacha*, fit marcher dans l'Epire quinze-mille chevaux & trois-mille hommes.

(\*) Peut-être *Ser Ahmed* ou *Sari Ahmed*.

(†) C'étoit le plus jeune fils de *Huniade* que l'armée élut pour Roi après la mort de *Ladislas*, à cause de la mémoire de son pere, bien qu'il fût actuellement prisonnier à Prague; il fut plus redoutable encore aux Turcs que son pere ne l'avoit jamais été.

1465.  
SECTION  
IV.  
Guerres  
contre  
Scander-  
beg &  
contre les  
Vénitiens.

Ses gran-  
des Victoi-  
res.

Mauvais  
succès des  
Vénitiens.

Matthias  
Corvin  
ravage la  
Servie.  
1465.

Scander-  
beg défait  
Balibanus.

1465.  
SECTION  
IV.  
Guerres  
contre  
Scander-  
beg &  
contre les  
Vénitiens.

mes de pied sous le commandement de *Balibanus Budera*, Epirote de naissance, mais élevé dans le Mahométisme, & qui à la prise de Constantinople avoit le premier monté sur la muraille. Ce Général étant arrivé à Alchrie sur les frontieres d'Epire, tenta de surprendre *Scanderbeg*, qui étoit campé dans le voisinage avec peu de Troupes; mais ayant manqué son coup, il s'avança vers une montagne escarpée, qui enferme une partie de la vallée de Valcal, où ce Prince étoit campé alors avec quatre-mille chevaux & quinze-mille hommes de pied; à l'approche du Turc il se retira sur une montagne qu'il avoit à dos. *Balibanus*, qui prit cette retraite pour une fuite, avança en diligence pour l'attaquer, mais après un combat, où la victoire fut longtems en suspens, il fut mis en déroute. Quelques-uns des principaux Officiers de *Scanderbeg* ayant poursuivi les ennemis plus loin que leurs ordres ne portoient, se trouverent enveloppés, & après s'être défendus en désespérés, furent faits prisonniers. De ce nombre étoient *Moyse Galanus*, *Musache*, *Giniza*, *Perlot* & d'autres. On les envoya tous à Constantinople: *Scanderbeg* y dépêcha un Ambassadeur pour demander leur liberté, mais le Sultan ne voulut entendre parler ni d'échange ni de rançon; & après les avoir accablés d'outrages, les fit écorcher tout vifs, & ils vécutent quinze jours dans ce cruel état.

Seconde  
désaite.

*Balibanus*, ayant corrompu les Vedettes de *Scanderbeg*, l'auroit surpris dans son camp à Oroniquée, si ce Prince, qui étoit toujours alerte, n'eût au cœur de la nuit reconnu d'assez loin les ennemis au bruit de leurs chevaux. Il rangea promptement son armée en ordre de bataille, & reçut les Turcs si chaudement, que la plus grande partie furent tués, le Général & les autres ne s'étant sauvés qu'avec peine. *Balibanus*, voyant que la ruse ne réussissoit point, & ayant reçu un renfort de quatorze-mille Chevaux & de trois-mille Fantassins, marcha vers la grande plaine de Sphétisgrade, pour livrer bataille à *Scanderbeg*; ce Prince qui n'avoit alors que huit-mille chevaux & quinze-cens hommes d'Infanterie fit des prodiges. Dans l'action son cheval ayant été tué, il fut froissé de la chute, desorte que les Turcs accoururent en foule pour le tuer, mais ses soldats le dégagerent; & quelques momens après il tua *Soliman* un des premiers Officiers des Turcs, ce qui les mit en fuite; les vainqueurs les poursuivirent, & en firent un grand carnage, desorte que très-peu se sauverent; *Balibanus* fut du nombre.

Troisième  
victoire.

A son retour à Constantinople, ce Général attribua ces mauvais succès au peu de forces qu'il avoit eues; & ayant sollicité un plus puissant Corps, on le fit partir pour l'Epire à la tête de quarante-mille hommes. Il prit d'abord vingt-mille chevaux & quatre mille hommes de pied, avec lesquels il marcha par le plus court chemin, laissant *Takus Arnaud*, nommé aussi *Faques l'Epirote*, avec seize-mille hommes, pour prendre une autre route, afin de mettre ainsi *Scanderbeg* entre deux feux. *Balibanus* étant arrivé à la vallée de Valcal, *Scanderbeg*, qui avoit huit-mille chevaux & quatre mille hommes de pied, marcha à lui. Il auroit bien voulu attendre l'arrivée de *Faques*, mais ses soldats étant impatiens d'en venir aux mains, l'action s'engagea, & fut très-vive: au milieu du combat, la Garnison de Croye arriva au secours des Epirotes, les Turcs furent mis en déroute & taillés en pie-

pièces, desorte que *Balibanus* ne se sauva qu'avec un petit nombre. Les Chrétiens avoient eu à peine le tems de reprendre haleine, lorsque *Yacus* parut avec ses Troupes, & bien-qu'il fût consterné de trouver *Balibanus* défait, il n'évita pas le combat. Mais *Scanderbeg* abrégea l'affaire; car ayant piqué au Général Turc, il fondit sur lui & le tua; sur quoi les Turcs tournerent le dos, & la plupart furent tués ou pris. Ils perdirent dans ces deux batailles trente-mille hommes, dont six-mille furent faits prisonniers (a).

1465.  
SECTION  
IV.  
Guerres  
contre  
Scander-  
beg &  
contre les  
Vénitiens.

Pendant que cela se passoit, *Caraman Oglu Ibrahim Beg*, cet ennemi invétéré de la Race Othomane, mourut (\*), laissant six fils. *Ishak Beg* l'aîné se saisit de la Principauté, ayant chassé ses freres, qui se réfugièrent auprès de *Mahomet*; ils le supplierent de nommer un successeur à leur pere, tel qu'il lui plairoit. Le Sultan charmé de l'occasion nomma *Ahmed Beg*, & l'envoya avec une forte armée dans la Caramanie, où il défit son frere, qui se réfugia à la Cour d'*Uzun Hassan*; le Sultan garda les autres freres à sa Cour, & leur donna des Emplois considérables (b).

Troubles en  
Carama-  
nie.

Revenons à *Scanderbeg*. Le Sultan engagea deux Turcs à l'assassiner, comme le moyen le plus sûr de se défaire de lui. Pour mieux réussir dans leur dessein ils se firent Chrétiens; mais s'étant querellés, ils laisserent échapper quelques mots qui firent naître des soupçons, & ayant été interrogés avec soin, ils confesserent leur criminel dessein & furent exécutés. Enfin *Mahomet* prit le parti d'aller en personne à la tête de deux-cens-mille hommes en Epire, & vint investir Croye; mais appréhendant d'y essuyer le même affront que son pere, il laissa *Balibanus* avec vingt-trois-mille hommes, & huit autres Généraux, qui en avoient chacun sept-mille, pour continuer le siege. En s'en retournant à Constantinople il prit quelques Forts à *Scanderbeg*, & ayant corrompu le Gouverneur de Chidne, où il y avoit trois-mille hommes en garnison, ce traître lui livra la ville, dont *Mahomet* fit passer tous les habitans au fil de l'épée, contre la parole qu'il avoit donnée.

Siege de  
Croye.

*Scanderberg* n'étant pas en état de secourir Croye, passa secrettement à Rome pour y demander du secours au Pape *Paul II.* & il n'en put rien obtenir. Mais à son retour ayant trouvé le secours qu'il avoit demandé aux Vénitiens & à d'autres Princes, il forma en peu de jours une armée de treize-mille- quatre-cens hommes à la tête de laquelle il marcha vers Croye. Chemin faisant il surprit *Jonima* & *Hadar*, qui alloient avec un renfort joindre leur frere *Balibanus*, défit leurs Troupes & les prit prisonniers. Ensuite il alla attaquer les assiegeans, & les chassa du Mont Cruma, leur principal poste, & le plus proche de la ville. Ce secours fut cause que les assiegés rejeterent les propositions avantageuses que *Balibanus* leur faisoit faire, s'ils vouloient se rendre. Ce Général s'étant avancé contre une partie de la Garnison qui avoit fait une sortie, *George Alexius* lui tira un coup dans le cou, dont il mourut. Cet accident découragea tellement les Turcs, qu'ils se retirerent doucement, & abandonnerent leur camp. Ayant trouvé les passages des montagnes fermés, ils offrirent de donner leurs chevaux & leurs armes pour avoir

Secourue  
par Scan-  
derbeg.

(a) *Knowles*, Edit. de *Ricaut*, l. c. (b) *Cantimir*, T. II. p. 20, 21.

(\*) L'an de l'Hégire 869, qui commença le 2 de septembre 1464.

1465.  
SECTION  
IV.

Guerres  
contre  
Scander-  
beg &  
contre les  
Vénitiens.

Mahomet  
entre enco-  
re dans  
l'Epire.

1466.  
Mort de  
Scander-  
beg.

Réduction  
de l'Alba-  
nie.

870  
1465.

La Cara-  
manie  
subjuguée.

avoir la liberté de s'en retourner; mais on les refusa, desorte qu'ils résolurent de se faire passage les armes à la main, & ils en vinrent à bout avec beaucoup de perte, ce qui indisposa fort les soldats contre *Scanderbeg*.

Au Printems de l'année suivante *Mahomet* entra encore dans l'Epire avec une nombreuse armée; après y avoir rebâti la ville de *Valmes*, il s'avança vers *Durazzo* qui appartenoit aux Vénitiens, dans le dessein de surprendre cette place. Ayant manqué son coup il décampa quelque tems après, & alla mettre le siege devant *Croye*; mais comme il ne put engager les habitans, ni par promesses ni par menaces, à se rendre, il alla raser *Chiuril*, ville nouvellement fondée (\*) par *Scanderbeg*; après quoi il s'en retourna à Constantinople.

Quelque tems après, *Scanderbeg* ayant parcouru son Royaume pour en examiner l'état, se rendit à *Lisse*, ville des Vénitiens, pour délibérer avec les Ambassadeurs des Princes confédérés sur les opérations de la guerre, & sur-tout sur le siege de *Valmes*, qui étoit une fâcheuse épine aux Epirotes. Ce fut-là que ce Prince fut attaqué de la fièvre, & mourut le 17 de Janvier 1466, après avoir recommandé sa femme & son fils à la protection de la République: il étoit âgé de soixante-trois ans, dont il en avoit régné vingt-quatre. On l'enterra dans la Cathédrale, & son corps y resta neuf ans; les Turcs ayant alors pris *Lisse*, déterrerent ses os avec beaucoup de respect: les uns s'estimoient heureux de pouvoir les voir & les toucher, & ceux qui pouvoient en avoir un morceau, le faisoient enchasser dans de l'or ou de l'argent, pour le porter sur eux, s'imaginant superstitieusement que cela les rendroit aussi heureux que l'avoit été ce Grand Capitaine (a).

Les Historiens Turcs ne font point mention de la mort de *Scanderbeg*, mais ils parlent de l'Epire, comme ayant été entièrement subjuguée vers ce tems-ci. Accumulant ensemble les événemens de plusieurs années, ils disent seulement en peu de mots, que *Mahomet*, pour finir la conquête de l'*Arnaud* ou l'*Albanie*, qu'*Amurath* son pere avoit commencée, par la défaite de *Scanderbeg*, & par la réduction de la plupart de ses Fortereffes, entra dans le Pays l'an 870, enleva toutes les places des rebelles, dont il démôlit quelques-unes, & que pour prévenir efficacement tous les soulèvemens dans la suite, il fit bâtir une forte ville (†) à l'entrée de la Province.

Le Sultan n'ayant plus en Europe d'ennemis domestiques capables de le troubler, passa en Asie; & ayant résolu de venger les injures que les Princes de *Caramanie* avoient faites à ses ancêtres, il entra dans ce Royaume à la tête d'une puissante armée, & ayant chassé *Ahmed* & ses freres, il déclara *Mustapha* son fils aîné Roi de *Caramanie*, & l'année suivante il acheva de la soumettre entièrement, & mit de grosses Garnisons dans *Ac-Saray* & dans *Giulluk* (‡) (b).

Du-

(a) *Ricaut*, ubi sup. (b) *Cantimir*, l. c. p. 22.

(\*) C'étoit peut-être la ville de retraite dont *Chalcondyla* parle.

(†) C'est peut-être *Valmes*.

(‡) *Rosette* ville du même Pays.

Durant la guerre en Epire, les Hongrois par terre, & les Vénitiens par mer, tenoient les Turcs continuellement en haleine. Le Roi *Mathias*, conformément à la promesse qu'il avoit faite aux Vénitiens, entra dans la Bosnie, & ne se donna point de repos qu'il n'eût enlevé ce Royaume aux Turcs. Ceux-ci tâchèrent ensuite de reprendre Jaziga, la Capitale, mais furent contraints de lever le siege, & le Roi de Hongrie les ayant suivis en Servie, leur enleva encore une partie de ce Royaume, de sorte que son nom devint aussi formidable parmi les Othomans que l'avoit été celui de son pere.

SECTION IV.  
Guerres contre Scanderbeg & contre les Vénitiens;  
Matthias reprend la Bosnie.  
Succès des Vénitiens

De leur côté les Vénitiens, dont *Canale* étoit Capitaine-Général, brûlèrent plusieurs villes & villages dans les environs du Golphe de Thessalonique, fortifierent Légostine dans celui de Patras, surprirent *Aene* à l'embouchure de l'Hebre, & *Canale* s'en retourna à Négrepont avec mille prisonniers. Dans le même tems, *Nicolas du Chvne* & *Alexis* son frere se disputant la Principauté de Zadrimé, les Vénitiens assisterent le premier, & défirent à platte-couture les Turcs, proche de la Drine dans l'Epire (a).

L'Isle d'*Egriboz* ou de *Négrepont*, qui est l'ancienne *Eubée*, étant la seule place de l'Europe qui parût formidable à *Mahomet*, il résolut de la subjuguier, & marcha pour cette expédition l'an 874, suivi d'une forte Armée & d'une nombreuse Flotte; en un mois de tems il se rendit maître de la ville, qui passoit pour la plus forte qu'il y eût alors. Les Vénitiens, qui avoient promis du secours aux assiégés, mirent à-la-vérité une belle Flotte en mer; mais il sembla qu'ils étoient moins venus pour combattre, que pour être spectateurs du triomphe du Sultan, car ils se retirèrent honteusement sans tirer un seul coup de canon. Les Historiens Chrétiens remarquent au sujet de cette conquête, que comme l'Isle de Négrepont étoit située très-commodément pour infester les côtes de l'Empire Othoman, & qu'elle offroit une retraite aisée aux Vénitiens, *Mahomet* prit la résolution de les en déposséder. Dans ce dessein il y envoya trois-cens Galeres, sous le commandement de *Mahmul*, le Grand Bacha, & bientôt il le suivit en personne avec une puissante armée. D'abord qu'il eut pris terre, il emporta & rasa *Stora* & *Basilicon*. Ensuite il jeta un pont de bateaux sur le Détroit qui est entre l'Isle & l'Achaïe, éleva des batteries contre *Chalcide* ou *Négrepont*, Capitale de l'Isle, suivant les avis d'un Traître, qui indiqua à ses Canoniers l'endroit le plus foible des murailles, ce qui lui coûta cependant la vie; car ayant été découvert, on le fit pendre. Après trente jours de siege, l'Amiral Vénitien parut à la vue de la ville; *Mahomet* pensa alors à lever le siege, appréhendant que l'ennemi ne rompît son pont, & ne lui ôtât la communication avec la terre-ferme; mais l'Amiral perdit honteusement l'occasion, & les Turcs redoublant leurs attaques avec furie, emporterent la ville d'assaut. Il dura un jour & une nuit, & après avoir été chassés deux fois de la breche, ils entrèrent enfin & massacrerent contre leur parole tout ce qu'ils rencontrerent, avec le Gouverneur & un petit nombre d'autres qui s'étoient retirés dans le Château. On sauva sa fille, qu'on présenta à *Mahomet*

Conquète de l'Isle de Négrepont.

(a) Ricaut, ubi sup.

1470.

SECTION

IV.

Guerres

contre

Scander-

beg &amp;

contre les

Vénitiens.

Les Vénitiens

ra-

vagent les

côtes des

Turcs.

1472.

homot, parcequ'elle étoit d'une beauté ravissante; mais comme elle refusa avec beaucoup de constance de condescendre à ses desirs, il la fit mourir. Les Vénitiens tenterent quelque tems après de réparer une si grande perte, en tâchant de surprendre l'Isle, mais leur entreprise échoua (a).

La rapidité des conquêtes de Mahomet engagea plusieurs villes à se soumettre volontairement à lui; & en 876 *Kizul Arslan Beg*, Souverain d'*Alach* (\*), mit ses Etats sous l'obéissance du Sultan. En récompense Mahomet le créa Seigneur perpétuel de la Province de *Gium'ljina* (†).

Les Vénitiens, pour prévenir de nouvelles pertes, se liguerent non seulement avec le Pape Sixte IV. Ferdinand Roi de Naples, Louis Roi de Chypre & le Grand-Maître de Rhodes, mais envoyèrent aussi *Catarini Zeno* chargé de magnifiques présens à *Uzun Hassan* pour l'engager à déclarer la guerre à Mahomet, qui de son côté tâcha par ses Ambassadeurs de l'en dissuader. En attendant *Mocenigo* leur Capitaine-Général alla avec sa Flotte faire le dégât dans l'Isle de Lesbos ou Mitylene, & dans les environs de Pergame dans l'Asie Mineure. Ayant ensuite fait descente à Chide, il enleva beaucoup de butin. Dix-sept Galeres du Roi Ferdinand vinrent le joindre à Modon, & il repassa en Asie: il pilla les côtes pendant quatre jours, & alla à Halicarnasse, où il fit un butin immense. Y ayant été joint par vingt Galeres du Pape & par deux de Rhodes, ils firent voile pour Samos, & delà pour Attalie, Capitale de la Pamphlie, dont ils pillerent & brûlerent les fauxbourgs; mais ne pouvant se rendre maîtres de la ville, ils ravagerent les côtes, & s'en retournerent ensuite à Rhodes. Ils y trouverent l'Ambassadeur que le Roi de Perse envoyoit au Pape & aux Vénitiens, chargé de leur demander de gros canons pour son Maître, qui se ligua avec les Princes Chrétiens contre Mahomet. La Flotte tira ensuite vers la Carie, d'où elle emporta beaucoup de butin à Naxe. Les Galeres Napolitaines s'en retournerent alors dans leurs Ports, & *Mocenigo* fit voile avec le Légat du Pape pour l'Asie; ils prirent Smyrne, qu'ils pillerent & brûlerent. L'Hiver les obligea à s'en retourner aussi chez eux.

L'année suivante *Mocenigo* retourna sur les côtes d'Asie: il y assista *Kassan Beg*, Prince de Cilicie, que Mahomet avoit dépouillé de ses Etats, aussi bien que son frere *Pir Ahmed*: ils reprirent Sighine, Corique, & à la fin Séleucie, de qui remit le Prince en possession de ses domaines. Ensuite le Général Vénitien, après avoir ravagé la Lydie, s'en retourna dans la Morée (b).

Mahomet  
défait U-  
zun Haf-  
san.

Vers ce tems-là, *Yusef Beg*, Général d'*Uzun Hassan*, conjointement avec un gros Corps de Tartares, entra sur les Terres des Turcs & brûla *Tokad*; mais étant entré dans la Caramanie, le nouveau Roi *Mustapha* marcha à sa rencontre, & après un long & sanglant combat le défit (‡), & l'ayant fait pri-

(a) *Cantimir*, T. II. p. 23, 24. (b) *Ricaut*, ubi sup.

(\*) C'est peut-être la Province de Philadelphie que les Turcs appellent *Alla Shahr*.

(†) C'est le nom que les Turcs donnent à une ville & à une petite Province de Romélie (la Thrace) assez proche de Larisse, *Cantimir*.

(‡) Les Historiens Chrétiens placent cette action en l'année 1474, & disent que *Mustapha* fut défait avec perte de trente mille hommes; & que *Morad Bacha* de Romélie, qui étoit venu avec des Troupes au secours du Prince, fut tué. *Ricaut*.

1474.  
SECTION  
IV.  
Guerres  
contre  
Scander-  
beg &  
contre les  
Vénitiens.

prisonnier, il l'envoya chargé de chaînes au Sultan. *Uzun Hassan* piqué de ce revers & résolu de s'en venger, se mit en campagne l'année suivante, & entra dans le Pays des Turcs à la tête d'une nombreuse armée. *Mabomet*, qui avoit prévu cette invasion, passa en Asie, & joignit les Perses à *Payas* (\*); on en vint aux mains, & la victoire fut longtems douteuse; à la fin *Mustapha*, fils aîné du Sultan, qui commandoit l'aile gauche des Turcs, rencontra *Zeyno'ddin*, fils d'*Uzun Hassan*, qui conduisoit l'aile droite des Perses; les deux Princes s'attaquèrent fièrement l'un l'autre, & après s'être porté quelques coups *Mustapha* renversa *Zeyno'ddin* de son cheval, & le perça avant qu'il pût se relever. L'aile droite ayant alors pris la fuite, les Turcs fondirent avec furie sur la gauche, & à la fin la firent plier & l'obligerent à tourner le dos. *Uzun Hassan* s'échappa avec peu de suite (a).

Suivant les Historiens Chrétiens (†), les deux armées étoient chacune de trois-cens vingt-mille hommes, & les Turcs en ayant perdu quarante-mille dans une première rencontre, le Sultan jugea à propos de fortifier son camp d'une tranchée de chariots & d'artillerie. Les Perses, enflés de leur premier succès, vinrent hardiment l'attaquer; mais leurs chevaux, effrayés du bruit du canon, auquel ils n'étoient pas accoutumés, se mirent en désordre. *Mahomet*, qui s'en aperçut, tomba sur eux avec la Cavalerie, & après un combat opiniâtre les mit en déroute. Mais quoique l'honneur de la victoire & le camp ennemi restassent aux Turcs, on estima leur perte le double de celle des Perses (b).

Les chemins étant trop peu praticables pour poursuivre les ennemis, *Mahomet* alliegea *Kara Hissar Sharki* (‡), qui ne résista pas longtems; après quoi il s'en retourna avec une partie de son armée, & laissa l'autre sous le commandement de *Giedyk Ahmed Pacha* (§), qui se rendit maître d'*Ermènak* & de *Zilifke*, & soumit toute la Province de *Varsak* (\*\*).

Conquête  
de Varsak.

L'année suivante le même Général (††) enleva aux Génois *Kieffe* ou *Cassa*,

Prise de  
Cassa.

(a) *Cantimir*, T. II. p. 25, 26. (b) *Ricaut*, l. c.

(\*) Ville de grand commerce dans la Paphlagonie. *Cantimir*. Nous n'en connoissons point de ce nom dans cette partie de l'Asie Mineure, mais il y a un Port nommé *Payas* ou *Bayas* sur la côte méridionale de la Baye de Scanderin ou Alexandrette. Peut-être faut-il lire *Ayas*, qui est un peu à l'Ouest d'Enguri ou Ancyre.

(†) Ils disent aussi qu'*Uzun Hassan* déclara la guerre à *Mahomet*, tant à la sollicitation des Princes Chrétiens, que pour faire valoir ses prétentions sur l'Empire de Trébisonde, du chef de sa femme *Despina Katun*, fille de *Cabo-Jean*; il en eut, dit-on, une fille nommée *Marthe*, qui fut mere de *Shah Ismaël Sofi*.

(‡) Ville considérable de Paphlagonie peu éloignée de *Payas*; c'est peut-être l'*Arsinga* des Anciens, dit *Cantimir*, mais cela ne se peut; car *Arsinga* est l'*Arsingan* d'aujourd'hui sur l'Euphrate, qui est bien éloignée de la Paphlagonie. *Kara Hissar Sharki* veut dire *Kara Hissar Orientale*. Il y a aussi *Kara Hissar* proche de Césarée.

(§) Fameux Général & ensuite Grand Visir. On lui donna le nom de *Giedyk*, parcequ'il avoit perdu une dent de devant; il donna son nom à un quartier de Constantinople. *Cantimir*. Les Historiens Chrétiens disent que la paix se conclut d'abord après la bataille dont il a été parlé, ce qui ruina toutes les espérances qu'on avoit de ce côté-là.

(\*\*) Le Prince *Cantimir* croit que c'est la Paphlagonie, mais *Leunclavius* dit que *Varsak* est l'ancienne Pisidie.

(††) Les Historiens Chrétiens l'appellent *Cédue Achmates*, c'est-à-dire *Cédue Ahmed*:  
ils

1476.  
SECTION  
IV.  
Guerres  
contre  
Scander-  
beg &  
contre les  
Vénitiens

fa, qui étoit la plus forte place de la Crimée, qu'il soumit aussi à l'obéissance du Sultan. Il y trouva *Mengeli Gicray* descendu de la race des Princes Kapchaks (\*), qui après avoir été longtems en guerre avec son frere s'étoit jetté entre les bras des Génois. *Mahomet* le nomma Khan de Crimée, qui est la Chersonese Taurique, & lui donna une armée pour l'aider à se mettre en possession du Pays. *Mengeli* vainquit & tua son frere, & demeura paisible possesseur du trône. C'est le premier Khan des Tartares de Crimée de la création des Turcs; ce fut lui aussi qui le premier ordonna le *Khotba* pour l'Empereur Othoman, dont le nom fut récité dans les Prières publiques.

Désaite  
des Turcs  
en Molda-  
vie.

Tandis que cela se passoit dans la Crimée, *Soliman Pacha* conduisit une armée considérable en Moldavie (†). *Etienne* (‡) Prince du Pays, marcha à sa rencontre, & le joignit proche de *Falchi* (§) sur les bords du Pruth; la bataille dura longtems & la victoire balança, mais enfin elle se déclara pour les Moldaves par la négligence du Général Othoman, qui la paya de sa vie (\*\*). L'année suivante, *Mahomet* marcha en personne avec toutes ses forces vers la Moldavie; il dévasta le Pays, n'ayant trouvé aucune résistance, & s'en retourna avec un butin infini soit de captifs soit de bestiaux (a).

Stège de  
Croye.  
1477.

Les Turcs assiegeoient en ce tems-là *Croye* en Albanie; les Vénitiens, sous la protection desquels elle étoit, envoyèrent *François Contarini* pour la secourir: ayant rencontré l'ennemi dans les plaines de *Tyranne*, les Turcs après un combat opiniâtre furent mis en déroute; mais les soldats s'étant mis à piller, les Turcs se rallierent, les défirent & en tuerent mille avec le Général. Après cette victoire ils firent non seulement des courses dans la Dal-

(a) *Cantimir*, T. II. p. 27, 28.

ils disent que la Flotte étoit destinée contre l'Isle de *Candie*, mais que l'Amiral n'ayant pas réussi de ce côté-là fit voile pour *Cassa*; que les Génois affoiblis par les pertes qu'ils avoient faites à Constantinople, n'ayant pu secourir la place, elle se rendit par composition, & que les Turcs ne se firent pas scrupule de violer la Capitulation. Ils placent la reddition de *Cassa* en 1476, quatre ou cinq ans plus tard que les Historiens Turcs.

(\*) *Kapchak* ou *Kipchak*; ce Pays est au Nord de la Mer Caspienne: le Prince *Cantimir* croit que c'est le Tibet ou le Turkestan, mais ces Pays en sont bien loin.

(†) Les Historiens Chrétiens disent que l'Eunuque *Soliman* fut envoyé d'abord avec quatre-vingt-mille hommes, pour assiéger *Scodra* ou *Scutari* en Albanie; mais que sur l'avis qu'en eut *Matthias* Roi de Hongrie, il inquiéta tellement les Turcs sur leurs Terres, que ce Général, après avoir perdu quatorze-mille hommes dans l'espace de trois mois devant la place, fut rappelé pour défendre les frontieres. Ils mettent cet événement en 1475. *Ricaut*.

(‡) C'étoit *Etienne le Grand*, dont il a été parlé dans une Note précédente. Il est nommé *Tkkiur* ou Roi de Moldavie. Les Turcs donnent à la Moldavie même le nom de *Bogdan*, du nom de *Bogdan* fils d'*Etienne*. *Cantimir*.

(§) Nom d'une ville & Province de Moldavie, ayant l'Ister ou Danube au Midi, à quelques dix milles de distance de *Hussi*, où *Pierre I.* Empereur de Russie, conclut la paix avec les Turcs en 1711. *Cantimir*.

(\*\*) Les Historiens Chrétiens disent qu'*Etienne* l'engagea tellement dans les bois & les marais, qu'il perdit toute son armée, & qu'il eut beaucoup de peine à se sauver lui-même. *Ricaut*.

Dalmatie, l'Istrie & la Carniole; mais ayant battu quelques Troupes Vénitiennes sur les bords de la Riviere *Sontium* (\*), ils ravagerent le Frioul sans opposition. Ils commirent les mêmes désordres l'année suivante dans les montagnes du côté de l'Allemagne; & *Croye*, après avoir soutenu un siège d'un année, se rendit faute de vivres.

*Mahomet* voulant se venger de l'affront qu'il avoit reçu il y avoit quatre ans devant *Scodra* ou *Scutari* (†), place forte des Vénitiens en Albanie, envoya *Ali Beg* à la tête de quatre-vingt-mille hommes pour l'assiéger de nouveau: cette armée mit le Pays à feu & à sang, chemin faisant. Le 14 de Mai les Turcs arriverent aux fauxbourgs, & au bout d'un mois ils reçurent un renfort de cinquante-mille hommes. Ayant fondu du canon, & construit un pont de bois sur la Riviere, ils commencerent à battre les murailles avec leur artillerie & avec des mortiers. Le 2 de Juillet le Sultan arriva en personne avec toutes ses forces, qui toutes ensemble formoient une armée de trois-cens-cinquante-mille hommes. A la fin, y ayant des breches à la muraille, les Turcs donnerent divers assauts furieux; & bien qu'ils plantassent quatre ou cinq fois leur étendard sur les remparts, ils furent toujours repoussés, une fois avec perte de douze-mille hommes, les assiégés n'en ayant perdu que quatre-cens. *Mahomet*, après sept assauts inutiles, désespérant de prendre la place, changea le siège en blocus. Cependant *Daud Gayola*, Grand Bacha de Constantinople, détaché pour se rendre maître des petites places des Vénitiens, soumit *Zabiakhé*, sur le Lac de *Scutari*, & *Lisse*, que les habitans abandonnerent après y avoir mis le feu. *Mustapha Beglerbeg* d'Asie prit aussi *Drivasta*. Ensuite le Sultan laissa *Geduc Ahmed* avec quarante-mille hommes continuer le blocus, & retourna à Constantinople (‡).

1478.  
SECTION  
IV.  
Guerres  
contre  
Scander-  
beg &  
contre les  
Vénitiens.  
Siege de  
Scodra.

Les Vénitiens voyant que leurs affaires alloient mal, envoyerent *Trevifane* à la Porte, qui enfin conclut en 1478 la paix, en cédant *Scodra*, l'Isle de *Lenmos*, avec le fort château de *Tenare* dans la Morée, & en payant huit-mille ducats, pour laquelle somme ils avoient la liberté de trafiquer sur le Pont-Euxin, & dans les autres Pays du Sultan (a).

Elle est  
rendue à  
la Paix.

En 884, *Mahomet* fournit des Troupes à *Alao'ddin Beg*, avec lesquelles il vainquit son pere *Badak Beg* (§), & l'obligea de chercher un asyle chez *Cherkassi* (\*\*). Roi de *Mesr*. L'an.

(a) *Ricaut*, ubi sup.

(\*) Les Historiens Turcs placent cette défaite à *Sontium* en l'année 1480 ou 1481. De quel côté est l'erreur par rapport à des dates si différentes, c'est ce que nous ne pouvons décider: mais nous ne voyons pas pourquoi les Vénitiens auroient été moins exacts à conserver la mémoire de leurs affaires, que les Turcs.

(†) Le Prince *Cantimir* rapporte, d'après les Historiens Turcs, que l'an 882 *Mahomet* prit *Skanderum*: ce qui doit être une faute pour *Scodra* ou *Scutari*; d'autant plus que nous trouvons *Eskudar* dans les Annales Turques de *Gaudier*, qui met la reddition de cette place un an plus tard, en 883 de l'Hégire, qui commença le 3 d'Avril 1478.

(‡) Où il bâtit un nouveau Palais, l'an 883 (1478): C'est celui où le Sultan tient à présent la Cour. *Cantimir*, T. II. p. 28, 29.

(§) Il semble que ce soit la Province de *Sina*, à moins que ce ne soit le nom ou surnom de quelque Roi inconnu de ces tems-là. *Cantimir*.

(\*\*) Il s'agit d'*Al Malck al Ashraf Rayet Beg*, le Sultan Circassien qui regnoit alors en Egypte (*Mesr*).

1478.

SECTION

IV.

Guerres

contre

Scander-

beg &amp;

contre les

Vénitiens.

Prise de

Céphalo-

nie.

Siege de

Rhodes

1481.

L'année suivante (\*) le Sultan équipa une puissante Flotte, qu'il envoya sous la conduite de *Giedyk Ahmed* Bacha (†) pour ravager l'Italie. Ce Général fit le dégât dans la Pouille, & y prit quelques Fortereffes, mais au milieu de ses succès il fut rappelé pour faire tête à *Uzun Hassan*. Peu après les Vénitiens demanderent la paix par leurs Ambassadeurs à *Mahomet*, & ce Prince qui avoit d'autres affaires sur les bras la leur accorda, mais elle fut de peu de durée; car l'an 886 le Sultan envoya *Mesib Pacha* (‡) avec une nombreuse Flotte pour attaquer Rhodes, mais il fut forcé de lever honteusement le siege avec beaucoup de perte (a).

Ici, comme en plusieurs autres endroits, les faits sont arrangés autrement que dans les Historiens Chrétiens, comme il paroît par les exemples de la défaite des Vénitiens à *Sontium*, & de l'Ambassade pour demander la paix. Les Chrétiens font aussi l'expédition en Italie postérieure au siege de Rhodes. Ils rapportent avant, qu'après la conclusion de la paix *Mahomet* envoya *Geduc Ahmed* avec une Flotte pour attaquer *Léonard*, Prince de Néríte, de *Zacinte* & de *Céphalonie*, à qui ce Général enleva ses Etats: ils disent aussi qu'il fit marcher en Transylvanie une armée de cent-mille hommes, sous la conduite d'*Ali Beg* & d'autres Généraux, & que les Hongrois après un combat sanglant la défirent auprès de *Weiffembourg* (b).

Le Sultan fut sollicité à entreprendre le siege de Rhodes par *Antoine Meligale*, Chevalier fugitif; étant tombé malade en chemin, les Turcs le jetterent dans la mer, où il se noya. L'Armée Othomane, composée de quatrevingt-mille hommes, & conduite par *Démétrius*, autre Chevalier traître à son Ordre, débarqua le 22 de Juin. Le Bacha (§), après avoir foudroyé quelque tems les murailles, y fit une breche, mais le Grand-Maître *Pierre d'Aubusson* y fit élever de si bons ouvrages, que *Mesib* n'osa tenter de l'attaquer: cependant le bruit se répandit, que *Mahomet* alloit venir à la tête de cent-mille hommes, & avec cent-cinquante pieces de canon, ce qui répandit la frayeur parmi les assiégés, & sur-tout parmi les Espagnols. On découvrit en même tems un complot tramé par le Bacha pour empoisonner le Grand-Maître: ce Général Turc ayant fait un pont, sur un petit bras de mer, pour battre la Tour de St. Nicolas, un Anglois nommé *Gervaise Rogers*, trouva moyen pendant la nuit de couper les cables & de le rompre. On ne laissa pas de faire un nouveau pont, & la Tour fut battue par mer & par terre pendant quelque tems, jusqu'à ce que le canon de la place eut encore ruiné le pont.

Le

(a) *Cantimir*. T. II. p. 29, 30. (b) *Ricaut*, ubi sup.(\*) Ici il est fait mention de la défaite des Vénitiens auprès de la Riviere de *Sontium*.(†) Les Historiens Chrétiens substituent à ce Pacha un certain *Alabekkus* ou *Marbekkus*: qui peut deviner sur quelle autorité ils se fondent? *Cantimir*. Quelques Historiens Chrétiens parlent de *Giedyk* ou *Geduc Bacha*, comme ils le nomment, quoique son nom soit peut-être tiré des Auteurs Turcs ou des Annales de *Gaudier*.(‡) *Mesib* signifie le Messie, *Issa Mesib* est Jésus-Christ. *Cantimir*. Les Historiens Chrétiens l'appellent *Mesites Paléologue*, & disent qu'il étoit parent des derniers Empereurs Gracs.(§) On vient de voir que les Historiens Chrétiens l'appellent *Mesites*, corruption de *Mesib* son véritable nom, qui est très-commun parmi les Mahométans.

Le Bacha essaya alors d'engager le Grand-Maître à force de promesses de rendre la place, mais voyant qu'il ne pouvoit l'y engager, ni à payer tribut, il recommença à faire jouer son artillerie avec plus de furie: elle fit une grande breche, & les Turcs monterent à l'assaut, mais ils furent vigoureusement repoussés, tandis que cinq-cens d'entre eux, qui étoient montés par un autre endroit pour escalader la muraille, furent tués; toute leur perte alla à cinq-mille hommes. Le Grand-Maître reçut quatre blessures dans cette attaque. Le Bacha découragé par ce mauvais succès, & par le bruit qui se répandit que les Princes Chrétiens venoient au secours de Rhodes, leva le siege, & quitta l'Isle le 17 d'Août.

1481.  
SECTION  
IV.  
Guerres  
contre  
Scander-  
beg &  
contre les  
Vénitiens.  
Il est levé.

Mahomet, espérant de réussir d'un côté s'il échouoit de l'autre, fit embarquer à Vallone ou Aulone, ville maritime sur les confins de la Macédoine, une puissante armée sous la conduite de *Geduc Ahmed*, dans le dessein de prendre pied en Italie. Le Bacha prit terre dans la Pouille proche d'Otrante, & après avoir ravagé la côte se rendit maître de la ville: comme c'étoit la clef de l'Italie de ce côté-là il la fit bien fortifier, & la pourvut pour dix-huit mois de munitions, après quoi il retourna à Constantinople, dans le dessein de revenir au Printems pour pousser ses conquêtes; heureusement les troubles qui s'éleverent en Asie l'empêcherent d'exécuter ses projets (a).

Invasion en  
Italie.

Cet Eté-là Mahomet assembla toutes les forces de son Empire, & ayant passé le Bosphore près de *Taskinder*, il alla camper sous *Maltepe* (\*), dans la vue de ruiner les desseins d'*Uzun Hassan* (†); mais y ayant été attaqué d'un violent accès de goutte, accompagné d'autres accidens (‡), il fut emporté en peu de jours, le 5 du mois *Femazi'lawel*, laissant l'Empire à son fils *Bajazet* (§).

Mort de  
Mahomet.

Mahomet véquit cinquante-un an, & en regna trente (\*\*)& trois mois, sans y comprendre le tems qu'il regna du vivant de son pere.

Ses vertus militaires parurent avec un éclat supérieur; il se distingua aussi par l'amour des Sciences & par sa sagesse. Il étoit lui-même savant dans les secrets de la Nature, & possédoit assez bien les Langues: il étoit patient dans

Son Por-  
trait.

(a) Ricaut, ubi supra.

(\*) C'est-à-dire, *riche montagne* ou *montagne de richesses*. Elle est très-haute & à peu de distance de la ville de Nicée; on lui a donné ce nom à cause d'un trésor qui fut trouvé au bas. Les Vaisseaux de la Mer Noire venant au Bosphore, découvrent d'abord cette montagne à quatre-vingt milles, & s'en servent pour diriger leur course, quoiqu'elle soit plus proche de la Propontide que de la Mer Noire. *Cantimir*. Des Historiens Chrétiens disent, qu'étant tombé malade à *Geivisin* (peut-être *Gebesi*) à une journée de Nicomédie, il mourut en trois jours, & l'on crut qu'il avoit été empoisonné.

(†) Les Historiens Chrétiens disent, que le Roi de Caramanie, assisté par ceux de Perse & d'Egypte, ayant défait les Turcs, le Sultan se hâtoit de passer en Asie avec *Geduc Ahmed*.

(‡) Peut-être faut-il mettre de ce nombre la colique, dont les Historiens Chrétiens disent qu'il fut attaqué trois jours après le commencement de son expédition. *Cantimir*.

(§) On dit qu'il avoit fait étrangler *Mustapha* son fils aîné, pour avoir violé la femme d'*Ahmed Pacha*. *Cantimir*.

(\*\*) Les Chrétiens lui donnent cinquante-trois ans de vie, & trente-deux de regne, y comprenant sans doute les trois ans qu'il regna du vivant de son pere *Cantimir*. D'autres lui donnent cinquante-deux ans de vie, & trente-un de regne.

